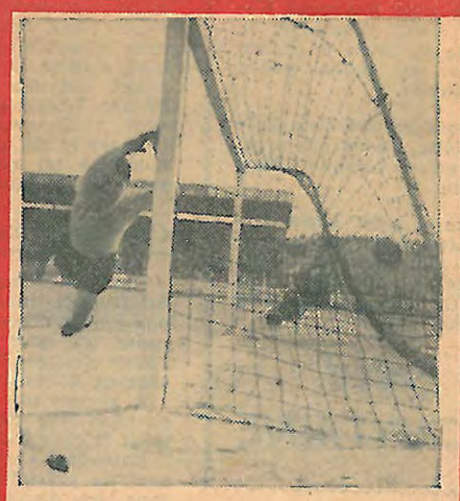
★ FRANCE ★

# FOOTBALL

N° 526 — 11e ANNÉE ★ 17 AVRIL 1956 — 40 fr.

Surtaxe aérienne : Algérie et Maroc : 5 fr. - Corse : 2 fr.



*Stojaspal a changé la physionomie du Championnat en marquant, le seul but de Strasbourg-Nice. C'est ce but que l'on voit dans notre sommaire avec le visage d'un commandant nommé « Ocsi » (dont vous découvrirez l'étonnante personnalité dans ce numéro), et la suite des malheurs Remois*

# ENTRE NOUS SOIT DIT...

## PETIT CAPORAL...

**En l'absence de Robert Jonquet, c'est Raymond Kopa qui était, dimanche, le capitaine du Stade de Reims au cours du match contre Saint-Etienne.**

**Raymond se tira bien d'affaire. Hélas ! il ne put arroser ses galons puisque Reims fut battu.**

**Pauvre « petit caporal » (vous savez bien Napoléon !) qui ne put être un grand capitaine... victorieux. Allons ! Ce sera pour la fois prochaine.**

## ...et grand CAPITAINE

### *A la prochaine !...*

Jean-Jacques Marcel et Mme ont offert, l'autre vendredi, au siège de l'O.M., un lunch à l'occasion de leur mariage.

Il y avait là les membres du Comité Directeur, les joueurs de l'équipe 1re et de nombreux amis des deux époux.

Le masseur Giraud ne put, à son grand regret, se rendre à l'invitation et appela Jean-Jacques Marcel au téléphone pour s'excuser.

La conversation s'engagea comme suit :

« *Allô, Jean-Jacques ? Ici Manu. Excuse-moi, mais il m'est impossible d'être avec vous le soir...* »

Réponse de J.-J. Marcel :

« *Ça ne fait rien. Ce sera pour la prochaine fois !...* »

Jean-Jacques a-t-il l'intention d'offrir un nouveau lunch ? C'est ce qu'ont évidemment pensé tous les témoins de la scène...

### *Heureusement, Wicart a la tête dure*

Le gardien stéphanois Abbes craignait dimanche d'avoir froid au Stade Delaunc.

Or, il eut assez de travail, grâce aux avants rémois, pour n'être pas menacé de rhume, de grippe, d'angine ou de coryza. Sautant par ci, plongeant par là, et repoussant la balle de toutes les façons imaginables, Abbes put dire, à l'encontre du héros classique :

« *Oui, je frissonne, mais ce n'est pas de froid : c'est de peur !* »

Vint un moment où Abbes, avançant vers une balle haute, la dégagea puissamment du poing sans s'apercevoir, hélas ! que son camarade Wicart était là. Et cela faillit bien donner le knock-out le plus réussi qui ait été enregistré en France. Wicart a beau avoir la tête dure : il avait envie de jeter l'éponge et de quitter sans plus de manières un ring où l'adversaire avait un tel punch !

### *Comment chasser le Diable ?*

Après la rencontre Reims-Saint-Etienne, le Rémois Zimny n'était pas moins déconfit que ses camarades. Et pour marquer combien l'avait frappé l'invulnérabilité du gardien Abbes, il dit :

« *Encore une fois, j'ai eu l'imperssion que c'était le Diable qui avait la charge du but stéphanois.* »

Entendant cela, nous nous sommes précipité pour voir Abbes sans rien discerner en lui de diabolique. Il ne possédait aucun des attributs du Malin, et ne sentait même pas le roussi.

En réalité, si la défaite rémoise eut quelque chose de luciférien, ce fut surtout la faute de Njo-Léa qui réussit le but décisif. Et Njo-Léa, lui, peut fournir à peu de frais un Diable de bon aloi. Mais voilà, comment pratiquer l'exorcisme à son endroit ?

### *Vers l'insomnie*

« *Si encore nous avions mal joué*, constatait l'entraîneur lyonnais Lucien Troupel, *nous saurions à qui ou à quoi nous en prendre. Mais nous n'avons pas été tellement mauvais ; nous avons été quelconques, comme le match, alors que nous nous étions montrés sous un jour si favorable, il y a huit jours, à Marseille, devant Nice.*

» *Me voici encore promis à deux ou trois nuits d'insomnie, dans l'attente de la vérité et du remède.*

» *Le temps presse ; nous jouons dimanche à Lens, et la présence escompte de Leroud ne résoudra pas tous les problèmes.* »

### *On s'observe, on s'observe*

L'entraîneur sédanais Louis Dugauguez est content d'avoir pris un point, sans être emballé par la qualité du jeu.

« *Si mes hommes y avaient cru, ils pouvaient gagner la partie en première mi-temps, avec le vent favorable. Mais j'ai l'impression que les deux équipes ne se sont pas livrées, qu'elles se sont épiées sans prendre d'initiative, et que le round d'observation a duré tout le combat. Chacun a campé sur ses positions.*

## CINQ BALLONS pour un moyen !

*Cinq ballons pour un moyen... Un poids moyens, bien entendu. Le reconnaissez-vous, en effet, cet homme ? Il s'agit d'Edouard Tenet, ex-champion du Monde des poids moyens, qui est aujourd'hui le soigneur du Stade Français. « Doudou », comme on l'appelle, sait se rendre utile au Stade... Il est le grand copain de tous les joueurs... D'ailleurs il ne les quitte jamais, puisque, depuis le stade de la Suze (lieu d'entraînement) jusqu'aux terrains où se jouent les matches de Championnat ou de Coupe, « Doudou » est toujours là*

### *Le dépit amoureux*

La foule lyonnaise, bien moins dense qu'on aurait pu l'espérer (la Foire de Lyon et le temps orageux y étaient bien pour quelque chose), manifesta, à l'issue du match nul avec Sedan, autant de mécontentement qu'elle avait montré d'enthousiasme à l'apparition de l'équipe victorieuse de Nice en Coupe.

Les deux commentaires les plus fréquents étaient les suivants :

« *Comment Lyon a-t-il réussi à battre Nice par 3-0 ?* »

Et :

« *Nous n'irons pas à Colombes voir la demi-finale du 6 mai.* »

Bah ! Dépit amoureux, sans doute. Il y aura beaucoup de Lyonnais à la demi-finale de Coupe contre Sedan.

### *Nom prédestiné*

Vers la fin de la première mi-temps de Racing-Nîmes, le haut-parleur de Colombes appela le docteur Boitet.

C'était pour prodiguer ses soins à Rahis qui boitait sur la pelouse.

### *Le légionnaire*

Le frêle Guillot, qui paraît plus junior que professionnel, sembla, en maintes circonstances, terrorisé par Bandera qui, il faut bien le reconnaître, ne le ménagea guère. Ce qui amena cette réflexion d'un supporter du Racing :

« *Mais ce Bandera, il joue comme un légionnaire espagnol. Il va nous le tuer notre Guillot !* »

Tant pis si vous n'avez pas compris.

### *Cela s'écrit comment ?*

Dernièrement, M. Perchat, directeur sportif du Stade de Reims, fit son entrée dans un hôtel proche de la gare de l'Est :

— *Monsieur, veuillez me donner la chambre que j'ai fait retenir par l'intermédiaire la Compagnie des Wagons-Lits...*

— *A quel nom, s'il vous plaît ?*

— *Au nom de M. Perchat.*

— *M. Perchat ? Cela s'écrit comment ? Avec un M ?...*

### *Pardon, mon grand !*

Au cours du match Stade-Red Star, dimanche à Saint-Ouen, le petit Baulu entra rudement en contact avec le grand Mellberg. Et c'est le grand Mellberg qui fut bousculé ! Ce qui valut un coup franc au Red Star.

Pour s'excuser, Baulu tapa sur l'épaule de son adversaire avec un geste très gentil, ce qui fit la joie des spectateurs.

Si les grands, maintenant, ne se font plus respecter par les petits. Heureusement pour Baulu, Bror Mellberg est un tendre...

## AVERTISSEMENT !

*L'attaquant nîmois Abdesselem a une réputation... qui lui coûte régulièrement quelques coups francs par match. Dimanche, à Colombes, il reçut même un avertissement de la part de M. Zuszek pour jeu irrégulier.*

« Si quelqu'un a mérité un avertissement aujourd'hui, ce n'est pas pourtant Abdesselem mais bien l'arbitre », *fit remarquer un habitué.*

*La vérité sort quelquefois de la bouche des connaisseurs...*

### *D'une voix de stentor*

L'arbitre du match Monaco-Lille (2-0) était, dimanche, M. Bureloux. Il fut véritablement curieux de voir et d'entendre arbitrer M. Bureloux. Ce dernier ne se contenta pas de siffler les fautes mais, d'une voix de stentor, il commenta chacune des erreurs des joueurs, s'écriant : « *Jeu dangereux, loi 12, coup franc indirect* » ou bien encore, levant les bras au ciel et s'écriant : « *Jouez, jouez, avantage !* »

Des tribunes même, on entendait les exclamations de M. Bureloux. Ce qui ne l'empêcha pas de réaliser un excellent arbitrage.

### *Le président messin a de l'appétit...*

A la tribune de presse M. Herlory vivait et commentait chaque phase du match Sochaux-Metz souvent insipide. Pendant 70 minutes, il avait pesté ; sa rancœur allait surtout à Desgranges :

« *Ce sacré Desgranges, je le mangerais !...*

Mais M. Herlory perdit de son appétit pantagruélique quand Hess marqua le but victorieux.

Les erreurs grossières de Desgranges s'estompaient un peu pour quelques instants !

### *Quand M. Barberan offre le champagne*

M. Herlory, dont les talents de businesmann sont bien connus, a réussi une performance à Montbéliard. La veille de Sochaux-Metz il a renversé la tradition.

En effet, il est parvenu à se faire rafraîchir par l'arbitre du match du lendemain, et en compagnie de M. Fortuné Chabrier les trois hommes sablèrent le champagne en pensant au match du lendemain.

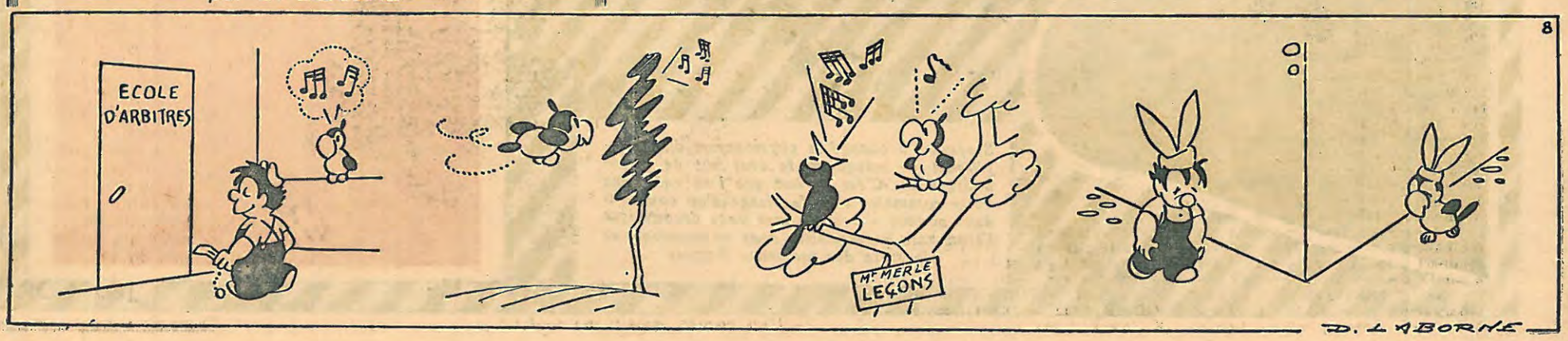
M. Barberan avait eu ce geste à la suite d'un défi du président messin. Celui-ci avait dit au référé que les récents événements avec Reims avaient rendu célèbre grâce au football, les trompettes de la renommée sonnaient pour M. Barberan.

« *Ça vaut bien une bouteille de champagne* », avait dit M. Herlory, et l'arbitre le prit au mot.

— *Et pourquoi ne feraient-ils pas, eux aussi, leur petit numéro ?*

## PATABOUL et ALCIBIADE

par D. LABORNE



# ...IL S'EN PASSE DES CHOSES

## " Vous m'y prendrez encore!"

**Le plus grand — et aussi le plus modeste — de tous les amis du football est, sans aucun doute, Henri Schumacher, connu dans tous les stade de France et qui n'hésite pas à traverser tout le pays pour un match de qualité.**

**Il était dimanche à Lyon mais, dès qu'il aperçut notre collaborateur Gabriel Hanot, après la fin de la rencontre avec Sedan (0-0), il l'interpella joyeusement :**

« Je ne regrette rien, mais c'est sur la foi de vos éloges de Lyon que j'ai quitté Mulhouse ce matin pour accourir ici.

» A part le plaisir de vous serrer la main ainsi qu'à Lucien Gamblin, je n'ai guère éprouvé de satisfaction. Vous m'y prendrez encore ! **Dimanche prochain, Henri Schumacher sera de nouveau sur les routes du football.**

### *L'entraîneur s'entraîne*

Les Roubaisiens ont préparé leur victoire sur Angers en s'entraînant sur la fin du parcours de Paris-Roubaix où ils terminèrent, mercredi, un footing d'une douzaine de kilomètres. L'entraîneur Staho prêcha l'exemple. A près de quarante-cinq ans, l'arrière central de l'équipe championne de France 1947 envisage d'effectuer prochainement sa rentrée.

Dans la troupe des pros et amateurs du C.O.R.T., on trouve, en effet, une bonne demi-douzaine de militaires et de « disponibles » en état d'alerte, dont Puccar est le chef de file.

Et Staho, un entraîneur dont on parle peu mais qui effectue à Roubaix de l'excellent travail, prétend qu'il peut être mieux qu'un bouche-trous au poste d'ailier droit.

*Les Stéphanois en piquenique ? Non... mais sur le chemin du retour, après la victoire à Reims. Orosco, Abbès, Domingo, Foix, Ferry, Mekloufi, Dececco, Rijvers, Peyroche, n'ont pu trouver place dans les wagons de première et de seconde du Reims-Paris. Aussi ont-ils dû effectuer le voyage dans le fourgon à bagages. Mais qu'importait, puisque Saint-Etienne avait battu Reims !*

### *Une prime (supplémentaire) pour les Roubaisiens*

Envoyé spécial de Valenciennes, le docteur Lenclut, désireux de jauger l'équipe visiteuse une semaine avant le match que jouera l'U.S.V.A. à Angers, assistait dimanche à la rencontre Roubaix-Angers.

La joie (bien naturelle) que lui procura la victoire des voisins roubaisiens fut tempérée en fin d'après-midi lorsqu'il apprit l'échec de V. A. à Rouen.

Mais il avait déjà adressé les compliments d'usage à ses collègues, les dirigeants du C.O.R.T.

« *Si l'U. S. Valenciennes-Anzin réussit à monter en première division,* assure-t-il, *elle devra une fière chandelle au C.O.R.T., tombeur d'outsiders que nous ne recevrons pas sans appréhension lors du derby du 13 mai prochain.* »

Pour remercier de leur « collaboration » les Roubaisiens qui ont (naturellement) bonne presse près des supporters valenciennois, les dirigeants de V.A. les inviteront peut-être à disputer au Stade Nungesser un match en nocturne contre une équipe étrangère.

### *Une photo qui rapporte*

Cinq caisses contenant 110 kilos de biscuits sont parvenues à Roubaix à l'adresse des joueurs du C.O.R.T. qui ne s'attendaient pas à pareille dessert.

L'explication fut donnée par Jean Baratte :

« *Il y a quelque temps, des Rémois m'ont demandé une photo dédicacée. Ils ont, en même temps, promis de ne pas oublier l'équipe. Ils ont tenu parole.* »

Cent dix kilos de biscuits pour une photo : les donateurs n'ont pas regardé au poids. Les jeunes Roubaisiens auraient une raison supplémentaire de regretter Jeannot si celui-ci — qui obtiendra incessamment le diplôme d'entraîneur qu'il méritait en 1955 et qu'on lui refusa parce qu'il n'avait pas l'âge requis — quittait le C.O.R.T. en fin de saison !

Mais Baratte tient-il essentiellement à changer d'air ?

### *Sévère... mais juste*

A l'issue de Rouen-Valenciennes. Robert Domergue commentait ainsi la rencontre devant un groupe de supporters :

« *Ce fut un match très médiocre. On eut dit qu'il opposait le 13e au 16e de la Division II.* »

Puis, ménageant ses effets, il ajouta :

« ... *Valenciennes tenant le rôle du 16e, bien entendu !* »

Sévère... mais juste.

### *Remède*

Très souvent, Van Rhijn se plaint avant une rencontre de douleurs diverses. Domergue le soumet donc à un essai quelques minutes avant le coup d'envoi, à l'issue duquel le Hollandais décide de sa participation au match.

Au début, Domergue assitait à cet essai. Mais il remarqua vite que Van Rhijn en profitait pour se faire prier. Aussi l'entraîneur de Valenciennes a-t-il changé de méthode.

Ainsi, dimanche à Rouen, il dit au buteur numéro 1 de la Division II :

« *Tu vois, Westubod, ton remplaçant, est prêt à jouer. Prends un ballon et va t'entraîner. Lorsque tu reviendras, tu me diras si tu es apte à tenir ta place !* »

Cinq minutes plus tard, Van Rhijn se déclarait bon pour le service.

### *Superstition*

En fin de saison, les entraîneurs et les dirigeants de clubs ont tendance à devenir superstitieux. C'est ainsi que, dimanche, Domergue, l'entraîneur de Valenciennes, nous confia :

« *Depuis quelques temps, je n'arrête pas de toucher du bois pour conjurer le mauvais sort.* »

C'est ainsi encore que le dirigeant qui accompagnait V. A. à Rouen n'était pas le docteur Lenclud, qui a, paraît-il, le mauvais œil à l'extérieur, mais M. Bacharzyna, lequel n'a jamais vu perdre son équipe sur terrain adverse.

« N'avait jamais vu perdre », devrions-nous écrire, car V. A., malgré toutes ces précautions, s'est incliné (1-2) à Rouen.

### *A l'unanimité*

Dimanche à Saint-Ouen, au cours du derby Stade Français-Red Star, les avis étaient très partagés. Les supporters des deux camps n'acceptaient pas le match nul. Pour les uns c'était le Stade Français qui devait gagner, pour les autres le Red Star.

Mais un homme mit cependant tout le monde d'accord et rallia l'unanimité... des mécontents. Ce fut l'arbitre M. Blum qui venait du midi de la France pour subir un examen.

Le moins que l'on puisse dire c'est qu'au cours de cet examen... il eut de mauvais passages !

### *Une exception*

Le match Racing-Arsenal qui aura lieu demain soir au Parc présente la particularité de toujours se jouer en France.

Il y eut pourtant une exception : en 1953, ce furent les Anglais qui invitèrent le R.C. Paris.

1953 ? C'était justement l'année où le Racing jouait en Seconde Division. Les Parisiens furent très touchés de ce geste.

Mais au fait, le Racing ne coûtait-il pas moins cher à cette époque ?

## *Invitation...*

*Dimanche, Toris, de Valenciennes, et Boulet, de Rouen, se retrouvèrent avec plaisir au stade Robert-Diochon. Les deux hommes ont joué, en effet, ensemble à Monaco l'année où le club de la Principauté accéda à la Division I et ils sont demeurés très amis.*

*Après avoir bavardé un bon moment avec Toris, Boulet lui demanda soudain en souriant :*

— A propos, est-ce que tu es, toi aussi, invité au mariage de S.A.S. Rainier ?

— Oui, bien sûr, *lui répondit Toris sur le mode plaisant.* Mais je ne pense pas pouvoir m'y rendre !

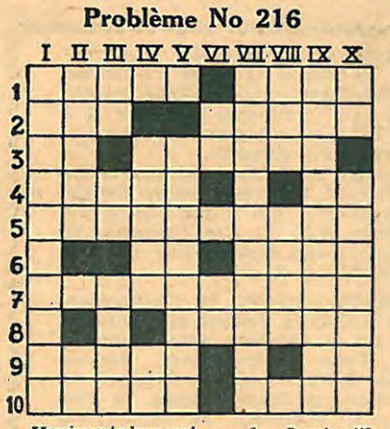
— C'est comme moi, *lança Boulet.* L'heure du mariage coïncide juste avec un entraînement. Mais je pense que Grace ne m'en voudra pas. Je vais d'ailleurs lui envoyer un mot d'excuses !

*Et les deux joueurs de rire à gorge déployée.*

## *...au mariage*

## CROISEZ VOS MOTS

### Problème No 216



*Horizontalement.* — 1. Quoiqu'il ait fait ses premières armes à l'Avia, sa crainte de l'avion est bien connue ; une ouverture qui n'a rien à voir avec celles d'un match de football. — 2. Poème inversé ; fut ardente il y a peu de temps entre Troyens et Rémois. — 3. Participe gai ; arrière messin. — 4. Souffrir ; note. — 5. Se font généralement dans les espaces libres. — 6. Lettres de Lui ; appréciés des footballeurs fatigues. — 7. France-Football nous a appris que Kopa avait le sien. — 8. On peut en faire pour impressionner l'arbitre (anagramme). — 9. Un intérieur prénommé Désir ; lettres finales d'un entraîneur vichyssois. — 10. Enleva la Coupe de France en 1951 ; entraîna le Toulouse F.C.

*Verticalement.* — I. Ex-pro nantais, entraîneur d'un « grand amateur ». II. Interjection amicale ; initiales d'un avant centre messin. — III. Encadrent Bonato ; initiales d'un ailier grenoblois ; publié. — IV. Bon à mettre de son côté ; sigle d'un club de deuxième division. — V. La prolongation a été néfaste à ceux de Nice au cours de leur dernier match de Coupe. — VI. Initiales d'un ailier toulonnais ; appris. — VII. Son relâchement est nécessaire à l'entraînement. — VIII. Evite l'énumération ; déclenché par le joueur maladroit. — IX. Le football exige un tel effort. — X. Exclamation pour Mésas ; lié.

### Solution du problème Numéro 215

*Horizontalement.* — 1. Bernasconi. — 2. Ramon ; élan. — 3. Eu ; TG ; to. — 4. sx ; Courtin. — 5. Nani ; aod. — 6. Longiligne. — 7. Il ; Eole. — 8. ei ; Stabile. — 9. NV ; tso (ost) ; es. — 10. Saisi ; LOSC.

*Verticalement.* — I. Brésiliens. — II. Eaux ; Oliva. — III. RM (Roger Mindonnet-Roger Marche) ; NN. — IV. No ; cages. — V. Antoniotti. — VI. Guillas. — VII. Ce ; iebol. — VIII. OL ; tag. — IX. Nationales. — X. Inondé ; esc.

*ET PATATI ET PATATA*

*— Hier encore, Amalfi me confiait...*





# Dans l'esprit du jeu

Pour un penalty sifflé à tort contre Jonquet, M. Barberan a connu, la semaine dernière, un honneur dont il se serait volontiers passé : la « une » de *France Football.*

M. Zuszek, arbitre de Racing-Nîmes, a-t-il craint de mériter, à son tour, ce redoutable honneur ?

Il a sanctionné vaille que vaille, sans grand discernement, les fautes au milieu du terrain ; mais il s'est bien gardé d'intervenir pour tout ce qui se passait dans l'une ou l'autre surface de réparation, ou, pour être plus exact, il intervint une fois : à la 22e minute. A quelle occasion ?

Mahjoub faisant une faute manifeste d'obstruction fut chargé dans le dos par Rahis — c'est le seul cas où le règlement permet la charge dans le dos. Que croyez-vous que fit M. Zuszek ? Il siffla faute contre Rahis. M. Zuszek, d'ailleurs, ne doit pas être très familiarisé avec les fautes d'obstruction car, Cisowski ayant commis l'une d'elle, sous ses yeux, aux dépens de Laffont, il sanctionna le pauvre Laffont. Mais là n'est pas notre propos d'aujourd'hui. Nous voulons seulement signaler que dans sa « hantise » du penalty, M. Zuszek toléra de nombreuses fautes dont l'une au moins méritait un indiscutable coup de pied de réparation : lorsqu'à la 32e minute, Mahjoub ayant traversé la défense, se présenta seul devant, dans la surface de réparation de Nîmes, il fut proprement descendu d'un coup de genou à l'estomac par Golinski. En cette circonstance, il est apparu que le Nîmois n'avait eu aucun souci de la balle et n'avait poursuivi qu'un but : arrêter Mahjoub par n'importe quel moyen. Et le moyen employé alors par Golinski était le plus irrégulier qui soit. Il ne pouvait pas y avoir de cas plus typique de penalty. M. Zuszek, pourtant, n'intervint pas.

Cette sanction extrême doit être prise non pour une entorse vénielle et involontaire donnée aux lois du jeu (une main involontaire par exemple), mais pour PUNIR UN ACTE GRAVE, VOLONTAIRE QUI TRAHIT L'ESPRIT DU JEU (main volontaire, charge violente sur l'homme sans s'occuper du ballon, etc.). La charge de Golinski entrait dans cette seconde catégorie.

Paix à M. Barberan. Paix à M. Zuszek. Cependant on peut demander à la Commission Centrale des Arbitres si elle ne voit pas le moment venu de reprendre en main ses arbitres et de leur rappeler ce que doit être leur rôle : ne pas se croire obligé de sanctionner un joueur quand le ballon lui a touché la main alors qu'il ne pouvait éviter le contact ; mais punir, au contraire, les mains volontaires, les charges irrégulières, les crocs-en-jambe et tout ce qui constitue une atteinte à l'esprit du règlement. Les arbitres ne sont pas là pour empêcher de jouer ; mais au contraire pour protéger ceux qui jouent dans l'esprit du jeu.

Jean CORNU.

## Vous l'ignorez peut-être...
### par MAX URBINI

Bobet est inquiet. Kopa est malade. Bobet redoute la pluie. Kopa s'interroge. Bobet signe un contrat. Kopa utilise la montre X... Bobet ira en Italie. Kopa jouera à Madrid. Bobet, Kopa, Bobet, Kopa...

« Assez ! Changez un peu de disque, messieurs les journalistes ! », m'a-t-on lancé au cours d'une conversation très... amicale, rassurez-vous. J'ai eu beau expliquer à mon interlocuteur ce qu'était de nos jours une grande vedette... rien à faire. Il n'a pas cédé un pouce de terrain. Il a même ajouté : « C'est comme l'idée d'une souscription nationale pour garder Kopa **à la France**, ne croyez-vous pas que cette manœuvre est un peu ridicule ? » Elle a, en tout cas, permis à Robert Rocca de parler football au Grenier de Montmartre et de dire : « Non, messieurs les Espagnols, vous n'aurez pas notre Kopa. Vous nous avez déjà envoyé Gloria Lasso. Une rosserie par saison, c'est très suffisant ! »

★

A propos de transferts, des bruits commencent déjà à circuler dans la coulisse. Un lecteur de « France Football » devant être au courant de tout, sachez donc dès maintenant que...

... la descente de Bordeaux en Division II (elle se précise) pourrait provoquer le départ de Bernard sous d'autres cieux. Son nom n'est-il pas prononcé sur la Côte d'Azur, tout près du palais d'une nouvelle princesse ?

... si Xercès Louis quittait Lens à la fin du mois de juin, ce ne serait pas une surprise pour tout le monde.

... en cédant Tillon à Sedan, la saison passée, le R. C. Paris a pris une option sur la mutation de Célestin Oliver. On en reparle du côté de la rue Ampère !

... Vincent est de plus en plus probable au Stade de Reims qui se séparera vraisemblablement de Templin...

La suite... au prochain numéro.

★

Comme on lui demandait son opinion après le match Suisse-Brésil (1-1) joué mercredi dernier sous les projecteurs du Hardturm, à Zurich, l'ex-sélectionneur italien, Vittorio Pozzo, répondit :

— Le Brésil n'est plus ce qu'il était et il n'est pas encore ce qu'il veut être !

Belle formule ! Et sans chercher ses mots...

Vittorio Pozzo exprima ainsi le sentiment de tous les observateurs, parmi lesquels j'avais le plaisir de me trouver. Les Brésiliens sont toujours les plus doués des footballeurs, mais il ne marquent pas la moindre évolution dans le jeu collectif.

Flavio Costa, leur entraîneur, est persuadé qu'il les transformera pour le Championnat du Monde 1958 en Suède.

Ils seront alors de véritables terreurs car... même en ne comptant que sur leurs brillantes individualités, ils ont battu l'Autriche (3-2) dimanche au Prater...

★

Amalia Rodrigues obtient actuellement un succès considérable sur la scène d'un music-hall des Boulevards. La grande artiste portugaise révèle à Paris le fado, cette invocation populaire au destin. Elle le fait sans la moindre concession à tout style « commercial » ce qui apporte un peu d'air frais dans un fado.

Vous vous demandez sans doute pourquoi je parle ici d'Amalia Rodrigues. C'est parce que j'ai eu une longue conversation avec elle... et qu'il y a été question de ballon rond.

« Oui, j'aime le football et je peux aussi vous assurer qu'aucun autre sport ne m'intéresse, m'a-t-elle confié. Tenez, j'ai même un favori dans le Championnat du Portugal. Si Porto enlevait le titre, je serai la plus heureuse des sportives. »

A toutes fins utiles, sachez que Porto est seul leader à l'approche du but...

Le vœu de la reine du fado est bien près d'être exaucé...

# NICE-MONACO
## derby sensationnel
## dans une journée qui fera date

**Jamais le Championnat ne nous a offert, cette saison, un programme aussi sensationnel que celui de dimanche prochain. Les huit premiers seront aux prises, en effet, dans une journée lourde de conséquences pour l'attribution du titre. Nice, qui n'a plus qu'un point d'avance, résistera-t-il à Monaco ? Lens maîtrisera-t-il Lyon ? Le R. C. Paris dominera-t-il Toulouse ? Saint-Etienne freinera-t-il Sedan ? Autant de questions passionnantes.**

**Si vous voulez établir vos prévisions en vous fiant aux précédentes, voici une revue chiffrée très édifiante :**

**NICE-MONACO. — Au cours des deux rencontres jouées, Monaco n'a pas été battu, l'emportant par 2-1, puis faisant match nul (1-1).**

**LENS-LYON. — Lyon ne l'a emporté à Lens qu'en 1948. Depuis, Lens a gagné trois fois et par 1 à 0 la saison dernière.**

**MARSEILLE-TROYES. — Le seul match joué fut une victoire pour Marseille et par 1 à 0, l'an dernier.**

**NANCY-SOCHAUX. — Depuis le 16 janvier 1952, Nancy n'a pu vaincre Sochaux à Nancy. Puis deux victoires sochaliennes et un dernier match nul (2-2).**

**NIMES-METZ. — Au cours des quatre matches jouées, Metz ne l'a jamais emporté, réalisant une premier match nul suivi de trois défaites.**

**R. C. PARIS-TOULOUSE. — Six fois Toulouse est venu jouer le R.C. Paris, mais sans gagner (2 nuls). L'an dernier, le Racing gagnait par 2-0.**

**REIMS-STRASBOURG. — Le dernier match fut remporté par Strasbourg par 2 buts à 1.**

**SAINT-ETIENNE-SEDAN. — Première édition.**

**BORDEAUX-LILLE. — Les Bordelais ont gagné le dernier match (4 à 2).**

### Valenciennes à Angers

**En division II, un choc sensationnel : Valenciennes-Angers, dont le résultat sera capital. Sachez donc que :**

**ANGERS-VALENCIENNES. — Ce sera une onzième rencontre à Angers et Valenciennes n'a gagné qu'une seule fois, le 31 décembre 1950, mais obtint deux matches nuls, en 1946 et 1952. L'an dernier, victoire angevine par 3-2.**

**CANNES-BEZIERS. — Six matches joués sans que Beziers puisse l'emporter, mais les trois dernières rencontres ont donné trois matches nuls.**

**LE HAVRE-AIX. — Le seul match joué l'an dernier, vit la victoire d'Aix.**

**MONTPELLIER-RENNES. — Douzième rencontre. Dernière victoire de Rennes, le 18 septembre 1949. Depuis, deux matches nuls par 2 à 2 et l'an dernier, victoire de Montpellier par 3 à 0.**

**NANTES-ALES. — Victoire d'Alès en 1949, puis six rencontres, Nantes gagnant les deux dernières par 2 à 0.**

**RED STAR-GRENOBLE. — Après deux défaites, le Red Star l'emportait la saison écoulée par 6-2.**

**ROUEN-SETE. — Le 18 août 1946, en première division, Rouen battait Sète par 6 à 1. Depuis il n'y eut qu'une rencontre l'an dernier et Rouen gagnait par 2 à 0.**

**STADE FRANÇAIS. - C. A. Paris. — Le Stade, en trois matches, n'a pas battu le C. A. P. une fois victorieux. La saison dernière 3-3.**

**TOULON-BESANÇON. — Victoire de Toulon il y a un an (3-0).**

Géo DUHAMEL.

### LYON-SEDAN
### NANCY-TROYES...
**...qui jouera la finale ?**

Le sort en a décidé ainsi : le 6 mai Lyon rencontrera Sedan (à Colombes) et Nancy affrontera Troyes (à Marseille). Les deux vainqueurs joueront la finale de la Coupe de France...

## DEMANDEZ LE PROGRAMME

**MERCREDI**

**MATCH AMICAL**

au Parc des Princes, en nocturne :
R.C. Paris - Arsenal

**COUPE DES CHAMPIONS EUROPEENS**

à Edimbourg :
Hibernian - Reims

**JEUDI**

à Madrid :
Real Madrid - Milan F. C.

**SAMEDI**

**Division II**

Red-Star (6)-Grenoble (8) (1-1)

**MATCH INTERNATIONAL**

à Londres :
Angleterre (am.)-France (am.)

**DIMANCHE**

**Division I**

Nice (1)-Monaco (5) (2-4)
Lens(2)-Lyon (4) (1-0)
R.C. Paris (3)-Toulouse (8) (0-0)
Saint-Etienne (6)-Sedan (7) (0-3)
Reims (9)-Strasbourg (15) (1-0)
Marseille (10)-Troyes (18) (1-0)
Nancy (12)-Sochaux (11) (0-0)
Nîmes (14)-Metz (13) (2-2)
Bordeaux (17)-Lille (16) (1-2)

**Division II**

Montpellier (20)-Rennes (1) (0-1)
Angers (4)-Valenciennes (2) (1-0)
Cannes (11)-Béziers (3) (3-3)
Nantes (17)-Alès (5) (0-5)
Stade-Français (7)-C.A. Paris (19) (0-3)
Perpignan (15)-Roubaix (9) (1-7)
Toulon (13)-Besançon (10) (1-1)
Le Havre (12)-Aix (14) (0-1)
Rouen (16)-Sète (18) (0-2)

## RACING - ARSENAL...

*L'un des classiques internationaux, on pourrait même dire le seul, se déroulera mercredi soir (21 h.) sous les projecteurs du Parc des Princes. Voir cette rencontre, ce sera apprécier la troisième équipe anglaise du moment, un candidat au titre français, ce sera aussi penser aux « Plus Grands Invalides de Guerre ».*

## Au jour...

● *CHAQUE SEMAINE, DE NOUVEAUX NOMS s'ajoutent au chapitre de « la valse des entraîneurs ». La dernière démission connue est celle de Raab, à Nantes, où l'intérim est assuré actuellement par Staho.*

*Tony Marek quittera probablement Lens à la fin de cette saison pour entraîner Monaco en 1956-57. Quant à Dupal, le Monégasque, Nantes est sur les rangs pour s'assurer ses services.*

● *NOTRE EQUIPE AMATEUR QUI RENCONTRERA L'ANGLETERRE le 21 avril à Londres a été formée de la façon suivante : Dantheny (Reims) — Michel Tylinski (Saint-Etienne), Richard Tylinski (St-Etienne), Schollhammer (Reims) — Ferrier (Reims), Durecu (Quevilly) — Walzack (Lille), Mouchel (Cherbourg), Giamarchi (Annecy), Théo (Lens), Marin (Draguignan). Remplaçants : Brandao (Caen), Grosshans (Stiring), Jacques (Reims).*

*La vedette de cette sélection est le jeune arrière central Richard Tylinski, qui, en moins d'un mois, aura appartenu à trois équipes de France : Espoirs, Juniors et Amateurs.*

● *QUATRE NOCTURNES LE MEME SOIR ! C'était le programme de mercredi dernier, avec le match international Suisse-Brésil (1-1) à Zurich, le huitième de Coupe Drago Stade Français-Marseille (4-5 apr. prol.) au Parc des Princes et les rencontres amicales Anderlecht-R.C. Paris (1-3), Rouen-Sao Cristovao de Rio (1-2). Remarquons qu'aucune des équipes qui recevait n'a gagné. La lumière artificielle semble réussir aux « visiteurs ».*

● *TOUJOURS LES REMOIS. — Les champions de France continuent à défrayer la chronique. Kopa quittera-t-il Reims ? Kopa ira-t-il en Espagne ? Kopa ira-t-il en Italie ? Pour combien ? Pour le moment, le Championnat de France n'est pas terminé et Kopa, ainsi que son président M. Germain, aimerait bien être un peu tranquille..., jusqu'à la fin de la saison !*

*Mais maintenant, c'est Jonquet qui est sur la sellette. Pour lui, il n'est pas question de transfert, mais de sanction ! La Commission Sportive du Groupement a suspendu Jonquet pour un match ferme, à la suite de sa déclaration à la radio, après le match Monaco-Reims (2-1). Et ce n'est pas tout, Jonquet a également comparu devant la Commission de Discipline de la F.F.F. pour les incidents du match Reims-Troyes. Cette dernière a remis sa décision à huitaine.*

● *RECAPITULONS. — Les Brésiliens sont à l'ordre du jour. Leur équipe nationale fait une tournée très chargée en Europe. Après avoir rencontré le Portugal (1-0), la Suisse (1-1) et l'Autriche, (3-2), le Brésil affrontera la Tchécoslovaquie le 21 avril à Prague, l'Italie le 25 à Milan, la Turquie le 1er mai à Ankara et l'Angleterre le 9 à Londres.*

*Des équipes de clubs brésiliens sillonnent également l'Europe comme Botafogo en Angleterre, qui a fait match nul avec Fulham (2-2) et Sao Cristovao de Rio en France, qui s'est difficilement imposé (2-1) devant Rouen.*

● L'Assemblée générale du Groupement des Clubs Autorisés *tiendra ses assises le 21 avril. On y étudiera notamment les vœux de Lyon, Valenciennes, Rennes, C.A. Paris, Marseille, Stade Français et Rouen, relatifs à l'augmentation de l'indemnité pour minimum de recette, au score des matches gagnés par penalité, etc... Mais la question la plus importante sera celle des dispositions à prendre à la fin de la saison 1956-1957 au sujet du nombre de clubs pros conservés par le Groupement. Enfin l'Assemblée élira le remplaçant de M. Delisle au Comité Directeur (candidats : MM. Monin et Le Guillou), ainsi qu'au Bureau Fédéral (candidats : MM. Fontanilles, Chabrier et Chiarisoli).*

...le jour

# NICE leader impressionné et déséquilibré par STRASBOURG l'énergique

## DE NICE A TOULOUSE HUIT ÉQUIPES POUR UN TITRE !

Le R.C. Strasbourg, qui lutte pour échapper sinon à la rélégation automatique, tout au moins aux barrages, était bien décidé à glaner un point... et même deux, aux dépens des leaders.

Pour atteindre cet objectif, son équipe (privée des militaires Barthelmebs, Wendling et Muller) avait été, comme on dit, psychologiquement survoltée. Et son public avait reçu la consigne, par voie de presse, de soutenir avec enthousiasme les joueurs locaux et non de la critiquer comme il en a,

**De notre envoyé spécial à Strasbourg**

paraît-il, l'habitude. Or, sur le chapitre du cran, de l'énergie et de l'esprit de corps, le onze alsacien donna toute satisfaction à ses dirigeants. Quant aux quelque 12.500 spectateurs, des rangs desquels étaient partis quelques sifflets à l'adresse de l'équipe locale lors de son entrée sur le terrain, ils apprécièrent visiblement, dès les premières minutes, l'esprit de combat dont elle se montrait animée, et dès lors, ils firent corps avec elle durant tout le match.

Celui-ci, joué sur un terrain gras et glissant, et d'ailleurs... copieusement arrosé en seconde mi-temps, fut dominé par l'acharnement qu'y apportèrent les Strasbourgeois. Il donna lieu à un débat certes fort animé, mais aussi, sur le plan technique, passablement confus et heurté au cours duquel l'âpreté fut à l'ordre du jour. A dire vrai, aucune des deux équipes ne parvint jamais à stabiliser, ni à penser son effort, à construire ni à orienter clairement son jeu. Celle de Strasbourg procéda par coups de boutoir volontaires et opiniâtres ; elle fit sans arrêt le forcing et se créa ainsi dans l'ensemble du match le plus grand nombre d'occasions. Celle de Nice sembla visiblement impressionnée, dès le coup d'envoi, par la fougue et la farouche détermination de l'opposant. Peut-être eût-elle par la suite récupéré son équilibre et ses esprits si Stojaspal, grâce à un coup franc tiré admirablement et tout en finesse, n'avait ouvert la marque dès la 6e minute de jeu. Mais ce but, concédé au départ, sembla intensifier encore la contraction, l'inquiétude et la hantise des Niçois, qui ne parvinrent jamais, par la suite, à récupérer une autorité collective de leader de Championnat, et qui demeurèrent constamment gênés aux entournures. Ce ne fut que durant les 20 dernières minutes du match, tandis que le onze alsacien payait visiblement son tribut aux généreux efforts précédemment livrés, que Nice donna un aperçu de ses possibilités offensives, grâce à des actions individuelles d'Abderrazak, Nurenberg et Ujlaki. Les leaders, hier, eurent plusieurs occasions d'équilibrer la marque, notamment sur un tir d'Abderrazak (82e), sauvé in extremis par Krug sur la ligne même de son but vide.

Mais la victoire demeura en fin de compte aux ardents — ô combien ! — Alsaciens.

Après le match, les Niçois se plaignaient amèrement de n'avoir pu développer leurs meilleures qualités dans une ambiance de combat et d'acharnement. Il est certain qu'il s'est agit là d'un super-match de Coupe et qu'il eût fallu aux Niçois, pour le mener à bien, faire état d'une magistrale et sereine autorité de grand leader de Championnat.

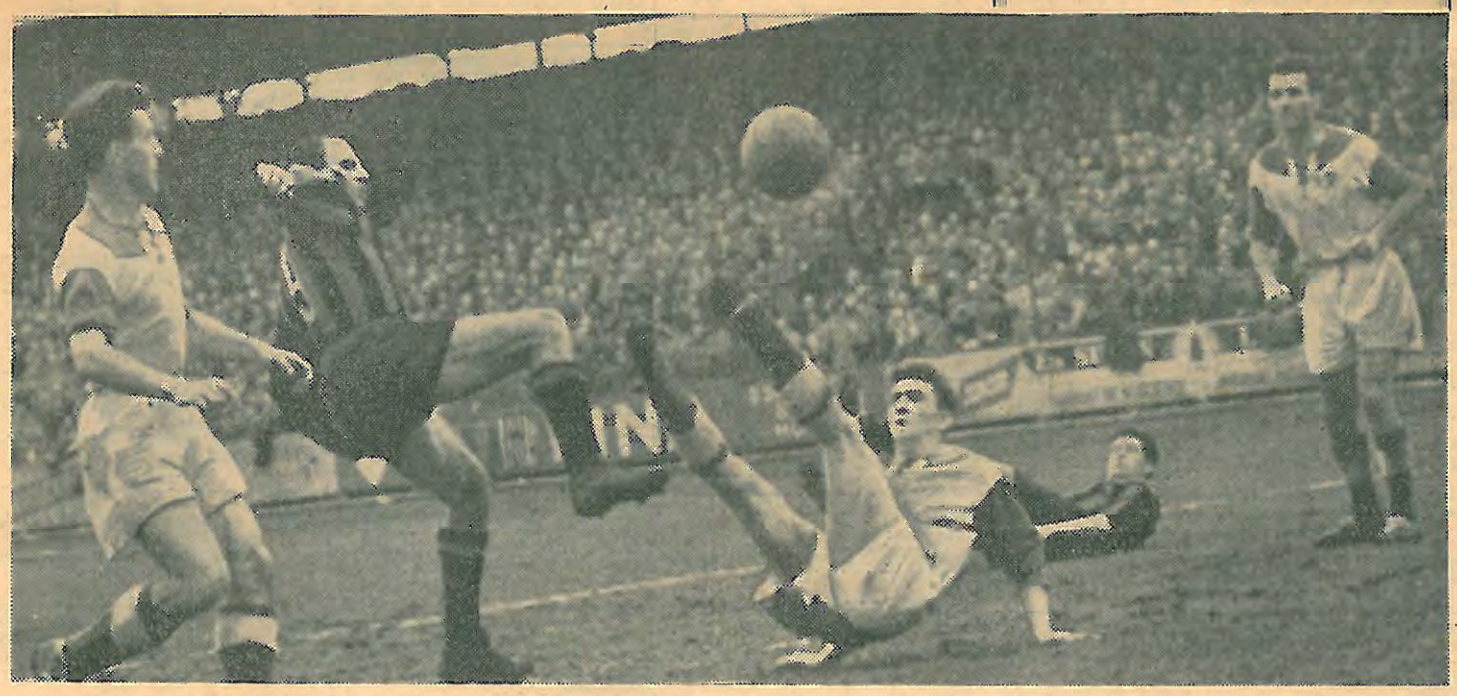
Or, cette autorité, nous l'avons dit, et nous avons dit pourquoi, fut presque constamment absente de leurs rangs. Il y eut certes, des circonstances atténuantes à la défaite niçoise de dimanche, mais on se demandera tout de même, à la suite de celle-ci, si Nice, qui mène allégrement la course depuis fin août dernier, tiendra jusqu'au bout.

Tant il est vrai que, même compte tenu de la farouche opposition alsacienne, l'équipe azuréenne nous a paru avant-hier un tantinet émoussée. Celle de Strasbourg a parfaitement suivi la consigne qui était d'empêcher les Niçois d'épanouir leurs actions, de les impressionner en opérant plus vite et plus volontairement qu'eux, et de ne leur laisser aucun répit. A cet égard, l'équipe strasbourgeoise s'est fort bien et louablement acquittée de sa tâche, même si les joueurs ont eu parfois tendance, dans ses rangs, à confondre vitesse et précipitation, générosité et... impétuosité. Ce fut pour elle un match joué avec l'énergie du désespoir, un match qui permettra à ses dirigeants et à son public de pousser un profond soupir de soulagement. Mais ce fut aussi, pour l'observateur neutre, un match au cours duquel les satisfactions et les joies purement techniques lui furent strictement mesurées, aussi bien de la part du vainqueur, qui combat pour sauvegarder sa place dans la compétition nationale, que de celle du vaincu qui, lui, lutte pour remporter le titre.

Jacques de RYSWICK.

*Echec à Nice ! Ci-dessus : le gardien azuréen Colonna en difficulté face à Hertrich. Ci-dessous : Ruben Bravo s'est infiltré dans la défense strasbourgeoise. Mais il est stoppé par l'énergique Kaelbel dans un style plutôt curieux. De gauche à droite : Krug, Bravo, Kaelbel, Nurenberg (à terre) et Hauss*

(Photos B. FAILLE)



# LENS émoustillé par l'enthousiasme de STIÉVENARD

**LENS. — Sous le ciel morne et gris du pays d'Artois, l'équipe marseillaise privée de son riant soleil et aussi surtout des riches qualités d'improvisation qui constituaient naguère ses armes les plus redoutables a dû très vite abdiquer devant celle plus volontaire des mineurs lensois. Ses derniers, fort désireux de se réhabiliter devant leur public affrontèrent la rencontre avec un moral élevé et une volonté fort grande de réussir. Leur offensive bien alimentée par Louis et Zimzak, deux demis sobres et fort efficaces, attaqua délibérément la défense de Marseille dont l'assurance fut très vite ébranlée ; ses jeunes espoirs Michel Stiévenard et Marian Wisnieski donnaient bientôt un très grand souci aux robustes arrières marseillais Gransard, Palluch et les intérieurs lensois Boury et Habitzl, combien libres dans leurs évolutions orientaient à leur guise le jeu de leur équipe.**

**Les Marseillais qui avaient placé Scotti au centre avant, mais en position de repli à la manière viennoise, essayèrent bien de la tactique de la contre-attaque, mais celle-ci ne pouvait payer, car Andersson n'est plus le lutteur d'antan, et son jeune coéquipier de l'aile gauche, Durand, n'a pas encore la maturité de jeu suffisante pour percer une défense aussi redoutable que celle des Lensois. Si bien que les avants nordistes qui avaient fait montre d'imprécision en multiples circonstances, notamment aux 3e, 8e et 13e minutes du match et aussi de malchance à la 14e minute, quand Boury tira sur le poteau, ou s'étaient heurté avec brio à la défense marseillaise, finirent tout de même par obtenir à l'ultime minute de cette première mi-temps un but très mérité sur un tir de Boury.**

**Nantis de cette légère avance et pleinement conscients en leurs lignes arrières, les Nordistes reprirent délibérément l'offensive aussitôt la pause. Leur jeune espoir Michel Stiévenard servi à la limite du hors jeu par Jonsson, allait alors assurer leur succès à la 49e minute en obtenant un joli but grâce à un esprit de décision remarquable. Puis les Nordistes, jouant de manière aussi aérée un football incisif, que les Marseillais le jouaient de façon étriquée et combien latérale, imposèrent leur méthode à des adversaires qui avaient déjà renoncé. Un troisième but de Jonsson à la 66e minute allait précipiter la défaite marseillaise et Habitzl marquait encore dix minutes plus tard à la suite d'une belle envolée de son jeune camarade Stiévenard**

**Lens, grâce à la jeunesse de ses ailiers et surtout à l'esprit d'initiative et à la décision de Stiévenard, enlevait un succès précieux qui lui permet de garder toutes ses chances**

**A. BERTINCHAMPS.**

# LYON-SEDAN...

**Lyon et Sedan nous doivent une revanche et l'occasion leur en sera offerte le 6 mai, à Colombes, en demi-finale de Coupe.**

**L'absence de l'arrière central Lerond chez les gones, celles de Fulgonzy, l'arrière gauche, et de Christian Oliver, le demi gauche chez les Ardennais, ont-elles causé une préjudice insurmontable aux deux équipes ? L'admettre serait indiquer que le football français ne doit**

**De notre envoyé spécial à Lyon**

**sa qualité et ses succès, qu'à un petit nombre d'individualités dont la présence ou l'éloignement changent du tout au tout la tenue d'une formation.**

**En réalité, Sedan se contenta de bloquer les coups, ce qui témoignait de peu d'ambition, et les Lyonnais ne surent comment porter leurs attaques. De là un match sans allure, sans style, sans flamme, à vues courtes, à passes erronées et interceptées, à travail d'approche du but peu nuancé, à tirs peu fréquents et déclenchés de trop loin. Fatton, par des redressements d'action dans le sens de la profondeur, et Schultz par sa vitesse incisive, tentèrent d'élever le débat, comme Lefèvre et Cuenca dans l'équipe ardennaise. Ni ceux-ci, ni ceux-là, ne firent école : la journée était à la médiocrité.**

**Le vent troubla-t-il un peu plus encore des esprits déjà vacillants ? Sans aucun doute. Il enleva le ballon, rendit les passes trop longues ou trop courtes, s'opposa aux grands déplacements du jeu et même aux rentrées de touche profondes. On n'avait vraiment pas besoin de lui, dimanche, au stade municipal Gerland, où Lyon et Sedan cherchèrent en vain leur équilibre.**

**S'il fallait à tout prix décerner une mention honorable, ce ne serait pas aux lignes d'attaque, malgré les efforts des quatre joueurs susnommés ; ni a la ligne d'arrière de Lyon, qui ne fut pas très sollicitée et ne produisit du reste pas forte impression de sécurité. La citation mériterait d'être attribuée à l'ensemble de la défense sedanaise, de Vincent n° 1, à Célestin Olivier. n° 6, en passant par Carpentier, Eloy, Camberlain. Pascal.**

**Trois d'entre eux : Carpentier, Eloy, Camberlain, les trois autres étaient Rosak, Bochard et Feret faisaient partie de l'équipe, il y a deux ans, encaissa 6-0 à Lyon. Ils ne l'ont pas oublié !**

Gabriel HANOT.

## ...ça ne valait pas le déplacement !

# — NICE MENACÉ PAR... SEPT ÉQUIPES —

| RESULTATS | FORMATIONS OPPOSEES | BUTS | Rect. spect. | FAITS MARQUANTS | MEILLEURS JOUEURS |
|---|---|---|---|---|---|
| Vingt-septième journée<br>STRASBOURG.. 1 (1)<br>NICE ..... 0 (0) | STRASBOURG : Kress — Hauss, Kaelbel, Borkowski — Krug, Bruat — Fenus, Skiba, Stojaspal, Haan, Hertrich. Entr. : Frayermuth.<br>NICE : Colonna — Martinez, Gonzales, Bonvin — Poitevin, Fronzoni — Ujlaki, Abderrazak, Bravo, Alca, Neremberg. Entr. : Carniglia. Arb. : M. Devillers. | 6' : Stojaspal (S.). | 3.126.615 fr.<br>12.582 spect. | Strasbourg joua de bout en bout avec une louable énergie qui frisa même l'impétuosité. Le but de Stojaspal à la 6e minute sembla couper les jambes aux Niçois. | STRASBOURG : Haan, Stojaspal, Krug, Kaelbel.<br>NICE : Colonna, Bonvin, Ujlaki. |
| LYON ..... 0 (0)<br>SEDAN ..... 0 (0) | LYON : Alberto — Mouynet, Novak, Mignot — Ninel, Knayer — Farmanian, Antonio, Schultz, Kermali, Fatton. Entr. : Troupel.<br>SEDAN : Vincent — Carpentier, Eloy, Camberlain — Pascal, Cél. Oliver — Walter, Lefèvre, Tillon, Breny, Cuenca. Entr. : Dugauguez. Arb. : M. Tirant. | | 5.799.900 fr.<br>18.755 spect. | Lyon domina le plus souvent, mais dut subir des contre-attaques menaçantes de Sedan au cours de ce match décevant, sans la moindre efficacité, et contrarié par le vent. | LYON : Ninel, Knayer, Schultz, Fatton.<br>SEDAN : Vincent, Carpentier, Eloy, Camberlain, Pascal, Cél. Oliver, Walter, Lefèvre, Cuenca. |
| LENS ..... 4 (1)<br>MARSEILLE .. 0 (0) | LENS : Sovinski — Wattecamp, Polak, Hassouna — Zimzak, Louis — Wisniewski, Habitzl, Jonsson, Boury, Stiévenard. Entr. : Marek.<br>MARSEILLE : Predal — Gransart, Johansson, Palluch — Marcel, Mesas, Durand, Constantino, Scotti, Mercurio, Andersson. Entr. : Robin. Arb. : M. Bois. | 45' : Boury (L.) ; 49' : Stievenard (L.); 66' : Jonsson (L.); 76' : Habitzl (L.). | 1.659.355 fr.<br>7.879 spect. | Plus rapides et se plaçant mieux, les Nordistes qui firent preuve de réalisme, pouvaient encore aggraver le score sans les excellentes parties de Predal et Johansson dans une équipe marseillaise mal inspirée. | LENS : Hassouna, Louis, Polak, Zimzak, Stiévenard, Boury, Habitzl.<br>MARSEILLE : Predal, Johansson, Marcel, Mercurio. |
| RACING ..... 3 (2)<br>NIMES ..... 2 (0) | RACING : Pivois — Lelong, Sosa, Marche — Gabet, Mahjoub — Guillot, Happel, Cisowski, Dala-Cieca, Curyl. Entr. : Jordan.<br>NIMES : Dakoski — Fornetti, Golinski, Bandera — Barlaguet, Laffont — Schwager, Kominek, Abdesselem, Akesbi, Rahis. Entr. : Firoud. Arb. : Zuszek. | 10' : Guillot (R.) ; 34' : Cisowski (R.) ; 65' : Dalla-Cieca (R.) ; 70' et 79' : Abdesselem (N.). | 3.233.000 fr.<br>8.087 spect. | Le Racing domina largement pendant toute la première mi-temps, et menait 3-0 à la 65e minute. Mais dès ce moment Nimes se déchaîna et le Racing fut heureux de préserver son succès. | RACING : Lelong, Sosa, Marche, Galet, Cisowski.<br>NIMES : Abdesselem, Akesbi, Laffont. |
| REIMS ..... 1 (1)<br>ST-ETIENNE .. 2 (2) | REIMS : Jacquet — Zimny, Giraudo, Scholhammer — Leblond, Cicci — Hidalgo, Glovacki, Kopa, Templin, M. Jacques. Entr. : Batteux.<br>SAINT-ETIENNE : Abbes — Wicart, Dececco, Felahi — Domingo, Ferry Peyroche, Mekloufi, Njo-Léa, Rijvers, Foix. Entr. : Snella. Arb. : M. Sautel. | 24' : Mekloufi (SE); 25' : Njo-Léa (SE) ; 40' : Glovacki (R). | 1.286.351 fr.<br>4.949 spect. | Saint-Etienne, bien que souvent réduit à la défensive, eut des réactions fréquentes et incisives qui trouvèrent une récompense logique. Mais Reims failli bien arracher le nul. | REIMS : Scholhammer, Cicci, Hidalgo.<br>SAINT-ETIENNE : Abbes, Dececco, Ferry, Njo-Léa, Rijvers. |
| MONACO ..... 2 (2)<br>LILLE ..... 0 (0) | MONACO : Boubekeur Pironi, Zitouni, Thomas — Bellot, Ludo — Stopyra, Conti, Valorysek, Bruey, Ben Tifour. Entr. : Dupal.<br>LILLE : Van Gool — Zamparini, Bieganski, Somerlinck — Clauws, Strappe — Walzck, Bourbote, Lemaitre, Taine, Lefèvre. Entr. . Cheuva. Arb. : M. Bureloux. | 23': Valorisek; 34' : Stopyra. | 1.070.300 fr.<br>3.246 spect. | Sous la pluie, Lille domina en deuxième mi-temps, mais il était trop tard, car Monaco, avant le repos, vit son ardeur et sa vitesse récompensés par deux buts. | MONACO : Boubekeur, Zitouni, Stopyra, Conti.<br>LILLE : Bieganski, Somerlinck, Taine, Bourbotte. |
| TOULOUSE .... 2 (1)<br>TROYES ..... 1 (1) | TOULOUSE : Roussel — Boucher, Pleimelding, Kasmarek — Guinard, Cahuzac — Brahimi, Dereuddre, Di Loreto, Brodd, Saunier. Entr. : Bigot.<br>TROYES : Landi — Thuane, Aucourt, Czapski — Thomas, Ferrad — Jensen, Delcampe, Devlaminck, Flamion, Saghir. Entr. : Courtois. Arb. : M. Guigue. | 23' : Brodd (Toul.) ; 33' : Thomas (Tr.) 69' : Saunier (Toul.). | 1.950.280 fr.<br>7.329 spect. | Troyes a fait mieux que se défendre et pouvait faire au moins match nul, mais, sur une erreur de Landi, Saunier réussit un deuxième but qui coupa bras et jambes aux Troyens. | TOULOUSE : Pleimelding, Boucher, Kasmarek, Roussel.<br>TROYES : Jensen, Thomas, Flamion, Czapski, Aucourt. |
| SOCHAUX .... 0 (0)<br>METZ ..... 1 (0) | SOCHAUX : Remetter — Barret, Testrofer, Bernadet — R. Téllechéa, J. Téléchéa — Gardien, Bruat, Salzborn, Muro, Bourdoncle. Entr. : Dormois.<br>METZ : Corazza — Dosdat, Burda, Imbernon — Fuchs, Grabkowiak — Hess, Desgranges, Bokon, Zenier, Steibel. Entr. : Favre. Arb. : M. Barberan. | 73' : Hess (M). | 1.125.370 fr.<br>4.620 spect. | Les Lorrains ont arraché la décision de ce match qui paraissait, surtout en première mi-temps, à la portée de Sochaux. Ce match fut arrêté cinq minutes par suite d'une grosse averse. | SOCHAUX : Hestrofer, R. Téllechéa, Gardien.<br>METZ : Corazza, Imbernon, Burda, Hess. |
| NANCY ..... 1 (1)<br>BORDEAUX ... 0 (0) | NANCY : Nagy — Tazoppe, Collot, Sieber — Bottolier, Aubert — Hédiart, Piantoni, Keller, Deladérière, Bonato. Entr. : Cottin.<br>BORDEAUX : Bernard — Janczewski, Garriga, Grimonpon — Wozniesko, Dekubber — Domenger, Guillas, Kargu, Doye, De Harder. Entr. : Gérard. Arb. : M. Schwinte. | 40' : Deladérière (N) sur penalty. | 1.768.010 fr.<br>7.435 spect. | Nancy l'emporta péniblement sur un adversaire encore plus médiocre que lui, grâce à Nagy excellent et à un penalty accordé pour fauchage de Deladérière. | NANCY : Nagy, Tazzope, Sieber, Bottolier, Aubert, Keller.<br>BORDEAUX : Bernard, Wosniesko, De Kubber, Guillas. |

# DIVISION II : RENNES PROFITE DE L'ÉCHEC DE VALENCIENNES

| RESULTATS | FORMATIONS OPPOSEES | BUTS | Rect. spect. | FAITS MARQUANTS | MEILLEURS JOUEURS |
|---|---|---|---|---|---|
| 32e journée<br>NANTES ..... 0 (0)<br>RENNES ..... 3 (3) | NANTES : Leclercq — Devallan, Smolensky, Pietrzyk — Le Men, Madani — Singier, Staho, Charpentier, Fasson, Collados. Entr. : Staho.<br>RENNES : Pinat — Guérin, Poulain, Leboedec — Cueff, Ledren — Legrand, Cuissard, Caeiro, Legagnoux, Grumellon. Entr. : Guérin. Arb. : M. Taïb. | 4' : Caeiro (R) ; 12' et 13' (sur penalty) : Legrand (R). | 1.932.115 fr.<br>7.417 spect. | En treize minutes, le sort de Nantes était joué : Rennes menait 3-0 et continuait à dominer largement. Quelques timides réactions nataises après la pause ne changèrent rien. | NANTES : Leclercq, Le Men, Devallan, Staho.<br>RENNES : Cuissard, Grumellon et l'équipe entière. |
| ROUEN ..... 2 (1)<br>VALENCIENNES 1 (1) | ROUEN : Hubert — Levin, Davion, Toutain — Boulet, Cappon — Sucré, Aloni, Melchior, Wadoux, Lefévre. Entr. : Lacoste.<br>VALENCIENNES : Schaeffer — Kryske, Foix, Gaillard — Toris, Rey — Regulsky, Flament, Picwa, Markiewicz, Van Rhijn. Entr. : Domergue .Arb. : M. Girard. | 34' : Van Rhijn (V) ; 44' : Lefévre (R) ; 66' : Sucré (R). | 1.323.300 fr.<br>5.535 spect. | Valenciennes handicapé par de nombreuses défections s'est logiquement incliné face aux Rouennais courageux et appliqués, au cours de ce match sans grande qualité. | ROUEN : Hubert, Sucré, Aloni, Wadoux.<br>VALENCIENNES : Schaeffer, Foix, Van Rhijn. |
| ROUBAIX ..... 2 (0)<br>ANGERS ..... 0 (0) | ROUBAIX : Desremeaux — Colliot, Wawrelle, Riesterer — Grevin, Claessens — Hiernas, Meresse, Baratte, Puccar, Rousseau. Entr. : Staho.<br>ANGERS : Fracassi — Kowalski, Sbroglia, Pasquini — Biancheri, Bourrigault — Kryslak, Schindlauer, Tison, Jckstell, Le Gall. Entr. : Michlowski. Arb. : M. Bondon. | 47' : Meresse (R) ; 48' : Hernas (R). | 430.455 fr.<br>2.238 spect. | Roubaix a battu « à la régulière » Angers qui a plutôt déçu. Les Nordistes furent toujours dangereux alors que les avants angevins étaient frappés d'impuissance. | ROUBAIX : Baratte, Hernas, Meresse, Grevin, Wawrelle.<br>ANGERS : Biancheri, Fragassi, Sbroglia, Kowalski. |
| BEZIERS ..... 4 (2)<br>AIX ..... 2 (2) | BEZIERS : James — Delhaye, Rodielski, Molinari — Miziazek, Girardi Sesia, Laborde, Tagliagossi, Couronne, Alexandre. Entr. : Humpal.<br>AIX : Verbrugge — Roasio, Garabedian, Blanc — Zinkiewicz, Mallet — Munoz, Cossou, Meani, Peri, Aquaron. Entr. : Roessler. Arb. : M. Parfondin. | 7' et 50' : Tagliagossi (B) ; 10' : Sesia (B) ; 30' et 38' : Cosson (A); 58' : Couronne (B) sur penalty. | 661.070 fr.<br>3.500 spect. | Béziers eut un bon départ, mais manqua se faire surprendre par Aix, qui avait comblé ses deux buts de retard à la mi-temps, mais un beau but de Tagliagossi dissipa toute équivoque. | BEZIERS : James, Couronne, Tagliagossi.<br>AIX : Cossou, Munoz, Aquaron. |
| STADE ..... 1 (1)<br>RED STAR .... 1 (0) | STADE : Rouillé — Mercier, Bollini, Saupin — Basti, Brezniak — Hnatow, Dombeck, Winkler, Perchey, Baulu. Entr. : Mercier.<br>RED STAR : Hugues — M'jid, Lamy, Lapoire — Loubières, Gaulon — Daniel, Mellberg, Fontaine, Quenolles, Brandt. Entr. : Grizetti. Arb. : M. Blum. | 36' : Winkler (S) ; 46' : Bollini (S) C.S.C. | 920.018 fr.<br>3.548 spect. | Le Stade pratiqua un jeu beaucoup plus précis, mais « paya » son match contre Marseille en deuxième mi-temps. Ses attaquants eurent plusieurs occasions de but qui demeurèrent inexploitées par suite de la fatigue. | STADE : Bollini, Mercier, Dombeck.<br>RED STAR : Gaulon, Mellberg. |
| ALES ..... 2 (0)<br>LE HAVRE .... 1 (0) | ALES : Garofalo — Valentek, Klemmenzak, Ben Amar — Mercadier, Pelazzo — Rousseau, Barreteau, Ranzoni, Delcet, Zapata. Entr. : Dedieu.<br>LE HAVRE : Villenave — Baujard, Bihel, Koss — Guilcher, Meyer — Cheyssac, Leandri, Corbel, Vandooren, Hess. Entr. : Delfour. Arb. : M. Drevet. | 58' : Leandri (H) ; 77' : Barreteau (A) ; 83' : Zapata (A). | 572.720 fr.<br>2.044 spect. | Après une bonne première mi-temps, le jeu, à la suite du but de Leandri, devint plus heurté et Le Havre se replia en défense, mais le cran d'Alès lui permit de remporter la victoire. | ALES : Garofalo, Ben Amar, Mercadier, Klemenzack, Delcet, Barreteau.<br>LE HAVRE : Vandooren, Leandri, Guilcher. |
| GRENOBLE ... 2 (2)<br>BESANÇON ..... 1 (1) | GRENOBLE : Rouxel — Venturi, Blaczyk, Solomonides — Mattey, Piatek — Hermann ,Bocchi, Gonzales, Passina, Carrier. Entr. : Dupraz.<br>BESANÇON : Angel — Fiori, Rossi, Schleider — Mille, Gaffanesch — L. Alpsteg, Rouaï, Roy, Devaufleury, Rivarel. Entr. : Wartel. Arb. : M. Didier. | 8' : Blaczyk (G), c.s.c.; 10' : Piatek (G) ; 27' : Carrier (G). | 544.750 fr.<br>2.746 spect. | Il y eut seulement 30 minutes de football, au cours de ce match. Après que Blaczyk eut marqué contre son camp, Grenoble, émoustillé, marqua deux buts et remporta une mince victoire. | GRENOBLE : Rouxel, Mattey, Piatek.<br>BESANÇON : Angel, Mille, Devaufleury. |
| CANNES ..... 2 (2)<br>TOULON ..... 4 (3) | CANNES : Ferrand — Casoni, Fortunel, Richaud — Scolary, Grattarola — Mannechez, Rossi, Moresco, Gallard, Piasso. Entr. : Guilhem.<br>TOULON : Duval — Firoud, Blanc, Ben Nacef — Pellegrino, Chabri — Lenfant, Fournier, Cesari, Ben Driss, Unzain. Entr. : Robert. Arb. : M. Becket. | 18' : Unzain (T) ; 20' : Cesari (T) ; 26' : Chabri (T) ; 28 : Mannechez (C) ; 40' : Moresco (C) ; 77' : Lenfant (T). | 325.500 fr.<br>1.286 spect. | Toulon menait 3-0 après 25 minutes de jeu. Mais, par la suite, Cannes eut une période très plaisante au cours de laquelle les Cannois, grâce à Scolary, obtinrent deux buts. | CANNES : Scolary, Richaud, Fortunel, Rossi.<br>TOULON : Cesari, Unzain, Blanc, Ben Nacef. |
| PERPIGNAN ... 1 (0)<br>C.A. PARIS .... 0 (0) | PERPIGNAN : Cluzel — Duluc, Cauwelier, Chele — Henni, Bosch — Sinibaldi, Rous, Ponzo, Boulle, Walter. Entr. : Sinibaldi.<br>C. A. PARIS : Halotel — Yahdjian, Dubroucq, Thieffine — Sergent, Pérard — Hyain, Delmas, Prunelle, Carré, Le Gal. Entr. : Dubreucq. Arb. : M. Eurdekian. | 82' : Boulle (P). | 267.090 fr.<br>1.322 spect. | Les bons mouvements de Perpignan échouèrent longtemps sur la solide défense capiste, mais 8 minutes avant la fin, Boulle, sur corner, réussissait le but vainqueur. | PERPIGNAN : Henni, Cauwelier, Boulle, Cluzel, Bosch.<br>C. A. PARIS : Dubreucq, Ayala, Sergent, Halotel. |
| SETE ..... 4 (2)<br>MONTPELLIER. 2 (1) | SETE : Besson — Renko, Camoin, Bravo — Menou, Rebello — Eriksson, Polo, Meftah, Bernard ,Faure. Entr. : Koranyi.<br>MONTPELLIER : Oliva — Canto, Linskens, Bouchaïb — Mandaron, Mirouze — Tokpa, Alauzun, Belaïd, Tournié, David. Entr. : Mirouze. Arb. : M. Faucheux. | 4' : Favre (S) ; 13' : Alauzun (M) ; 27' : Eriksson (S) ; 70' et 78' : Bernard (S); 31' : Tokpa (M). | 310.900 fr.<br>1.650 spect. | Un peu plus mouvementé que prévu (par le nombre de buts) ce derby héraultais s'acheva par la victoire méritée de Sète qui fit preuve de plus d'autorité. | SETE : Renko, Camoin, Rebello, Eriksson, Bernard, Faure.<br>MONTPELLIER : Bouchaïb, Mirouze, Alauzun, Tokpa, Tournier. |

## DIVISION I

**Recettes : 21.019.181 francs pour 74.882 spectateurs**

| Clubs | Pts | Matches J. | G. | N. | P. | Terrain G. | N. | P. | Adverses G. | N. | P. | Buts p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. Nice | 34 | 27 | 14 | 6 | 7 | 11 | 0 | 2 | 3 | 6 | 5 | 53 | 35 |
| 2. Lens | 33 | 27 | 15 | 3 | 9 | 11 | 1 | 1 | 4 | 2 | 8 | 49 | 42 |
| 3. R. C. Paris | 32 | 27 | 14 | 4 | 9 | 7 | 1 | 5 | 7 | 3 | 4 | 59 | 43 |
| 4. Lyon | 32 | 27 | 13 | 6 | 8 | 8 | 4 | 2 | 5 | 2 | 6 | 42 | 37 |
| 5. Monaco | 31 | 27 | 13 | 5 | 9 | 9 | 3 | 2 | 4 | 2 | 7 | 47 | 37 |
| 6. Saint-Etienne | 31 | 27 | 11 | 9 | 7 | 8 | 4 | 1 | 3 | 5 | 6 | 50 | 43 |
| 7. Sedan | 31 | 27 | 12 | 7 | 8 | 9 | 4 | 1 | 3 | 3 | 7 | 45 | 41 |
| 8. Toulouse | 30 | 27 | 11 | 8 | 8 | 6 | 6 | 2 | 5 | 2 | 6 | 44 | 38 |
| 9. Reims | 27 | 27 | 10 | 7 | 10 | 6 | 3 | 4 | 4 | 4 | 6 | 44 | 38 |
| 10. Marseille | 27 | 27 | 10 | 7 | 10 | 6 | 5 | 2 | 4 | 2 | 8 | 34 | 42 |
| 11. Sochaux | 26 | 27 | 10 | 6 | 11 | 6 | 4 | 4 | 4 | 2 | 7 | 39 | 37 |
| 12. Nancy | 26 | 27 | 10 | 6 | 11 | 7 | 1 | 5 | 3 | 5 | 6 | 44 | 50 |
| 13 Metz | 26 | 27 | 10 | 6 | 11 | 7 | 5 | 2 | 3 | 1 | 9 | 41 | 51 |
| 14. Nimes | 24 | 27 | 9 | 6 | 12 | 9 | 3 | 1 | 0 | 3 | 11 | 55 | 50 |
| 15. Strasbourg | 23 | 27 | 10 | 3 | 14 | 10 | 0 | 4 | 0 | 3 | 10 | 42 | 51 |
| 16. Lille | 21 | 27 | 9 | 3 | 15 | 9 | 1 | 4 | 0 | 2 | 11 | 47 | 53 |
| 17. Bordeaux | 17 | 27 | 6 | 5 | 16 | 5 | 2 | 6 | 1 | 3 | 10 | 33 | 54 |
| 18. Troyes | 15 | 27 | 4 | 7 | 16 | 4 | 5 | 5 | 0 | 2 | 11 | 34 | 60 |
| Contrôle | 486 | 486 | 191 | 104 | 191 | 138 | 52 | 53 | 53 | 52 | 138 | 802 | 802 |

## DIVISION II

**Recettes : 7.287.918 francs pour 31.376 spectateurs**

| Clubs | Pts | Matches J. | G. | N. | P. | Terrain G. | N. | P. | Adverses G. | N. | P. | Buts p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. Rennes | 46 | 32 | 20 | 6 | 6 | 14 | 2 | 1 | 6 | 4 | 5 | 56 | 31 |
| 2. Valenciennes | 44 | 32 | 19 | 6 | 7 | 10 | 2 | 4 | 9 | 4 | 3 | 62 | 31 |
| 3. Béziers | 43 | 32 | 18 | 7 | 7 | 13 | 3 | 0 | 5 | 4 | 7 | 60 | 40 |
| 4. Angers | 41 | 32 | 19 | 3 | 10 | 12 | 1 | 3 | 7 | 2 | 7 | 64 | 39 |
| 5. Alès | 40 | 32 | 15 | 10 | 7 | 12 | 4 | 0 | 3 | 6 | 7 | 57 | 41 |
| 6. Red Star | 39 | 32 | 15 | 9 | 8 | 11 | 2 | 2 | 4 | 7 | 6 | 68 | 42 |
| 7. Stade Franç. | 38 | 32 | 14 | 10 | 8 | 9 | 3 | 4 | 5 | 7 | 4 | 59 | 46 |
| 8. Grenoble | 33 | 32 | 11 | 11 | 10 | 8 | 5 | 3 | 3 | 6 | 7 | 35 | 28 |
| 9. Roubaix | 33 | 32 | 15 | 3 | 14 | 11 | 3 | 3 | 4 | 0 | 11 | 57 | 51 |
| 10. Besançon | 32 | 32 | 11 | 10 | 11 | 9 | 7 | 1 | 2 | 3 | 10 | 47 | 49 |
| 11. Cannes | 30 | 32 | 11 | 8 | 13 | 7 | 3 | 6 | 4 | 5 | 7 | 42 | 57 |
| 12. Le Havre | 28 | 32 | 10 | 8 | 14 | 9 | 5 | 2 | 1 | 3 | 12 | 38 | 40 |
| 13. Toulon | 27 | 32 | 7 | 13 | 12 | 5 | 6 | 5 | 2 | 7 | 7 | 45 | 52 |
| 14. Aix | 27 | 32 | 9 | 9 | 14 | 6 | 6 | 4 | 3 | 3 | 10 | 43 | 58 |
| 15. Perpignan | 26 | 32 | 8 | 10 | 14 | 7 | 6 | 3 | 1 | 4 | 11 | 28 | 47 |
| 16. Rouen | 25 | 32 | 10 | 5 | 17 | 8 | 3 | 4 | 2 | 2 | 13 | 35 | 43 |
| 17. Nantes | 25 | 32 | 8 | 9 | 15 | 6 | 4 | 5 | 2 | 5 | 10 | 46 | 73 |
| 18. Sète | 23 | 32 | 8 | 7 | 17 | 6 | 7 | 3 | 2 | 0 | 14 | 34 | 62 |
| 19. C. A. Paris | 21 | 32 | 6 | 9 | 17 | 6 | 4 | 7 | 0 | 5 | 10 | 33 | 52 |
| 20. Montpellier | 19 | 32 | 6 | 7 | 19 | 5 | 4 | 6 | 1 | 3 | 13 | 37 | 64 |
| Contrôle | 640 | 640 | 240 | 160 | 240 | 174 | 80 | 66 | 66 | 80 | 174 | 946 | 946 |

## CLASSEMENT DES BUTEURS

### Division I

1. CISOWSKI (Racing), 28 ; 2. Andersonn (Marseille) et Akesbi (Nimes), 16 ; 4. Schultz (Lyon) et Foix (St-Etienne), 15 ; 6. Mekloufi (St-Etienne) et Stojaspal (Strasbourg), 14 ; 8. Diloreto (Toulouse) et Conti (Monaco), 13 ; 10. Tillon (Sedan), Wisniewski (Lens), Piantoni (Nancy), Keller (Nancy), Ujlaki (Nice) et Nurenberg (Nice), 12.

### Division II

1. VAN RHIJN (Valenciennes), 27 ; 2. Mellberg (Red Star) et Unzain (Toulon), 20 ; 4. Singier (Nantes) et Alexandre (Béziers), 16 ; 6. Mille (Besanon) et Tagliagossi (Béziers), 15 ; 8. Grumelon (Rennes), Quenolles (Red Star), Baulu (Stade), Cossou (Aix), 14 ; 12. Biancheri (Angers), 13.

# NON, LE RACING n'était pas chez lui devant Nîmes

Ce Racing-Nîmes (3-2) joué à Colombes, a bien failli se terminer comme un certain Racing-Nancy (3-4) au cours duquel le public du Parc des Princes fit la réelle connaissance du « mosquito » Hédiart qu'il porte maintenant dans son cœur.

Le R.C. Paris a, en effet mené 3-0 après 65 minutes de jeu puis, paraissant se satisfaire de cet actif, baissa un rythme qui n'était déjà pas très élevé et subit alors l'assaut massif d'une équipe jouant un excellent football de mouvement et comprenant dans son attaque des joueurs de premier plan comme *Abdesselem*, vraiment transformé par la bienfaisante influence de Firoud, *Akesbi*, ce teigneux maigrichon ne se contente pas de suivre toutes les balles mais en donne d'excellentes à ses partenaires, *Kominek*, le technicien autrichien — ce qui veut tout dire — et *Schwager* excellent joueur qui se tient malheureusement — c'est du moins l'impression qu'il donna à Colombes — un peu à l'écart du jeu. Il est dommage que les Parisiens n'aient pu juger les talents de *Rahis* puisque ce rapide ailier fut blessé à la 23e minute (entorse du genou et de la cheville) et ne fut donc, durant les deux tiers du match, qu'un vague auxiliaire et non le joueur prépondérant qu'il est, d'ordinaire, dans la ligne d'avants nîmoise.

*Notre photo (Rémy-Giron) : Troisième but pour le Racing à Colombes. Sur un centre de Guillot, l'inter gauche parisien Dalla Cieca a repris victorieusement la balle de volée. De gauche à droite : Dalla Cieca, Curyl, Fornetti et Dakoski*

Cette attaque méridionale manqua de réussite en première mi-temps : un centre-tir de Rahis fut dévié d'extrême justesse par Pivois et Kominek, seul, à 8 mètres du gardien parisien, eut la maladresse de pousser sa balle à côté d'un but grand ouvert ; mais en fin de match elle eut des rushes presque irrésistibles sous la conduite d'Abdelsselem qui était partout et de Rahis qui, invalide d'une jambe, se donnait à « tête perdue », deux de ses coups de tête créant des situations extrêmement difficiles pour Pivois.

Nîmes peut être rassuré sur son sort. Une equipe qui fait jeu égal avec le Racing (troisième aujourd'hui) ne peut pas descendre ni même jouer le barrage.

Hé oui, le Racing est troisième et prétendant au titre. Qui l'eût cru il y a trois mois ? Pourtant, si le R.C.P. paraît assez bien en défense — son dernier quart d'heure semblerait pourtant démentir cette affirmation — il possède encore une attaque boiteuse. Guillot est apparu très junior devant Bandera. Happel si doué soit-il, n'est pas un inter de métier. Dalla Cieca et Mahjoub — derrière lui — ont joué contre Nîmes sur leur classe mais en convalescents qu'ils sont. Dans cette attaque, seuls Curyl qui est vif et qui se bat avec un cœur admirable et Cisowski auteur d'un but superbe qui, en moins de deux secondes, mit en lumière ses incomparables qualités d'équilibre, de force de pénétration et de détente. Ah ! quel joli but, « Ciso » se débarrassant de trois adversaires en les feintant ou en les « enjambant », marqua-t-il là !

Le Racing avait — par force — déserté le Parc pour jouer à Colombes, sur un terrain qui lui était presque étranger maintenant. C'est peut-être pour cela que la chance l'a légèrement soutenu en fin de match.
de match. — J. C.

*Abbes, le gardien Stéphanois, est en difficulté... Mais l'intervention de son camarade Domingo (à droite), a pu désaxer Glovacki dont le tir n'aura pas la précision désirée* (Ph M. LESME)

# N'JO LEA SANS PITIÉ POUR REIMS

*C'est énoncer une vérité banale de dire qu'une équipe n'est jamais aussi redoutable qu'au lendemain d'un rude échec.*

*Il n'y a pas d'autre explication à la victoire remportée par les Stéphanois à Reims. Après avoir été très malmenés il y a huit jours par les Sedanais, les joueurs de Snella n'étaient plus guère enclins aux concessions, et c'était une nécessité, pour eux, de redorer un peu leur blason. Ils y ont d'autant moins manqué que les Rémois*

**De notre envoyé spécial à Reims**

*ne leur ont pas mené la vie trop rude. Entendons-nous bien : les dits Rémois ont été en mesure de gagner ce match perdu (1-2), et le but de Abbes a été assez souvent à leur merci pour cela ; en outre, l'ascendant pris sur l'adversaire a été assez net pour ne pas prêter à discussion.*

*On a vu rarement le sort se prononcer si brutalement sur un terrain de sport. En moins d'une minute, soit de la 24e à la 25e, Mekloufi et Njo-Léa marquèrent à tour de rôle, et c'en fut fait des espérances de la formation rémoise.*

*Ainsi, la mise hors circuit des Rémois eut quelque chose de l'exécution capitale. Le temps que le couperet tombe, et ce fut fini. C'est ce qui s'appelle être expéditif, n'est-ce pas ?*

*Nous nous garderons, néanmoins, de faire le procès de l'équipe champenoise qui, sans être irrésistible, tant s'en faut, a tout de même manœuvré avec son habileté coutumière, cette habileté qui semble malheureusement se suffire souvent à elle-même pour rester une sorte de spéculation de l'esprit.*

*D'autre part, l'absence de Penverne, et plus encore celle de Jonquet, affaiblirent assez le bastion défensif.*

*Avec Jonquet, selon toute vraisemblance, les Rémois auraient eu droit au match nul, sinon au succès. Et voilà encore un prolongement regrettable de la fâcheuse erreur d'arbitrage que l'on sait. En fin de compte, elle a coûté bien cher aux Rémois.*

*Un grand coup de chapeau, si vous le voulez bien, aux Stéphanois qui n'ont pas voulu laisser longtemps leurs amis et supporters sur une impression défavorable. Ils se trouvèrent à merveille d'avoir adopté comme avant centre le subil Njo-Léa, qui ne se contenta pas de faire pousser des cris d'admiration aux sportifs rémois, mais voulut les mériter davantage encore en marquant un but.*

Victor DENIS.

# TOULOUSE reçut un cadeau de Landi

**TOULOUSE. — A l'issue de la première mi-temps de cette rencontre, au cours de laquelle le football pratiqué s'avéra indigne de formations opérant en première division, l'on pouvait se demander quelle était l'équipe la mieux placée au classement... Troyes, en effet, avait eu, pendant 45 minutes, l'initiative des opérations. Et il apparaît regrettable pour les Troyens que Courtois ait sacrifié vingt minutes durant à la prudence en installant l'intérieur Delcampe en défense. Celui-ci s'occupa uniquement de Di Loretto tandis que l'arrière-central Aucourt jouait derrière sa ligne en véritable « bétonneur ». Néanmoins, Delcampe pourra quelques investigations dans le camp toulousain et, par deux fois, d'abord, puis à Saghir ensuite, d'inaugurer la marque... Ce fut au contraire Brodd qui, en pleine foulée, permit au T.F.C. d'ouvrir le score.**

**A la suite de cette coûteuse alerte, Delcampe reprit son poste véritable. Alors, à deux reprises, le poteau sauva le gardien Roussel. Une première fois, sur une descente Flamion-Jensen-Saghir, ensuite sur un tir de Jansen. Mais peu après, Thomas désirant marquer son passage dans la ville qui le vit débuter — sous les couleurs de la J. O Bourrassol — reprenait un dégagement « à l'aveuglette » de Guinnard et égalisait d'un shoot remarquable de force, expédié des 25 mètres.**

**En seconde mi-temps, les Troyens furent beaucoup moins entreprenants. A cela, deux raisons :**

**1° Une certaine fatigue, occasionnée par les efforts du dimanche précédent, devant Reims.**

**2° L'absence, dans leurs rangs, du régulateur Hjalmarsson. Ajoutons la Pourtant, les hommes de Courtois auraient amplement mérité le nul... sans la grossière erreur de Landi qui, sur un corner tiré par Brodd, ne put se saisir de la balle, laquelle échouant à Saunier, fut immédiatement logée au fond des filets.**

**Il restait vingt minutes à jouer. Boucher, devenu ailier droit, tirait sur la barre et concrétisait ainsi la domination des locaux durant le second time.**

**Fernand COUSTEAUX.**

# NANCY s'écrie : « Vive P'tit Léon ! »

NANCY. — Le match Nancy-Bordeaux s'est donc joué sans grillage. Des agents de police étaient fort nombreux et au moindre grondement de la foule scrutaient d'un œil vigilant les gradins tout en roulant à tout hasard leurs pèlerines. Mais il n'y avait rien à craindre d'un public parfaitement sage.

Et s'il manifesta quelque mauvaise humeur, ce fut le plus souvent contre ses favoris dont il faut bien dire que l'exhibition ne rappela que d'assez loin les excellentes prestations en Coupe de France. Un joueur comme Hédiart était, hier, méconnaisable. Le petit ailier a été tellement secoué par ses adversaires, lors des derniers matches qu'il a joués contre l'Autriche et contre Lens, qu'il est bien excusable de connaître quelque lassitude.

Piantoni, tout en demeurant assez éloigné de sa meilleure forme, n'en a pas moins effectué quelques numéros de virtuosité et eut le mérite de réussir de longues transversales et des services en profondeur que, seul des avants de pointe, Xeller était en mesure d'utiliser.

Des trois internationaux, c'est, une fois de plus, Deladérière qui se mit en évidence avec le plus de brio et de constance. Mais le grand homme de l'équipe avec Nagy, imbattable hier, fut Antoine Keller qui aurait bien mérité que ses efforts incessants et intelligents fussent récompensés par un but.

Les Bordelais ont surpris, en ce sens qu'ils n'ont pas paru animés de l'énergie du désespoir que justifierait leur position délicate au classement.

Paul PELOT.

# MONACO grâce à Conti...

*MONACO. — Il pleuvait sur la ville comme dans le cœur des Lillois après le match Monaco-L.O.S.C.* (2-0).

*En effet, déjà éprouvés par les absences forcées de Vincent et Douis et par la fatigue d'une rencontre jouée à Sedan le jeudi précédent, suivie d'un long voyage, les Lillois eurent encore la malchance de perdre après le repos leur capitaine et animateur André Strappe, lequel victime d'une élongation musculaire dut s'exiler à l'aile droite.*

*Pourtant la deuxième mi-temps fut bien supérieure à la première, et s'il s'était trouvé dans leur ligne d'attaque un joueur susceptible de concrétiser leur domination, sans doute Boubekeur — au demeurant excellente et bien protégé par Zitouni — eût-il été inquiété bien autrement qu'il ne le fut en réalité. Mais le quintette offensif lillois était bien boiteux avec Strappe blessé, Lefèvre déplacé à l'inter, Walzack inexpérimenté et Lemaître errant au centre comme une âme en peine. Quant à Bourbotte, malgré son excellente bonne volonté, il ne pouvait certes pas combler tous les vides à lui seul. Aussi, la domination lilloise des 45 dernières minutes fut en définitive stérile.*

*Ces deux buts avaient d'ailleurs été obtenus dans des circonstances à peu près identiques, l'un par Valorizek, l'autre par Stopyra, mais tous deux consécutivement à de remarquables actions de Raoul Conti. L'Argentin de Monaco est un maître technicien et lorsqu'il veut bien abandonner son péché mignon : le dribble exagéré, alors il devient irrésistible.*

Tony BESSY.

# METZ sauvé par HESS

MONTBELIARD. — Pour les 4.600 spectateurs venus au Stade Bonal, les Sochaliens qui n'y avaient pas joué depuis le 12 février ont maladroitement raté leur rentrée.

Les Franc-Comtois qui n'alignaient pas Faivre comme il avait été prévu vendredi, avaient eu recours aux troupes du match précédent, Jackie Faivre, souffrant encore d'une blessure au pied. Une fois de plus les hommes de Dormois allaient dominer pendant une mi-temps et forcer l'adversaire à concéder 9 corners. Et celà sans marquer une seule fois. Le bon travail collectif réalisé dans les meilleurs moments manquait de finition et l'ambition fit rapidement défaut.

Sochaux n'a pas un véritable avant centre. C'est là le problème crucial d'une équipe dont la défense est pourtant une des plus solides de France.

Sur la partie entière, seul Raphaël Telléchéa, gardien, et Barret furent à la hauteur de leur tâche.

Le tonnerre et les averses de grêle qui mouillèrent les joueurs arrêtèrent le match après 17 minutes de jeu. Avec des maillots secs sur le terrain détrempé, les poulains de M. Herlory se montrèrent les moins gênés et dans le dernier quart d'heure de la seconde mi-temps éclairée par le soleil, leurs efforts et leur ambition eurent raison de la « dentelle franc-comtoise ». Le Messin Hess qui se livra à fond et fut le joueur le plus courageux du match, trompa Remetter, marquant le seul but de la partie.

La dépense d'énergie du jeune Hess avait été telle que ses camarades de club le soutenait à la sortie du terrain.

J.M. MAULPOIX.

# RENNES ET BÉZIERS QUI RIENT...

# VALENCIENNES ET ANGERS QUI PLEURENT...

## Mais le Rennais LEGRAND troubla la fête...

**NANTES. — On ne peut dire que Rennes a volé sa victoire. On peut dire seulement qu'il l'a acquise avec un peu trop de facilité... dans les premières minutes, car M. Taïb, au demeurant bon arbitre, se montra assez sévère au début de la partie en accordant deux coups francs sujets à caution pour de petites fautes. Mais ces coups francs, qui semblaient être sans conséquence, ont amené deux buts : l'un de Caeiro, l'autre de Legrand.**

**Ajoutez à cela un penalty contre les Nantais, transformé par le même Legrand, à la 13e minute, et vous avouerez que les chances nantaises s'étaient envolées en même temps que les « Canaris », assommés, acceptaient la défaite (0-3). Dès lors, à part quelques attaques spasmodiques, il n'y eut plus qu'une équipe sur le terrain, et n'eût été la grande partie fournie par le goal nantais Leclerc, qui depuis deux mois essaie en vain de minimiser les dégâts, on eût pu enregistrer un score beaucoup plus lourd.**

**Face aux Rennais décontractés, certains de leur victoire, supérieurement emmenés par un Cuissard des meilleurs jours, les Nantais se sentaient inférieurs à tel point qu'ils ne donnèrent jamais l'impression de pouvoir forcer la défense d'en face.**

**Pinat n'eut pratiquement rien à faire, bien protégé, il est vrai, par le trio Guérin-Poulain-Le Boëdec. Les Nantais, battus constamment dans le jeu de tête, n'assurant jamais leurs passes, se complaisant dans des dribbles sans résultat, ne pouvaient logiquement prétendre vaincre une équipe aussi solide que celle de Rennes.**

**Sur ce match, Rennes mérite bien sa place de leader. Cette journée fut pour les hommes de Guérin une journée faste puisque, peu après avoir enregistré leur victoire, ils connurent les défaites d'Angers et de Valenciennes. Aussi l'euphorie régnait-elle dans leur camp.**

**Théo BAUMARD.**

## ...tandis qu'à Béziers TAGLIACOCI jouait les Mellberg

**BEZIERS.** — Décidément, il semble bien que cette saison, où les satisfactions ne manquent pas au public biterrois, une du moins lui sera refusée : celle de voir son équipe mener un match à sa guise du commencement à la fin.

Dieu sait pourtant combien le début de la rencontre avec Aix avait fait miroiter l'espérance d'un « carton »

En face de défenseurs qui perdaient facilement la tête, accumulaient les erreurs, on jugeait normal que les locaux aient utilisé la moitié des occasions offertes, d'autant plus qu'après deux buts marqués en dix minutes, un troisième — qui ne devait rien aux fautes adverses — avait été manqué d'un rien, de tir placé de Tagliacoci frappant le poteau gauche.

Mais sans jamais atteindre la mention assez bien, la défense d'Aix devint moins malléable cependant que dans l'attaque locale la forme de cinq joueurs apparaissait inégale. Ce n'aurait pourtant pas été suffisant pour expliquer le renversement de situation opéré par les visiteurs.

Dans les lignes arrières de Béziers, on ne retrouvait pas, James mis à part, l'autorité habituelle et les attaques alertes des Aixois, enlevés par l'étincelant Cossou, le meilleur homme du match, commencèrent par révéler une virulence inquiétante.

Dans le dernier quart d'heure de la mi-temps, Cossou, qui n'arrivait pas à marquer, fusillait deux fois le gardien biterrois et c'est par miracle que ce dernier put empêcher un troisième but du même joueur.

Au cours de cette phase de jeu, Meano se fit une luxation et cet handicap ne pouvait manquer de peser sur la suite du match.

Un tir de volée de Tagliacoci — qui aurait pu être signé Mellberg — redonna l'avantage à Béziers et Couronne, sur penalty, réussit le but que Laborde aurait marqué sans le croc-en-jambe qui l'avait attendu à quelques mètres de Verbrugge.

Aix repartit encore à l'attaque mais cette fois sans autre résultat qu'un tir de coup franc sur le poteau, réplique de celui de Tagliacoci. Ce dernier joueur, qui a été longtemps discuté, est un avant centre qui marque des buts. A ce titre, il a été l'un des meilleurs de son équipe avec Couronne et James. Mais le reste fut moyen et parfois même, faible. A Aix, l'attaque a fait un match digne d'un meilleur sort.

A. MAURY.

# Le but de Lefèvre coûta cher à VALENCIENNES

Le but marqué par le Rouennais Lefèvre, dimanche, à la 44e minute de Rouen-Valenciennes (2-1), a constitué le tournant du match. Nous sommes persuadés que si V.A. avait regagné le vestiaire à la mi-temps avec son but d'avance, il n'eût pas perdu cette rencontre après le repos.

Amoindris par les absences de quatre titulaires et notamment par celles des deux militaires Chiarelli et Stako, ils avaient entamé la rencontre en demeurant sur une prudente réserve. Robert Domergue, qui espérait ramener au moins un point de Rouen avait ordonné à ses deux jeunes intérieurs, Flament et Markiewicz, de se replier à tour de rôle.

Rouen dominait donc, mais la défense renforcée de Valenciennes contenait assez facilement les avants rouennais falots.

En revanche, chacune des contre-attaques menée par V.A. faisait peser une menace sur le but normand, très bien gardé par

**De notre envoyé spécial à Rouen**

Hubert. Hélas pour les leaders, seul Van Rhijn, le buteur N. 1 de Division II, paraissait capable de pouvoir marquer.

Après quelques essais infructueux, le Hollandais réussit d'ailleurs dans son entreprise et il donna l'avantage à Valenciennes (34e)

Si V.A. avait pu atteindre le repos avec cette avance, ses défenseurs se fussent sans doute battu avec une volonté plus aiguisée en seconde mi-temps.

Las, Lefèvre (44e) qui reprit de la tête, sans opposition un coup franc tiré par Aloni ruina leurs espérances en même temps qu'il rendait l'espoir aux Rouennais, courageux mais maladroits.

Effectivement, en seconde mi-temps, Rouen, tout en assurant ses arrières avec l'appoint de Boulet, prit un assez net ascendant sur Valenciennes qui ne réagit plus que sporadiquement. A la 66e minute, Sucré profita d'une erreur de placement des arrières adverses pour marquer de près. Le centre venait de Melchior et il fut le seul exploit à mettre à l'actif de l'Autrichien vieillissant.

V.A. tenta bien de remonter son retard, mais le cœur n'y était pas. Les Rouennais au contraire, terminèrent plus fort et plus vite qu'ils n'avaient commencé.

Van Rhijn, trop isolé, déclina au fil des minutes. Il eût pu pourtant gagner le match à lui tout seul, mais à une seule condition : que sa défense n'encaissât point de but!

Pierre COURTOIS.

*Le Stadiste Hnatow et Hugues ont sauté vers un ballon invisible. Dans cette lutte aérienne, c'est l'Audonien qui aura le dernier mot. Au fond, M'Jid observe l'action tout comme son coéquipier Quenolle*

(Photo A. Bienvenu.)

## Baratte interrompit la série angevine

*ROUBAIX. — Ce n'est pas une galéjade : qui gagne à Valenciennes perd à Roubaix... à la condition d'effectuer en premier lieu le voyage bénéfique au stade Nungesser. La constatation vaut pour le Stade Français, Béziers et Angers. Seul le Red Star, cette saison, fera le maximum de ses déplacements dans le Nord. Peut-être parce qu'il vint jouer à Roubaix le jour de l'ouverture de la compétition et n'alla à Valenciennes que trois mois plus tard !*

*Les « outsiders » angevins qui venaient de collectioner neuf victoires et neuf matches de Championnat depuis le 15 janvier, s'inclinèrent par 2 buts à 0*

*« La victoire de Roubaix est logique, reconnaissait l'entraineur d'Angers Michlowsky. Nos adversaires la doivent à leur plus grande vélocité, mais aussi à la qualité de leur football, à la variété de leurs actions offensives et à leur art de se créer des occasions. »*

*En vérité, les Angevins (au grand complet) sont sans excuse. Pris de vitesse sur le terrain lourd ils encaissèrent deux buts en moins de deux minutes aussitôt après le repos. Ils ne s'en relevèrent pas.*

*Jean Baratte conduisait le bal et Angers, malgré toutes ses références, manqua d'un chef d'orchestre de la classe de l'ancien avant centre tricolore.*

*S'assurant quatre fois sur cinq l'avantage dans la lutte pour la possession du ballon, les Roubaisiens confirmèrent leurs progrès et le rendement supérieur de leur formation dans ses matches à domicile.*

*Avant le coup d'assommoir du début de la reprise, la défense angevine, grâce à sa mobilité et au brio de Fragassi héros de la première mi-temps, avait sauvé ce qui pouvait être sauvé.*

*Elle reculait pour mieux sauter...*

M. LEVEAUX.

## Sète : Bernard II est irrésistible

**SETE. — Une phrase, toujours la même, circulait aux Métairies après le derby Sète-Montpellier (4-2). « Ah si les Sétois avaient joué comme aujourd'hui depuis le début de la saison ! ».**

**Eh oui, s'il en avait été ainsi, ils seraient loin du bas du tableau. Les supporters Montpellierains les plus fervents convenaient que Sète méritait bien de l'emporter, et plus nettement encore, tellement la ligne d'attaque se montra brillante.**

**Chez les avants visiteurs, au contraire, seul Alauzun fut exempt de tout reproche et s'annonce vraiment comme un joueur de grande classe.**

**L'exploit du match fut réalisé à la 78e minute par un autre jeune : Bernard, le blond inter Sétois, parti latéralement de la droite vers la gauche en suivant la ligne des 18 yards, dribbla successivement trois adversaires et plaça du gauche un bolide qui pénétra dans la cage d'Oliva, dans le coin droit supérieur.**

**Alauzun, d'un côté, Bernard de l'autre : deux belles satisfactions pour nos deux clubs héraultais.**

**GEORGES BUSNEL.**

# LE CALENDRIER EST A JOUR DEPUIS LE 12 AVRIL

| RESULTATS | FORMATIONS OPPOSEES | BUTS | Rec. spect. | FAITS MARQUANTS | MEILLEURS JOUEURS |
|---|---|---|---|---|---|
| SEDAN 2 (0)<br>LILLE 1 (0)<br>Match remis du 12 février | SEDAN : Vincent — Carpentier, Eloy, Camberlain — Pascal, Maryan — Breny, Lefebvre, Tillon, Cel. Oliver, Cuenca — Entr. : Dugauguez.<br>LILLE : Van Gool — Zamparini, Bieganski, Sommerlinck — Clauws, Strappe — Bourbotte, Cassar, Walzak, Lemaitre, Lefèvre. — Entr. : Cheuva. Arb. : M. Le Men. | 54' : Lefèvre (L).<br>62' : Breny (S).<br>70' : Bieganski (L). C.S.C. | 2.066.175 fr.<br>7.128 spect. | Après un match courageux et méritoire, Lille dut s'incliner en un quart d'heure au cours de la seconde mi-temps, après un but de Breny suivi d'un autre marqué par... Bieganski. | SEDAN : Pascal, Breny, Lefebvre, Tillon, Cel. Oliver, Cuenca.<br>LILLE : Bieganski, Sommerlinck, Clauws, Strappe, Bourbotte, Lefèvre. |
| MONTPELLIER 0 (0)<br>BESANÇON 1 (0)<br>Match remis du 12 février | MONTPELLIER : Oliva — Rodier, Linskens, Bouchaïb — Mandaron, Canto — Topka, Deshons, Mirouze, David, Henia. — Entr. : Mirouze.<br>BESANÇON : Angel — Fiori, Rossi, Carra — Mille, Gaffanesch — L. Alpsteg, Rouaï, Roy, Devaufleury, Jacques. — Entr. : Wartel. Arb. : M. Eurdekian. | 60' : Roy (B). | 180.490 fr.<br>1.090 spect. | Besançon l'emporta grâce à sa solide défense. Après que Roy eut marqué son but, Montpellier tenta l'égalisation, mais il y eut toujours un pied bisontin pour écarter le danger. | MONTPELLIER : Mirouze, David.<br>BESANÇON : Fiori, Rossi, Carra, Alpsteg, Roy. |
| CANNES 1 (1)<br>SETE 2 (1)<br>Match remis du 25 mars | CANNES : Ferrand — Casoni, Fortunel, Richaud — Scolary, Grattarola — Mannechez, Barrin, Moresco, Gallard, Braga. — Entr. : Guilhem.<br>SETE : Bisson — Renko, Camoin, Bravo — Menou, Rebello — Maurel, Eriksson, Meftah, Polo, Favre. — Entr. : Koranyi. Arb. : M. Groppi | 1' : Polo (S).<br>10' : Fortunel (C).<br>78' : Eriksson (S). | 124.700 fr.<br>556 spect. | Après le but-éclair réussi par Polo, Cannes mena de dangereuses offensives et égalisa. Mais la seconde mi-temps vit une domination constante de Montpellier qui fut récompensé par un nouveau but. | CANNES : Ferrand, Fortunel, Richaud, Mannechez.<br>SETE : Camoin, Eriksson, Meftah, Polo. |

# ADIEU A LA DIVISION I

## ← PEUVENT CRIER STADE ET RED STAR

*Nos Parisiens en ont décousu, une fois de plus et, hélas, sans beaucoup de gloire. Avec si peu de gloire d'ailleurs que le match nul (1-1) qui clôtura ce Stade-Français-Red Star semble maintenant fermer définitivement aux deux clubs les portes de l'accession — directe ou indirecte — en Division I.*

*Le spectateur « neutre » de Saint-Ouen a été, dimanche, de déception en déception. Le temps d'abord, froid et humide, n'était pas un encouragement. Chacune des équipes amena, ensuite, sa part de désillusion et pour clôturer le tout, l'arbitre, M. Blum, augmenta le nombre des mécontents.*

*Certes, on ne peut pas reprocher aux joueurs du Stade Français de n'avoir pas couru et de ne pas s'être dépensés. Certes, on ne peut leur reprocher aux Stadistes, d'avoir souvent pris la direction des opérations et d'avoir mené des actions qui laissèrent le Red Star... sans réaction.*

*Mais l'erreur des hommes de Mercier fut n'avoir pas pu — ou pas su — utiliser les occasions de but qu'ils se créèrent et qui leurs étaient offertes. Les tirs de Baulu ne partaient pas. Winkler s'épuisa en une mi-temps. Perchey passa deux ou trois fois mais, trop « tendre », il échoua.*

*La plus grosse déception cependant vint du meilleur homme sur le terrain. Le jeune Bollini, éclatant de classe et de facilité eut, sur un corner, un mauvais contrôle de balle qui battit son propre gardien, permettant au Red Star d'égaliser.*

*Quant au Red Star il est blâmable sur d'autres points.*

*Sa mauvaise organisation offensive lui permit assez rarement de mettre Rouillé en danger. On attendait Amalfi bien sûr... mais il ne vint pas ! Est-ce pour cela que les Melberg, Quenolle, Fontaine et autre Daniel, canonniers réputés, tirèrent à blanc et, en dépit de 8 corners, eurent recours à un Stadiste pour égaliser ?*

*Puis lorsque en fin de match les Stadistes furent « sur les genoux », il n'y eut aucun Redstarman pour créer la décision.*

*Au chapitre de l'arbitrage, enfin l'on se demandera toujours pourquoi M. Blum annula un but de Perchey à la 65e minute alors que celui-ci ne fit que reprendre une balle que Hugues avait relâché ; pourquoi M. Blum siffla-t-il plusieurs coups-francs à contre sens ; pourquoi siffla-t-il un coup-franc pour faute sur Mellberg, dans la surface de réparation du Stade, alors que la faute caractérisée « valait » un pénalty ?*

*Oui, pourquoi ?*

**Jean GAILLARD.**

# L'EX-HAVRAIS ZAPATA porta l'estocade

ALES. — Après les excellents résultats qu'ils avaient mis à leur actif, ces temps derniers, les Normands faisaient figure d'épouvantail à Alès, où l'on craignait fort leur venue. Cette appréhension a paru surtout justifiée quand Léandri (la plupart des supporters locaux avaient vu hors jeu) mit à profit un premier tir violent de Vandooren que Garofalo, plus aérien que jamais, avait détourné dans sa direction.

C'est alors que le cran légendaire des Cévenols eut, une nouvelle fois, l'occasion de se manifester. Jusque-là, le football pratiqué par les deux équipes s'était révélé de la meilleure veine. Par la suite, on assista à des attaques par vagues successives du bastion défensif havrais solidement renforcé. Longtemps, celui-ci résista, mais finalement le cannonier Barreteau fit le trou et, dès lors, la victoire finale (2-1) ne pouvait plus échapper à celle des deux équipes qui l'avait le plus désirée et, disons aussi, le plus méritée. L'ex-Havrais Zapata se chargea, en effet, de porter l'estocade finale à ses anciens coéquipiers.

Il n'en reste pas moins que les Normands se sont fort bien comportés à Alès où les brillantes exhibitions de Vandooren et de Guilcher apportèrent la note forte dans un débat qui ne manqua jamais d'ampleur.

MAURICE LAURENT.

## A Cannes : Rien ne va plus !

CANNES. — Rien ne va plus à Cannes. Est-ce parce que le soleil ne préside plus aux débats des Hespérides ? Certainement, les terrains lourds ne sont pas faits pour avantager les joueurs de la Croisette et après Sète, jeudi, Toulon a fort régulièrement disposé du onze cannois en prenant rapidement une avance de trois buts par Ben Driss, Cesari et Chabri. Sous l'impulsion de Scolary la furia cannoise se donna libre cours et avant la pause Mannechez, puis Moresco réduisirent l'écart.

Toulon se trouva, par la suite, fréquemment en difficulté. Il résista avec acharnement et finit par affirmer son succès (4-3), grâce à un but sur contre-attaque de Lenfant.

GEORGES CLAIRMOND.

## Boulle : une sacrée tête n'est-ce pas Perpignan ?

*PERPIGNAN. — Il ne faut jurer de rien. S'étant aligné face au C.A.P. avec l'intention formelle de plaire à son public, l'équipe perpignanaise ne parvint à montrer son visage primesautier que par périodes assez espacées mais l'emporta néanmoins* (1-0)

*On doit en rechercher la raison dans l'absence de Petitfils retenu par une servitude militaire, ce qui obligea l'entraîneur Siniballi à utiliser l'inter Boulle qui devait se reposer, et à faire glisser au poste de demi droit — où il fut d'ailleurs brillant — le jeune attaquant Henni. Manquant de variété et d'équilibre les actions perpignanaises échouèrent sur une défense parisienne très compacte*

*On envisageait déjà le match nul lorsque un corner fut converti en but par une jolie tête de Boulle. Les deux équipes ont déçu, c'est le moins qu'on puisse dire de leur très petite prestation.*

Jean LUC.

## Gloire à Piatek le gagneur grenoblois

GRENOBLE. — Piatek, en cette fin de Championnat, s'avère comme la pièce maîtresse du Onze dauphinois. Il y a huit jours, l'ex-Lillois muselait l'international Vincent et faisait montre de qualités défensives séduisantes. Contre Besançon, Piatek apporta à son équipe une valeur offensive telle que Grenoble, en moins de quinze minutes, prit le dessus sur la formation entraînée par Paul Wartel. Outre qu'il est un technicien excellent, Piatek possède une qualité que l'on aimerait voir souvent enrichir le bagage des meilleurs footballeurs, celle d'être un « gagneur ». Après que Blaczyk eût marqué contre son camp un but qui laissait littéralement sans réaction l'équipe dauphinoise, Piatek relança le rythme, et, moins de deux minutes plus tard, obligeait Angel à s'avouer vaincu.

Les deux équipes repartaient à égalité. Le demi grenoblois retrouva alors le rôle qui lui est confié et devint un pourvoyeur de balles. Gonzalès, « servi sur un plateau », put alors placer quelques tirs renvoyés par la barre ou par le poing d'Angel. Bocchi, Hermann, Passina et Carrier eurent, eux aussi, des services impeccables, dont l'un devait amener le second but (2-1).

H. BERARD.

# ADRIEN FILEZ

## dernier survivant de la première équipe de France...

## ...peut-être aussi dernier grand dilettante du sport

**Un reportage à Tourcoing de GABRIEL HANOT**

De la première équipe de France, qui joua contre la Belgique à Bruxelles le 1er mai 1904 et obtint le résultat de 3-3, il ne reste qu'un survivant : **Adrien Filez**, de l'U.S. Tourcoing.

Ce match, et cette équipe de France, semblent vraiment dater de la préhistoire et remonter dans la nuit des temps, puisque le seul témoignage officiel qui nous en soit transmis est faux en trois points !

Le dernier « **historique des matches internations** », publié en 1938-1939 par l'Annuaire de la F.F.F.A. annonce en effet une équipe de dix joueurs, parmi lesquels figure Nicolaï, qui n'était pas sélectionné, et il attribue au surplus le poste d'ailier droit à Filez, qui occupa en réalité celui d'ailier gauche !

La véritable première équipe de France, la voici : **Guichard** (U.S. Parisienne) ; **Verlet** (F.C. Paris) ; **Canelle** (Club Français) ; **Georges Bilot** (C.A.P.) ; **Davy** (U.S.P.) ; **Charles Bilot** (C.A.P.) ; **Mesnier** (F.C.P.) ; **Royet** (U.S.P.) ; **Garnier** (Club Français) ; **Cyprès** (F.C.P.) ; **Filez** (U.S. Tourcoing).

Dix Parisiens, un provincial : les temps ont bien changé, et aussi la consonance des noms !

Adrien Filez joua seulement quatre matches dans l'équipe de France, de 1904 à 1907 ; non pas parce qu'il manquait de classe internationale, mais parce qu'il réussissait tout ce qu'il entreprenait dans le domaine du sport, qu'il était éclectique, et vraiment amateur.

Aujourd'hui encore, il considère le sport comme un jeu, qui répugne à tout effort et à toute contrainte. Malgré notre insistance, Adrien Filez s'est refsé à un instantané pris dans une « bouloire », ou boulodrome, lieu de ses derniers exercices sportifs. Il a maintenant 71 ans ; il ne joue aux boules que depuis quelques années, et pourtant il y fait figure de champion.

Il commença par la gymnastique, excella à la barre fixe et ne trouva aucune difficulté dans le grand soleil ; il se spécialisa aux anneaux et regrette de n'avoir pu maîtriser complètement le cheval d'arçon autant que les virtuoses qu'il admira à la télévision. Il eut vite acquis la technique du football et, quoique droitier, la place d'ailier gauche ne le gêna aucunement. Rapide, athlétique, dribbleur émérite, excellent tireur, il aurait fait une carrière incomparable si justement, il n'avait écouté que son plaisir. Bon footballeur il était aussi bon vivant et, en pleine finale du Championnat de France 1910 U.S. Tourcoing-Stade Helvétique de Marseille (7-2), il s'écria sur le terrain en direction de ses partenaires, après avoir marqué deux ou trois buts :

— « **Quelle cuite ce soir !** »

Il tint parole.

Ce trait caractérise Filez. Dilettante du sport, il est un dilettante de la vie. Adroit aussi sur le court de tennis et dans la piscine, arbitre fédéral honoraire, il fut de même habile en affaires. Il se retira du commerce de vins en gros avant la guerre de 1939. Il céda le fonds, mais garda la maison paternelle située rue de la Latte, une rue sinueuse, pas très large, bordée de courtes maisons en briques à un étage, typique du vieux Tourcoing.

Rentier et grand-père comblé, Adrien Filez n'a plus l'extraordinaire souplesse de sa jeunesse et sa démarche est raidie. Quatre fois par semaine cependant, il fréquente, à deux pas de chez lui, le jeu de boules, si spécifiquement tourquennois (et roubaisien) qu'il mérite une courte description. L'emplacement est couvert et mesure de 25 à 30 mètres de long, sur 3 mètres de large. Les bords sont relevés. Le but est « l'étaque », c'est-à-dire une pièce de cuivre fixée à plat sur le sol en terre battue. La boule, qui pèse au maximum deux kilos, a la forme d'un disque renflé sur son pourtour, qui est conique. Dans la boule est inclus un morceau de plomb que l'on appelle le « Fort » et qui donne de l'effet à la trajectoire.

Il fut toujours fidèle à son club, sauf, par la force des circonstances, pendant la guerre de 1914-1918, quand, pendant ses permissions d'officier d'artillerie, il joua sous les couleurs parisiennes de l'A.S.F. et gagna en 1917, sur le terrain de la Légion Saint-Michel, la finale de la Coupe Interfédérale sur le Stade Rennais (2-1), en compagnie de son concitoyen le gardien de but Parsis, lui aussi militaire, émigré malgré lui, et international.

Filez est également resté fidèle à sa ville natale et à ses traditions sportives. Nous allions oublier de dire que s'il est venu tard aux boules, il pratiqua un moment l'exercice difficile du tir à l'arc sur un papegai, ou « perroquet » en bois, fixé au sommet d'un mât de plus de vingt mètres de haut. Là encore, il excella, mais toujours avec le même détachement de l'athlète doué qui ne se laisse guider que par sa fantaisie.

# Histoire et histoires de Yeso Amalfi

*une adaptation de Jacques de Ryswick*

*IV. — Après avoir évoqué son enfance et ses débuts à Sao Paulo, Yeso Amalfi décrit le monde si pittoresque du football brésilien.*

*Aujourd'hui, il évoque tout d'abord une période de vingt-quatre matches sans défaite et une remise de Coupe particulièrement mouvementée.*

LA saison suivante fut pour nous triomphale. Le Sao Paulo F.C. enleva le titre sans avoir perdu un seul de ses vingt matches de Championnat, et il demeura alors invaincu durant vingt-quatre rencontres consécutives. Cette remarquable série nous permit de ravir à nos rivaux de Palmeiras la magnifique Coupe mise en compétition par un journal sportif de Sao Paulo, la « Gazetta Sportiva », que Palmeiras détenait depuis de nombreuses années avec 23 matches sans défaite, ce qui était considéré comme un record imbattable.

Vous devinez à quel point notre série de 24 fit sensation ! Mais il faut que je vous raconte comment la Coupe « Gazetta Sportiva » passa du siège de Palmeiras à celui du Sao Paulo F.C. Des événements comme celui-là demeurent difficilement inaperçus chez nous : imaginez, au jour convenu par les présidents des deux clubs pour la transmission du trophée, plusieurs milliers de supporters du Sao Paulo F.C. se dirigeant en cortège joyeux vers le siège de Palmeiras... devant lequel était massée une foule presque aussi considérable de supporters « palmeiristes ». Les uns et les autres étaient venus là sans intentions belliqueuses, certes, uniquement pour assister à l'événement. Mais lorsque les premières et joyeuses cohortes adverses se profilèrent à l'horizon, le sang chaud des « perriquitos » ne fit qu'un tour : « Comment ! Ces vulgaires « pipocas » se permettent de venir nous narguer jusqu'à notre porte : eh bien ! Ils ne l'ont pas encore emportée, notre Coupe... »

Et de resserrer leurs rangs pour faire face aux assaillants.

Tranquillisez-vous : ces incidents-là se terminent généralement le mieux du monde au Brésil. Il n'y eut aucune bataille rangée entre « perriquitos » et « pipocas » : à peine quelques remous de foule auxquels vint rapidement mettre bon ordre l'arrivée en voitures de la délégation officielle de Sao Paulo F.C., précédée d'un imposant détachement de policiers motocyclistes qui fendirent sans coup férir les rangs des deux partis, dans un impressionnant mugissement de sirènes...

Quelques minutes plus tard, la fameuse Coupe apparaissait au balcon de Palmeiras, triomphalement brandie par notre président, le docteur Decio Pedroso, parmi l'enthousiasme des supporters pipocas. Puis, ceux-ci s'étant égaillés tout le long du boulevard menant à notre siège, le trophée y fut acheminé par relais d'homme à homme, à travers une haie joyeuse et bruyante.

Non, elle ne manqua point de panache, l'arrivée de la Coupe « Gazetta Sportiva » au siège du Sao Paulo F.C., où elle réside encore, dix ans plus tard. Tant il est vrai que notre record — vingt-quatre matches sans défaite — n'a toujours pas été battu !

## Remo, sosie de Kopa, et surnommé... « Napoléon » !

Sur ces 24 matches, j'en avais joué 17, dont 14 en Championnat. Je n'étais pas encore titulaire à part entière, mais cela venait tout doucement. En fait, nous étions six avants qui opérions tour à tour : Luisinho, Leonidas, Tescherina, Sastre, Remo et moi. Lorsque je jouai, c'était tant à gauche, tantôt à droite de Leonidas, l'autre intérieur étant Sastre ou Remo selon les cas. Mais permettez-moi de dire ici quelques mots de ces camarades de jeu.

Luisinho, l'ailier droit, était non seulement le capitaine de notre équipe mais encore son véritable chef. Ancien international (il avait joué la Coupe du Monde en 1934 et 1938, alors qu'il opérait sous les couleurs de Palestra d'Italia (devenu Palmeiras). C'était donc, en 1946, un footballeur chevronné, de grande expérience, doublé d'un homme de valeur : docteur en droit et avocat au barreau de Sao Paulo : nous avions tous un profond respect pour lui. Tescherina était l'enfant du club, où il avait débuté en 1938 comme junior (encore une trouvaille du lieutenant Porfyrio da Paz !) Sur le terrain, un « battant » terrible. Dans la vie, un garçon très simple, d'origine modeste, et qui avait gardé de celle-ci un sens profond de l'épargne : « Tu gagnes 7.000 cruzeiros, lui disait souvent Léonidas, mais je suis sûr qu'à la fin du mois, il t'en reste 8.000 ! » Avec cela un tantinet naïf : le « pauvre Blaise » de notre troupe. Je me rappelle qu'un jour, en déplacement, il était assis dans un coin du compartiment : comme la vitre fermait mal et qu'il pleuvait, ses vêtements furent bientôt trempés ; dix fois, vingt fois nous lui dîmes : « Change donc de place, Tescherina ! ». Or, jamais Tescherina ne prétendit bouger, non pas que les places libres manquassent, mais tout simplement... parce qu'il n'y avait personne pour changer avec lui ! Il était ainsi, notre Tescherina...

Remo, lui, était un petit bonhomme court sur pattes, très souple, très adroit, très remuant, dribbleur et feinteur émérite. Lorsque j'évoque aujourd'hui son allure et son style, il me fait penser à Raymond Kopa ; la similitude ne s'arrête d'ailleurs pas là, puisqu'on surnommait Remo « Napoléon »... tout comme le fut Kopa à l'issue du dernier match France-Espagne à Madrid !

## Antonio Sastre, le jour de ses adieux, me sacre « grand équipier »

J'ai déjà évoqué la personnalité de l'Argentin Antonio Sastre. Si Luisinho était le chef spirituel de notre équipe, Sastre en était techniquement, le cerveau : un très grand joueur doublé d'un camarade charmant. Il était mon aîné d'une bonne douzaine d'années, et je puis dire qu'il fut pour moi un exemple, un conseiller et un ami très sûr, dont je m'efforçai de m'inspirer à tous égards : mais si j'y suis à peu près parvenu sur le plan technique, je dois confesser que je n'ai jamais réussi à devenir comme lui un modèle de discipline ! De cela, nous aurons d'ailleurs l'occasion de reparler un peu plus tard...

Un trait du caractère de Sastre : au début de cette année 1946, il fut blessé et dut demeurer sur la touche pendant quelques semaines. Je pris donc tout naturellement sa place à l'intérieur droit, mais lorsqu'il fut rétabli, il ne voulut absolument pas que je sois évincé de l'équipe : « Yeso m'a fort bien remplacé, dit-il à notre entraîneur Joreca ; il est jeune et mérite de saisir sa chance... » Sastre prit alors durant quelques matches le poste d'un de nos demis, l'international Noronha, qui était à son tour indisponible.

Une année plus tard, Antonio devait nous quitter définitivement pour retourner à Buenos Ayres, où je le retrouvai d'ailleurs par la suite. Ses adieux à notre public, qui eurent lieu lors d'un match amical contre Vasco de Gama, furent à la fois spectaculaires et émouvants. Durant la première mi-temps, tandis qu'il opérait sur le terrain, j'étais demeuré au bord de la touche où, lorsque fut sifflé le repos, il vint me chercher ; nous fîmes alors un tour d'honneur, côte à côte, nos deux maillots portant le même chiffre 8, lui me tenant par l'épaule et, s'effaçant légèrement derrière moi, me désignant à la foule en un geste qui signifiait : « Antonio Sastre vous dit adieu, mais voici Yeso, celui qu'il considère comme son successeur... »

Et puis, parmi l'enthousiasme du public, nous nous donnâmes une fraternelle accolade. Après quoi il rentra aux vestiaires et je pris sa place pour la seconde mi-temps.

Ce « passage du flambeau » par Antonio Sastre est demeuré parmi les souvenirs les plus profonds de ma carrière. En moi se confondaient l'émotion et la fierté. Je perdais un maître mais je gardais un ami, par lequel je venais d'être, à moins de vingt ans, sacré définitivement « grand équipier ».

## Où Léonidas signe son contrat... en prison !

Léonidas da Silva, dit plus couramment Léonidas, fut, avec Domingos Da Gura, l'un des deux plus prestigieux joueurs qu'ait jamais connus le football brésilien. Il devait, tout comme Sastre, se montrer pour moi un aîné charmant. Lorsqu'à quinze ans je m'entraînai avec lui pour la première fois, je lui avouai que mes débuts de footballeur avaient été en quelque sorte placées sous son patronage puisque je me faisais appeler alors « Léonidas » : il s'en montra très flatté et ne devait cesser dès lors de me considérer comme son poulain.

Les spectateurs français qui ont vu opérer Léonidas, avant centre de l'équipe brésilienne pendant la Coupe du Monde 1938, n'ont pas oublié ce petit bonhomme aux larges épaules et aux jambes d'une extrême finesse, doté d'un démarrage foudroyant, d'un tempérament et d'un sens de pénétration exceptionnels. Son jeu, typiquement sud-américain, tout en souplesse, en voltige, en bondissantes acrobaties, était éminemment expansif, pittoresque, pleins d'à-côtés et... d'imprévu. Le public du match Brésil-Pologne (6-5) à Strasbourg fut sidéré de voir Léonidas, histoire d'être plus à son aise sous une pluie diluvienne, retirer ses chaussures et les lancer sur la touche dans un geste théâtral. Il marqua trois buts au cours de cette rencontre mémorable et fut d'ailleurs le meilleur réalisateur de cette Coupe du Monde, dont il est demeuré l'une des figures les plus célèbres et pittoresques. En France, vous l'appeliez le « diamant noir » ; au Brésil on l'avait surnommé « Homem de Borracha », l'homme de caoutchouc, ou encore « la bicyclette », car il était friand de ces spectaculaires reprises de balles « en ciseau » dans toutes les positions, exercice qui fait d'ailleurs florès chez nous !

Son transfert du Flamengo de Rio au Sao Paulo F.C. eut lieu en 1942, dans des circonstances... assez particulières. Léonidas signa en effet le contrat qui le liait désormais à notre club alors qu'il purgeait les dernières semaines d'une peine de huit mois de prison, à laquelle il avait été condamné pour s'être laissé naïvement — presque innocemment, préciserai-je ! — embrigader dans une bande de falsificateurs de papiers militaires. Je dois d'ailleurs dire que, par la suite, notre ami fit complètement oublier, grâce à une conduite irréprochable, ce fâcheux intermède.

Léonidas fut transféré pour 200.000 cruzeiros, chiffre record à l'époque ; quinze jours plus tard il débutait sous nos couleurs contre Corinthians, et la recette de ce match fut de 240.000 cruzeiros : en une seule rencontre, le transfert de « l'homme de caoutchouc » était largement récupéré !

## Rites et... vertus de la « Macumba »

Je crois vous avoir dit au début de ce récit que, parmi les footballeurs brésiliens presque tous ou moins entichés de superstition, fétichisme, spiritisme et sorcellerie, Léonidas était l'un des plus « mordus » pour ce genre de pratiques. Il portait toujours sur lui un arsenal de fétiches : autour du cou, au bout d'une chaînette d'or, une petite main de bois sculpté, amulette très répandue au Brésil sous le nom de « figa » ; dans sa poche voisinaient deux yeux de chèvre desséchés et deux pattes de lapin entrelacées avec lesquelles, non sans les avoir auparavant portées à ses lèvres, il frottait consciencieusement ses chaussures avant chaque match...

Fervent adepte de la « Macumba », il devait m'initier aux mystères et aux rites de cette danse sacrée, un soir à Bahia, la vieille et curieuse capitale de San Salvador, la cité aux 365 églises, berceau de la religion et... de la superstition brésiliennes. C'est là que je vis pour la première fois, parmi les chants et les invocations frénétiques, au rythme des tamburins, maraccas et cuicas, des hommes tomber d'épuisement à force d'agitation forcenée se confondant avec les convulsions des chèvres offertes en holocauste. C'est là que je vis pour la première fois les « macumberros » se partager et dévorer toutes crues, dans une magma de chair sanguinolente, les dépouilles de leurs victimes. J'ai beau avoir en général le cœur bien accroché, je trouvai spectacle et sacrifice assez impressionnants !

Léonidas, lui, en avait été l'un des acteurs. Il sortit de cette séance physiquement assez mal en point, mais « psychologiquement » en pleine euphorie. Ayant dû retarder son départ de Sao Paulo de 24 heures, il n'était arrivé à Bahia qu'à l'issue de notre premier match, que nous avions perdu nettement 7-1. Comme nous devions jouer la revanche dès le lendemain, il me dit : « Grâce à la « Macumba » je n'ai jamais perdu ici, et tu verras que cette fois encore, je gagnerai... »

Je ne sais si ce fut grâce aux esprits de la « Macumba » : toujours est-il que nous gagnâmes en effet ce second match — contre la même équipe — par 2 à 1.

## La meilleure ligne de demis du Brésil

La façon dont Carlos Bauer avait fait son entrée en équipe première, à peu près en même temps que moi, vaut également que je vous la raconte. Notre entraîneur Joreca disait couramment de Carlos : « Ce grand mulâtre mou, aux pieds immenses et aux jambes interminables, ne fera jamais rien de bon ! » Mais un jour, notre demi gauche titulaire, qui était alors Zézé Procopio, fut blessé à l'œil au cours d'un « conjuncto » (entraînement collectif) : Bauer prit sa place et se comporta si brillamment que Joreca le désigna pour jouer le dimanche suivant contre Palmeiras, dans le grand derby pauliste. Tollé dans la presse sportive : « Quelle folie, de la part de Joreca, d'aligner ce débutant contre Villadonica, le fameux inter uruguayen de Palmeiras ! »

Or, ce fut tout bonnement notre Carlos, avec ses longues jambes et son air de ne pas y toucher, qui ridiculisa littéralement son prestigieux opposant uruguayen. Et depuis ce jour-là, Carlos Bauer, dit « Tacuara » (bambou) n'a pas plus quitté l'équipe fanion du Sao Paulo F.C., où il forma, avec deux autres internationaux, Noronha et Ruy, le meilleur trio intermédiaire qu'ait jamais connu le football brésilien !

Parmi les innombrables footballeurs que j'ai eu l'occasion de rencontrer, Noronha est sans doute celui qui savait le mieux défendre ses intérêts. Tenez : sur ce chapitre il était une sorte de Ben Barek, se faisant, à chaque début de saison, tirer l'oreille pour renouveler son contrat, exigeant un maximum de prime à la signature et... demeurant tranquillement chez lui jusqu'à ce qu'il l'ait obtenu. Mais dès qu'il avait satisfaction, là aussi c'était comme Ben Barek : il en donnait au club pour son argent ! On l'appelait « Cobrinha », le serpent, non point qu'il fut perfide ni méchant, bien au contraire, mais parce qu'il était immense et longiligne et reprenait toutes les balles de la tête en se tortillant dans l'air. Quant à Ruy, il présentait, lorsqu'il fut transféré chez nous, cette particularité d'être l'authentique demi centre de l'équipe nationale brésilienne, tout en n'ayant que le titre de... remplaçant dans le onze de Fluminense, dont le titulaire était alors l'Argentin Spinelli !

Enfin, je vous ai déjà présenté l'un de nos arrières, le solide Piolin, le « malade imaginaire », que guérissait chaque fois miraculeusement Caxambu. L'autre était Florindo, digne émule du célèbre Domingos Da Guia, « o divino », l'homme indribblable, et qu'il était même considéré comme indécent, au Brésil... d'essayer de dribbler ! Merveilleusement adroit, lui aussi, Florindo était par surcroît « un malin » : lorsque par exemple l'un de ses deux genoux était mal en point, il portait une genouillère, mais celle-ci recouvrait... son genou valide : « histoire d'inciter l'adversaire à me passer sur celle de mes jambes qu'il croit être la mauvaise » expliquait-il...

Eh oui, l'on est comme ça, à Sao Paulo !

*(A SUIVRE)*

*(Voir F.-F. des 21 mars, 3 et 10 avril).*

**(Copyright Jacques de Ryswick et Yeso Amalfi. Tous droits de reproduction, même partielle, réservés en France et à l'étranger).**

*Connaissez-vous*

*ce*

*commandant*

*de*

*l'armée*

*hongroise ?*

*On*

*l'appelle*

*" Ocsi "*

*Mais...*

# ...Il se nomme Ferenc Puskas

***Dans le cadre de se portages à l'étarnger* ball *vous présente un document passio chef de file de la équipe que le foot tional ait sans doute nue celle de Hongr pest Jean-Philippe s'set entretenu long Ferenc Puskas qui toutes ses que***

## *Quelles sont vos*

Je pourrais vous dire c Ferenc Puskas (Ferenc c'est suis né le 2 avril 1927 à Bu Mais appelez-moi plutôt « Eutchi) puisque c'est le su donné ici, « Ocsi » voulant re » ou « frérot ». Et sach suis un véritable enfant de groise, puisque j'ai commen dans ce quartier de Budapes Jozsefvaros et qui est en peu de votre faubourg Mon

Vous voulez connaître m ma mère, mon père qui es cipal, voici ma sœur un pe moi, me voici enfin moi « petit apprenti tourneur aux giques de Kispest, où j'ai deux ans et demi.

## *Comment êtes-vo au football*

Curieuse question à pose On voit chez nous un ba avant un biberon ! Je ne lontemps à Jozsefvaros. N Puskas planta sa tente tôt a ce dans ce faubourg de Kispest. Et nous habitions terrain de ce club qui allait club. Le seul, l'unique, que dont je défends les couleu ans, puisque Honved c'est l

Mes premiers souliers je l dans la balle avec mon vieu

Eh oui ! le député.

Voilà dix-neuf ans en joucns ensemble Jozef et n n'est-ce pas ?

Mon premier entraîneur un ancien footballeur de K Pendant douze ans c'est lu me conseilla, me façonna beaucoup à Guttmann (mair qui m'apprit l'orthographe puis dire, alors que mon p seigné l'ABC.

## *Quels sont vos de gloire*

Permettez que je me co demande réflexion. J'ai re le Championnat de Hongr J'ai enlevé les Jeux Olymp je crois que le titre dont fier, c'est bien d'avoir joué pe nationale. Et mon rêve le battre le record détenu Nilsson qui fut 82 fois i matches... Avec un peu de au moins l'égaler. Je crois c plus beau titre pour un foot de recordman de la sélection

Cela dit, vous serez sa d'apprendre que je n'ai ja tional B ou junior. Pas Bozsik d'ailleurs. Nous étio les sélectionneurs ne s'i beaucoup alors aux joueu aussi modeste.

es grands re-
France Foot-
aujourd'hui
nnant sur le
plus grande
ball interna-
jamais con-
ie. A Buda-
Rathacker
uement avec
a répondu à
estions.

origines ?

que je m'appelle
François), que je
udapest, etc.., etc.
Ocsi » (proncer
rnom qu'on m'a
dire « petit frè-
ez plutôt que je
la capitale hon-
cé à ouvrir l'œil
t qui a pour nom
plein centre, un
tmartre parisien.

a famille : voici
t employé muni-
u plus jeune que
Ocsi » l'ancien
usines métallur-
travaillé pendant

ous venu
?

r à un Hongrois.
llon de football
suis pas resté
on ! Car le père
près ma naissan-
Budapest appelé
à deux pas du
devenir « mon »
j'ai connu, celui
rs depuis quinze
e fils de Kispest.

es ai usés à taper
ux copain Bozsik.

effet que nous
moi. Cela compte

ce fut mon père,
Kispest lui aussi.
i qui me guida,
a. Mais je dois
tenant en Italie)
du football si je
père m'avait en-

s titres
?

ncentre, car cela
mporté cinq fois
ie avec Honved.
piques 1952. Mais
je suis le plus
76 fois en équi-
plus cher est de
par le Suédois
nternational. Six
chance, je dois
qu'il n'y a pas de
balleur que celui
n !

ns doute étonné
mais été interna-
plus que Jozef
ns de Kispest et
ntéressaient pas
rs d'une équipe

## Quelle fut la plus cruelle déception de votre carrière ? La plus belle joie ?

Ah, là ! là ! Vous m'obligez à remuer de mauvais souvenirs ! Vous vous doutez de ce que je vais vous répondre : je ne pourrai jamais oublier la date du dimanche 4 juillet 1954 et le terrain de Berne où la Hongrie perdit bêtement un titre de champion du du monde. J'ai eu bien du mal à me remettre de cette émotion-là. Ce fut vraiment bien notre faute : on n'a pas le droit de perdre un match qu'on a en main au bout de neuf minutes de jeu. Nous menions 2-0 et l'affaire était dans le sac. Mais à quoi bon repenser à cela.

Parlons plutôt de ma plus grande joie : ce ne fut pas Wembley comme vous pourriez le penser. Car plus qu'une joie, Wembley fut un honneur. Non ! Mais je crois n'avoir jamais été aussi heureux que le jour où je fis mon entrée en équipe nationale, le lundi de Pentecôte 1945 contre l'Autriche. Même après 76 sélections, le plaisir que me procura cette première sélection reste vivant à ma mémoire.

## Quels furent vos modèles hongrois, vos idoles ?

Un homme qui jouait à Ujpest et qui s'appelait Zsengeller, l'un des meilleurs footballeurs magyars de tous les temps. Mais j'avais pris comme modèle à Kispest, Nemès, un inter droit dont je suivais tous les gestes avec ravissement.

## Quels furent vos plus difficiles adversaires ?

Ma « bête noire » en Europe, c'est Ernst Hanappi, le Viennois. Nos nous connaissons bien pour nous être rencontrés au moins vingt fois sinon plus, au cours des Hongrie-Autriche ou des Rapid-Honved. C'est assez curieux : notre style est opposé, et, lorsque nous jouons l'un contre l'autre, nous sommes tous deux ou bien très mauvais, ou bien très brillants.

En Hongrie, je ne suis jamais moi-même devant le jeune Szojka.

## Quels sont les footballeurs mondiaux que vous appréciez tout particulièrement ?

J'admire beaucoup les joueurs sud-américains : en particulier, les Brésiliens Didi et Julinho, l'Uruguayen Schiaffino.

Mais en Europe — outre Hanappi — je reconnais une grande valeur à l'Autrichien Wagner et au Russe Salnikov. Excusez-moi pour votre Kopa : mais je ne l'ai jamais vu jouer.

## Pouvez-vous établir un classement des nations du football mondial sur les valeurs actuelles ?

Difficile à répondre à cette question et de faire un classement précis et définitif. Je crois quand même que j'accorderais la première place à l'Uruguay, dont le jeu me semble presque parfait. Le Brésil n'en est pas loin mais il y a moins de sens collectif hélas chez les Brésiliens que chez les Uruguayens.

En Europe — et malgré ses déboires actuels — j'ai beaucoup d'estime pour le football autrichien. Les résultats de l'équipe nationale ne signifient rien, puisque les meilleurs joueurs viennois sont en France ou à l'étranger.

L'U.R.S.S. représente une force considérable mais elle n'a pas encore assez de contacts avec les autres.

Quant au football français je le crois en progès, mais je ne le connais pas encore assez bien, pour le juger.

En résumé, je crois quand même que le football européen est en baisse.

## Pour les Jeux Olympiques de Melbourne auxquels vous participerez certainement quels adversaires redoutez-vous le plus ?

Sans contestation possible l'U.R.S.S. et la Yougoslavie. Heureusement les Yougoslaves, qui sont pourtant à mon avis de même valeur que les Hongrois, n'ont jamais de chance quand ils nous rencontrent.

## Quel est votre point de vue sur le football hongrois tel qu'il est actuellement ?

Il n'y a rien de mauvais en son sein. Tout y est en ordre. L'équipe nationale a été rajeunie quand et comme il le fallait, au moment opportun. Ce rajeunissement est fait sans à-coup. Il faut laisser aux jeunes joueurs le temps de s'aguerrir.

Nous avons connu une période de stabilisation pendant quelques années. Je crois que nous sommes maintenant sur la voie ascendante. J'espère d'ailleurs que vous pourrez le constater en octobre prochain à Paris à l'occasion de France-Hongrie .

## Pouvez-vous nous dire quels sont vos qualités et vos défauts ?

Non. Je ne puis vous le dire ! Non que je n'en aie pas, mais on ne se voit jamais comme on est. Un conseil, demandez à mon entraîneur et à mes amis ce qu'ils en pensent.

## Quel est votre mode d'entraînement ?

Je suis obligé de m'entraîner ferme, car j'ai tendance à grossir. Mon programme : quatre fois par semaine au stade : mardi (condition physique), mercredi (tirs au but), jeudi (travail de ballon), vendredi (séance légère de décontraction).

## Quelle doit être à votre avis la qualité essentielle du footballeur ?

L'amour du football et une technique parfaite. L'un va d'ailleurs avec l'autre, puisqu'une technique parfaite ne s'obtient que parce qu'on aime le football. Mieux vaut à mon sens être très fort d'un pied plutôt que moyen des deux.

## Quel est votre métier ?

On m'appelle le « major galopant ». Je ne sais si je suis major et si je galope, mais je puis vous dire que je suis militaire et que je possède le grade de commandant.

Mon travail est d'ailleurs très pacifique, puisqu'il est au fond celui d'un moniteur sportif. Il consiste à enseigner l'éducation physique aux jeunes Hongrois : surtout en ce qui concerne les jeux de ballon, depuis la théorie jusqu'à la pratique.

## Quelle est votre famille ?

Je suis marié et j'ai une petite fille Aniko qui aura quatre ans en mai. Avec le football, Aniko est ce que j'aime le plus au monde. Nous habitons Pest depuis quelques mois, après avoir vécu dans le magnifique quartier résidentiel de Buda (la colline dominant le Danube) où nous possédions une très belle villa.

## Quelle est votre distraction favorite ?

Le hand-ball (en salle) que je pratique pendant les mois d'hiver où la saison de football est interrompue. Je joue dans l'équipe de Honved ; je joue en attaque mais à droite. Car gaucher du pied, je suis droitier de la main.

J'aime aussi le cinéma et votre Fernandel qui est un très grand comédien.

## Avez-vous un violon d'Ingres ?

Oui... la cuisine ! J'adore mettre le nez dans les casseroles de Mme Puskas et préparer des plats hongrois ; ma spécialité : le poulet au paprika.

## Quels sont les pays ou les villes que vous aimez le plus au monde ? Ceux que vous voudriez connaître ?

J'ai deux amours, Budapest et Paris. Si je n'étais pas né à Budapest, je vous dirais que Paris est la plus belle ville du monde Mais cela, ce n'est pas original ou nouveau, et je ne suis pas le premier à vanter ses mérites.

Je voudrais connaître l'Amérique du Sud et ses villes paraît-il extraordinaires de vie et de couleur.

## Quand prendrez-vous votre retraite ? Et que ferez-vous ensuite ?

Attendez un peu ! Je n'ai tout de même que vingt-neuf ans ! J'espère partir le plus tard possible. Lorsque j'aurai cessé mon activité, je serai peut-être entraîneur. Le football est ma raison d'être et pendant toute ma vie je veux m'y consacrer. Si les circonstances le permettent bien sûr.

## Avez-vous trouvé votre successeur ?

Non, pas encore, mais cela va venir. Il faudrait cependant que les jeunes footballeurs hongrois (l'élite) ne se prennent pas trop au sérieux s'ils veulent assurer la relève. Je pense qu'ils ont tort pour l'instant de se faire quelques illusions. Ils croient jouer beaucoup mieux qu'ils ne jouent en réalité. Et surtout ils se regardent jouer. Ce qui peut leur attirer bien des ennuis.

Ils ont tous les moyens et toutes les qualités nécessaires pour réussir Mais il faudra qu'ils se surveillent e qu'ils ne s'endorment pas sur leurs lauriers.

C'est à cette condition seulement qu'ils permettront sans doute au football hongrois de rester le meilleur du monde, vous me permettez de le dire...

Tel est Ferenc Puskas, le populaire « Ocsi » que tous les gamins de Budapest interpellent dans la rue comme s'il était encore de leur bande. Tel est-il capitaine de cette équipe nationale hongroise qui laissera une trace indélébile dans l'histoire du football mondial ; gaucher inégalable par son jeu personnel et par son rôle de meneur d'hommes, comédien génial quand il harangue ses troupes, quand il houspille Czibor ou Koscis, ou quand les deux mains sur les hanches, il dit ses quatre vérités à l'arbitre. Puskas avec sa bedaine de propriétaire, ses yeux bridés d'asiatique, ses joues et ses cuisses rondes et roses. Puskas l'orgueilleux, le fier, qui pleura un soir de juillet à Berne sur un titre envolé. Puskas qui restera l'un des plus prestigieux footballeurs de l'après-guerre, cet après-guerre dominé par l'une des plus formidables équipes nationales de tous les temps.

*Tel est Ferenc Puskas, le populaire « Ocsi » que tous les gamins de Budapest interpellent dans la rue comme s'il était encore de leur bande. Tel est-il le capitaine de cette équipe nationale hongroise qui laissera une trace indélébile dans l'histoire du football mondial : gaucher inégalable par son jeu personnel et par son rôle de meneur d'hommes, comédien génial quand il harangue ses troupes, quand il houspille Czibor ou Kocsis, quand les deux mains sur les hanches il dit ses quatre vérités à l'arbitre. Puskas, avec sa bedaine de propriétaire, ses yeux bridés d'Asiatique, ses joues et ses cuisses rondes et roses, Puskas l'orgueilleux, le fier, qui pleura un soir de juillet à Berne sur un titre envolé. Puskas qui restera l'un des plus prestifieux footballeurs de l'après-guerre, cet après-guerre dominé par l'une des plus formidables équipes nationales de tous les temps.*

**UN REPORTAGE**
**DE J.-PH. RETHACKER**

# Pas de cadeau de Grillon à Bihel :

## C'est la faute du challenge "France Football"

*Coader fut, en première mi-temps, l'attaquant le plus brillant (avec Perchey) Malheureusement, après son but marqué à la huitième minute, Coader — qu'on voit ici aux prises avec l'arrière blésois Klein — n'eut plus de réussite.*

**De notre envoyé spécial à Caen**

Le Stade Malherbe Caennais a présenté quinze joueurs, avant le match Caen-Blois, pour la remise du Challenge *France Football*. Nous avons un moment pensé que M. Chambily allait nous présenter l'équipe de rugby qui, jouant devant des supporters en nombre très modeste, aurait eu enfin l'occasion de se faire connaître.

Mais, sur les quinze, quatre portaient le classique maillot zébré rouge et bleu, alors que les onze autres étaient habillés de blanc.

M. Grégoire avait très justement voulu associer Brandao, le héros de Lens-Caen, Maurice Lemonnier. Kergal et le capitaine Mercier à cette grande fête du club dont les circonstances l'ont obligé à reprendre la présidence.

Ce petit préambule pour expliquer à nos lecteurs que quatre défenseurs titulaires étaient absents lors du coup d'envoi donné par l'abitre fédéral M. Nisse.

Ce qui créa, évidemment, un certain trouble, tout au moins dans premier quart d'heure du match.

Lachèze, promu arrière central, eut un début, que nous qualifierons gentiment — il ne nous en voudra pas — « d'hésitant ». Grillon, sentant le danger, voulait parer à tous les dangers et oubliait ses qualités d'organisateur pour penser d'abord à écarter le danger.

Coader, ayant ouvert la marque après huit minutes de jeu, ne diminuait pas le malaise caennais. Et, en effet, cinq minutes plus tard, René Bihel servait Boutet, complètement démarqué, qui n'avait aucune peine à égaliser en battant le jeune Javellaud, pétrifié.

Ce but fouetta l'honneur de Malherbe qui, à partir de ce moment, s'organisa. Lachèze, bien que blessé au front, dans un choc avec Le Kéhal, reprit son autorité. Grillon, rassuré, se détendit. Et Letellier confirma des qualités qui en font un titulaire certain pour la saison prochaine.

Retirons de ce match nul (1-1) la morale suivante récoltée aux vestiaires. René Bihel, qui, avec Charlot et Le Kéhal, fut l'attaquant le plus dangereux de Blois, nous disait, en tapant ses chaussures sur le sol :

*« On ne nous a pas fait de cadeau. Cette année, c'est nous qui sommes dans « le trou ». Mais un jour nous nous retrouverons peut-être avec Caen, et c'est peut-être lui qui sera en difficulté. Nous nous en souviendrons. »*

***Moins facile à porter que la Coupe de France !*** *qu'importe, Grillon (en blanc) et le capitaine, Mercier, montrent au public caennais le challenge France Football qui vient de leur être remis. Léonce et Coader à la droite de Mercier, Kergal à côté de Grillon.*

*Coader contrôle la balle avant de tirer. Mais Burillo plongera avant que le Caennais ait eu le temps de tirer.*

Paroles du lutteur qu'est demeuré le vainqueur de la Coupe de France 1951 (avec Strasbourg) qui caressait le Challenge *France Football* avant le match en disant :

*« Tu viendras bien un jour chez nous ! »*

Grillon, pas très fier, nous confiait :

*« Nous ne pouvions tout de même pas nous laisser battre un jour pareil. »*

Caen est visiblement à fin de course. L'équipe que nous avons vu battre le R.C. Paris au début de l'année n'a plus d'ambition. Mais, ce dimanche d'apothéose, Grillon ne voulait pas être battu. La magnifique saison de Coupe — et même de Championnat — qu'il a faite, l'estime qu'ont pour lui, dirigeants, joueurs et supporters, autorisent les plus grands espoirs pour la saison prochaine.

René Bihel et Blois luttent pour essayer de garder leur place en ce terrible C.F.A. où « Bibi » a amené son équipe.

*« Quand je vois les possibilités d'un club comme Caen et les difficultés dans lesquelles nous nous débattons, je suis parfois découragé. »*

Mais les dirigeants blésois reconnaissent les mérites de Bihel, qui restera encore longtemps dans la préfecture du Loir-et-Cher, quelque soit le sort de l'A.A.J.B. à la fin de cette saison.

De même Grillon sera Caennais « aussi longtemps qu'il le voudra », nous a dit M. Chambily. La valse des entraîneurs ne joue pas pour les clubs sérieux.

Jean DUMONTIER.

# Caen veut garder le challenge...

*Le Challenge France Frootball a quitté le soleil de la Provence pour gagner la Normandie. Celle-ci fit grise mine pour accueillir notre trophée, car il faisait froid et vent en ce dimanche de mi-avril.*

●

*Mais M. Marcel Oger qui remit le Challenge au Stade Malherbe caennais a pu se rendre compte quel prix les clubs amateurs attachaient à ce symbole. La présence de deux députés, MM. Louvel, ancien ministre, et Marguerite, président des supporters de M. Buot, adjoint au maire et délégué aux sports, de nombreux conseillers municipaux, les excuses du préfet du Calvados et du maire de Caen, appelés en Hollande par les devoirs de leur charge, affirmait le retentissement de cette création de notre journal.*

●

*M. Grégoire qui s'était replié dans la présidence d'honneur, a dû reprendre du service actif après la démission de M. Richard. M. Chambily, qui vient à la fois d'être soufrant et grand-père, a surmonté ses émotions physiques et morales pour assister, en compagnie de son alter ego M. Leroulley, à l'apothéose du club auquel il a consacré tant d'années.*

●

*On a beaucoup parlé au cours du déjeuner intime qui réunissait dirigents et représentants de « France Football » et de « l'Equipe » des questions d'amateurisme. La netteté avec laquelle M. Chambily a posé les bases de l'amateurisme tel qu'il est compris dans un grand club comme Caen, ferait mettre à la retraite immédiate les membres de la toute dernière Commission de réforme.*

●

*Pour l'ancien président du S.M. Caen pros, pas de question : un garçon qui a les capacités suffisantes pour se créer une situation sociale peut, grâce au football, et en attendant que son travail lui permette de vivre dans l'aisance, être aidé par les dirigeants de son club de façon à vivres décemment, sans paraître désavantagé vis-à-vis de ses autres camarades. Mais ses qualités de travail doivent en tous cas primer ses talents de footballeur.*

●

*Le professionnalisme exige, pour M. Chambily, des qualités techniques éclatantes, c'est la seule excuse (à son avis) pour un homme à délaisser la lutte pour la vie au profit du sport. Cette morale rigoureuse d'un grand travailleur ne plaira peut-être pas à tout le monde ; pour notre part elle nous a séduit.*

●

*Nous avons failli avoir une nouvelle histoire Barberan. Un tir d'un avant blésois ayant frappé le bras de Grillon, (collé au corps) dans la surface de réparation, le malin Bihel hurla à M. Nisse : « Penalty... il y a penalty ! » Mais l'arbitre parisien ne se laissa pas influencer et laissa continuer le jeu. L'entraîneur de Blois se rendant compte que « ça ne prenait pas » se résigna et une injustice fut évitée.*

●

*C'était à Caen, cette semaine, les « journées de la triperie ». Nos amis Claude Mercier, capitaine caennais, et André Gosset, correspondant de « l'Equipe » et de « France Football » dans la préfecture du Calvados, avaient voulu nous faire connaître ces réjouissances gastronomiques. Mais quand nous avons appris qu'il fallait goûter 83 sortes de tripes, nous nous sommes prudemment récusé !*

*Après le match, parlementaires, conseillers municipaux, auxquels s'étaient joints MM. Baluet et Gast, représentant la Ligue de Normandie, louangèrent les mérites de cette grande équipe amateur qui peut se glorifier d'avoir accroché à son tableau de Coupe le Stade de Reims, le Racing Club de Paris et l'Olympique d'Alès. Il suffit maintenant d'ajouter à sa gloire un titre de Champion de France auquel les dirigants du Stade Malherbe pensent sérieusement. — J. D.*

# ...mais être aussi champion de France

# En C.F.A. CHOLET menace maintenant QUEVILLY

# 90 CHANCES SUR 100 POUR QUE REIMS ait tout de même une finale

*L'Auchellois Kossovski (à droite sur notre cliché) devait être supervisé le 8 avril, à Maisons-Alfort, devant le Stade Français. Mais Kossovski s'était marié la veille et préféra la lune de miel à l'examen de M. Barreau. On le voit ici mettre « dans le vent » la défense rémoise Perou (à terre) et Marchal.*

(Photo Agence DARTUS).

**REIMS. — La cascade de malheurs qui s'abat depuis quelques semaines sur les professionnels rémois a eu des répercussions sur l'équipe amateur et Me Morel qui, d'ordinaire, est très heureux de proposer à son ami M. Henri Germain, un talent nouveau, était cette fois assez contrarié lorsqu'on amputa sa formation de l'arrière Schollhammer et de l'ailier gauche Jacques.**

**Car l'affaire, avec un Sedan guettant votre moindre défaillance et brûlant de vous couper sous le pied le gazon de la poule finale, devenait sérieuse. Un échec devant Auchel et la situation qui paraissait si sûre il y a quelques semaines, devenait intenable.**

**Comment dans ces conditions imaginer, dix minutes après le coup d'envoi, Me Morel épanoui, tandis que son équipe décontractée caracolait de tous ses remplaçant? Cela tint à peu de chose en vérité. Moreau avait proprement mis dans le vent l'arrière Dupont et servi deux balles en or, ausitôt expédiées au fond des filets du gardien nordiste Fruchard. Vous vous doutez que Lamartine était l'auteur de ce doublé. Le talent de réalisateur de ce petit bonhomme, sans apparence, et que les travaux d'approche ne préoccupent guère, sont désormais fort connus. Ceux de Moreau le sont moins. Pourtant petit à petit, trop lentement à notre gré, il se dépouille de ces fantaisies qui alourdissent son jeu. Quand Moreau ne trouvera plus de plaisir à dribbler son ombre, nous saurons s'il y a en lui l'étoffe d'un grand joueur, ce que personnellement je crois.**

**Mais la part d'Auchel en tout ceci ? Auchel battu, mis à genoux par le K.O. de Lamartine, se retrouva peu à peu. Le but de Pogor, sur l'action du blondinet Kossowski lui rendit l'espérance et pendant une mi-temps — la dernière — un vent d'égalisation souffla sur le stade. Groupés autour de Péron, chêne dans la tempête, titulaires et remplaçants rémois (car Davanne, blessé, faisait aussi défaut) firent front.**

**Sur la touche, Me Morel était à nouveau en transes et Kossowski, à la technique substile, en était le principal responsable. En toute dernière minute, un de ses centres qui avait surpris tout le monde, fut manqué par Pogor d'un souffle, tandis que Fruchard jouait les spectateurs intéressés au delà de ses seize mètres : « Nous appréhendions ce match, disait après coup l'entraineur rémois, Pierre Batteux, et nous avions raison. On a eu chaud jusqu'au bout ! ».**

**Et Reims-Saint-Etienne qui commençait allait offrir le même spectacle d'une équipe marquant les deux buts de la victoire très tôt, concédant un but avant la mi-temps et ne se laissant pas remonter au score malgré une domination écrasante. Mais cette fois hélas les rôles y étaient renversés.**

**L. PERPERE.**

# ROANNE demeure le "sénateur" de la Loire

*ROANNE. — Devant Saint-Etienne, une défense « à ressorts » et un coup franc de Riboulet, ont sorti Roanne de l'impasse.*

*Après la défaite sur son terrain devant Roche, Roanne s'est retrouvé au bord de l'abime. Il lui fallait absolument battre le colosse stéphanois, son dernier visiteur. Sa tâche paraissait si ardue que Pierre Brossard, directeur sportif, et Voisambert, entraineur, révolutionnèrent leur équipe. Deux demis affirmés : Zorino, le battant, et Zuchiatti, le manieur de balle, devinrent avants de pointe avec mission de mettre la main à la pâte dans tous les azimuths. On leur adjoignit un revenant : Robert Gudimard, technicien devenu replet après trois mis d'inactivité*

*Celui-ci vint de Riboulet qui, à la 27e minute, transforma des 20 mètres un de ces coups francs boulet de canon dont il a le secret. Jusque là, les Stéphanois, brillants dans la manière de conduire leurs offensives — deux d'entre elles auraient pu faire mouche sans la chance d'Aubert, recevant à bout portant un tir d'Oleksiak, et sans Cote, suppléant son gardien pour envoyer en corner un tir de Valero — n'avaient pas bien réalisé que Roanne avait un système défensif particuier. Ils s'en aperçurent au fil des minutes. Cote, demi, placé 4e arrière, fut leur bête noire dans cette défense « à ressort » dont la consigne était de se limiter dans une zone qui ne dépassait guère les 20 mètres. A tous coups, les mouvements construits de belle façon par les Stéphanois vinrent s'emprisonner dans cette zone où Riboulet, Roques et Grimaud faisaient bloc. Ceux qui, comme Baudino, Goujon ou Oleksiak, tentèrent de varier l'assaut par des actions plus larges ou plus percutantes, trouvèrent un Aubert transcendant sur toutes les trajectoires. Pendant le dernier quart d'heure.*

*Les Roannais ont joué leur dernière carte avec autant d'intelligence que de cran. Tous méritent des éloges avec une mention particulière à leur défense, à Arnal, Fortuny, les francs-tireurs qui mirent des bâtons dans les pieds des Stéphanois.*

*Chez ces derniers, les frères Tylinski, Baudino, Goujon et Oleksiak ont montré une belle forme. Le leader n'a pas déçu, au contraire ; il a été contré.*

**R. GUDIMARD.**

# Giraumont : un voyage qui compte pour Mulhouse !

GIRAUMONT. — Le FC Mulhouse s'attendait à tout, mais tout de même pas à trois buts. Il suffisait d'un simple nul aux Alsaciens pour être presque assurés du titre. Ce modeste point,, hélas pour eux, le jeune Masnaghetti, dès la quatrième minute, leur enleva l'espoir de l'acquérir. Cette réussite giraumontoise était due à un départ ultra rapide sur un terrain détrempé. Trompés par l'état du sol, les arrières mulhousiens se firent souffler une balle qui une seconde plus tard était au fond des filets. Ainsi donc le match débutait par un coup de théâtre, obligeant Mulhouse à se livrer entièrement. Il le fit prudemment par Ranzoni. A la 9e minute et à la 17e, Giraumont eut chaud sans plus.. Il entreprit de poursuivre une œuvre si bien commencée. Coup sur coup aux 23e et 24e minutes, le score passa de 1 à 3-0 (score final) grâce à Bronowski et Gorzewski qui signalent, l'un et l'autre, les deux buts marquant l'évanouissement des espoirs mulhousiens.

Véritablement assommé, Mulhouse, cela se conçoit, réagit, mais Giraumont monta une garde vigilante et Zolkos sauva son but in extremis devant Ranzoni tandis que Jacques par des sorties opportunes, écarta un péril bien menaçant. Ce péril venait surtout des sursauts alsaciens alors dominés par les Lorrains.

Abordée sur ce score, la seconde mi-temps faillit débuter comme la première, Jean Strasser seul devant le but se fit souffler la balle par Stuber d'un coup de pied désespéré et, moins de 2 minutes plus tard, ce fut Gorzewski qui se fit enlever le ballon de la même manière. Ces manques de réussite giraumontaise émut néanmoins les Alsaciens qui bouleversèrent leur équipe. Linkenld vint batonner et Tshiember s'intégra à l'attaque. Ces changements n'apportèrent rien au rendement mulhousien mis en veilleuse par une équipe lorraine toujours plus décidée et entreprenante, mais que la chance avait désertée.

La fin du match était bien proche quand, au cours d'un accrochage, Spleit, le demi alsacien, s'énerva au point de frapper l'arbitre. Son expulsion fut immédiate, mais il était trop tard pour Giraumont de manifester son avantage numérique et territorial.

F. JOUANEL.

# Baurance, Bylick : du tac au tac

**Saint-Nazaire. — En rencontrant dimanche chez eux les tenants du titre de Champion de France amateur, les Nazairiens avaient certes une tâche difficile à remplir, mais également aussi une splendide occasion de prouver qu'ils valent mieux que leur classement actuel.**

**En cette circonstance, les hommes de Baurance ont prouvé une nouvelle fois qu'ils étaient capables de se hisser au niveau des meilleures équipes de leur groupe. Fort heureusement, contre les Normands de Quevilly et devant une galerie si nombreuse qu'elle permit de faire tomber largement le record de recette établi (544.000 francs pour 2.523 spectateurs payants), le Sporting Club Nazairien était, dimanche, dans un très bon jour.**

**Croyant encore en ses chances de rester en C.F.A., Saint-Nazaire a abordé cette rencontre avec un moral élevé et sans se laisser impressionner par la réputation des poulains d'Antoinette, et ceux-ci peuvent aujourd'hui s'estimer satisfaits d'avoir obtenu un point tant ce match nul leur fut difficile à arracher.**

**A la mi-temps, il aurait été logique et aucunement surprenant pour les spectateurs de voir Saint-Nazaire mener à la marque tant sa domination avait été évidente dans cette première période de jeu. Pourtant le score était alors acquis. Baurance avait réalisé à la 43e minute sur un service de Segara et Quevilly avait répliqué 30 secondes plus tard par un tir victorieux de Bylick sur une passe de Leseille.**

**Au cours de la seconde mi-temps, les Normands sévèrement sermonés et profitant alors à leur tour de l'avantage du vent dominèrent les Nazairiens dans le compartiment occupation du terrain, mais on ne put jamais les prendre en défaut. Les Bas-Bretons par leurs contre-attaques se montrèrent à nouveau excessivement dangereux et en plusieurs occasions faillirent bien réussir le point d'une victoire qui aurait été méritée.**

**Quevilly doit surtout ce match nul à son arrière centre l'international amateur Lelong qui tout au long des 90 min. domina partenaires et adversaires, tant par son placement sur le terrain que par ses renvois nets et précis et par son intelligence du jeu ; avec lui Leseille s'est mis en évidence dans son équipe, tandis qu'à Saint-Nazaire Le Mintec au poste d'arrière central également ressortit du lot et se signala par ses détentes verticales, sa vitesse d'exécution et son tempérament de lutteur, ainsi que Guitoun, Alexandereck et Baurance (dont c'était la rentrée après une absence de deux mois des terrains de jeu), dans un ensemble dont aucun élément n'a démérité.**

**A. MASSE.**

# Encore et toujours CROCKETT

*BORDEAUX. — Le terrain du Stade des Chartrons inondé et la pluie continuelle nuisirent au comportement et à l'efficacité des deux équipes. Et pourtant, elles déployèrent une bonne volonté constante et un ardent désir de vaincre en dépit des caprices d'une balle aux prises avec l'eau ou le sol gras. Les Girondins ont battu les Limougeots sans discussion possible, parce qu'ils se montrèrent les mieux organisés au sein de ces éléments contraires.*

*La première mi-temps fut au demeurant assez égale en dépit de 3 corners pour Limoges contre 1 aux Bordelais. De quelques tentatives suffisamment solides une seule aboutit, tout au début de la rencontre. A la 9e minute, grace à Crockett bien sûr, mais aussi un peu à la complicité d'un défenseur.*

*Mais après le repos, les « Marine et Blanc » s'imposèrent de plus en plus nettement, surtout à partir de la 50e minute.*

*A la 80e minute Tylipski adressait une balle directe à ses avants, Crockett saisit l'occasion, passa l'excellent Bordier, feinta le gardien Crapanne pour mettre la victoire des siens à l'abri de toute surprise.*

*Tous les avants bordelais avaient bataillé ferme, mais Castellan et Bernardi furent peut-être plus en vue encore que leurs camarades. Bonne partie également de Carbonnié et de Cartier, tandis que la défense a bien protégé Astresses. A Limoges : Crapanne, Bordier, Barraud, Dumerain se signalèrent.*

J.-G. POMIES.

Voici les résultats en date du 15 avril 1956 :

**PREMIÈRE DIVISION**

| | |
|---|---|
| 1. NICE | 1,514 |
| 2. RACING | 1,372 |
| 3. MONACO | 1,270 |

**DEUXIEME DIVISION**

| | |
|---|---|
| 1. VALENCIENNES | 2,000 |
| 2. RENNES | 1,806 |
| 3. ANGERS | 1,641 |

POUR CLUBS FORMANT DES JEUNES — LYCEES-COLLEGES

**APPAREIL LANCE BALLONS**

pour l'étude sur le terrain de toutes les réceptions de balles : blocages amortis, shot de volée, têtes, arrêts du goal, etc., lance le ballon réglementaire à volonté : ras de terre, à mi-hauteur en chandelle à la distance voulue, 10, 15, 20, 25 mètres. Documentation gravures envoyées gratis. — Ecrire : DUFRESSE, 15, rue Longue, LYON


# Le point du C. F. A.

**OUEST**

| | | | |
|---|---|---|---|
| St-Nazaire (11) | 1 | Quevilly (1) | 1 |
| Cholet (2) | 3 | Châteauroux (5) | 0 |
| Brest (3) | 1 | Cherbourg (10) | 3 |
| Caen (4) | 1 | Blois (9) | 1 |
| Chasseneuil (13) | 1 | Nantes (6) | 1 |
| Quimper (12) | 2 | Orléans (8) | 0 |

Exempt : Vernon (7)

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. Quevilly | 34 | 23 | 13 | 8 | 2 | 60 | 28 |
| 2. Cholet | 33 | 23 | 14 | 5 | 4 | 43 | 27 |
| 3. Brest | 28 | 22 | 12 | 4 | 6 | 37 | 21 |
| 4. Caen | 27 | 23 | 9 | 9 | 5 | 38 | 30 |
| 5. Nantes | 25 | 23 | 10 | 5 | 8 | 39 | 35 |
| 6. Châteauroux | 24 | 23 | 10 | 4 | 9 | 38 | 33 |
| 7. Vernon | 22 | 22 | 7 | 8 | 7 | 37 | 33 |
| 8. Cherbourg | 20 | 24 | 9 | 2 | 13 | 42 | 60 |
| 9. Blois | 19 | 23 | 7 | 5 | 11 | 31 | 45 |
| 10. Saint-Nazaire | 18 | 23 | 7 | 4 | 12 | 33 | 36 |
| 11. Orléans | 18 | 23 | 7 | 4 | 12 | 30 | 39 |
| 12. Quimper | 18 | 23 | 7 | 4 | 12 | 28 | 39 |
| 13. Chasseneuil | 10 | 21 | 3 | 4 | 14 | 23 | 53 |

**NORD**

| | | | |
|---|---|---|---|
| Reims (1) | 2 | Auchel (3) | 1 |
| Montm.-Eng (11) | 2 | Sedan (2) | 4 |
| Maubeuge (4) | 3 | R.C. Paris (5) | 2 |
| Saint Maur (7) | 8 | Armentières (6) | 0 |
| Lille (8) | 1 | St. Français (10) | 2 |
| Bruay (9) | 4 | La Biette (12) | 0 |

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. Reims | 30 | 21 | 11 | 8 | 2 | 42 | 20 |
| 2. Sedan | 25 | 19 | 10 | 5 | 4 | 44 | 26 |
| 3. Maubeuge | 23 | 21 | 9 | 5 | 7 | 40 | 32 |
| 4. Auchel | 22 | 20 | 7 | 8 | 5 | 25 | 21 |
| 5. Saint-Maur | 22 | 21 | 9 | 4 | 8 | 39 | 35 |
| 6. Bruay | 21 | 21 | 7 | 7 | 7 | 30 | 25 |
| 7. Stade Français | 21 | 21 | 7 | 7 | 7 | 33 | 31 |
| 8. R.C. Paris | 21 | 22 | 7 | 7 | 8 | 39 | 34 |
| 9. Armentières | 20 | 20 | 8 | 4 | 8 | 33 | 47 |
| 10. Lille | 19 | 21 | 5 | 9 | 7 | 38 | 31 |
| 11. Montmor.-Engh. | 15 | 21 | 6 | 3 | 12 | 31 | 55 |
| 12. La Biette | 9 | 20 | 3 | 3 | 14 | 21 | 58 |

**SUD-EST**

| | | | |
|---|---|---|---|
| Roanne (8) | 1 | Saint-Etienne (1) | 0 |
| Annecy (2) | 5 | Sanvignes (12) | 3 |
| Blanzy-Mont. (3) | 3 | Villefr.-s.-S. (5) | 1 |
| Lyon (4) | 0 | Draguignan (7) | 1 |
| Roche-la-M. (9) | 2 | Faucigny (6) | 0 |
| La Voulte-V. (10) | 6 | Gueugnon (11) | 1 |

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. Saint-Etienne | 33 | 21 | 16 | 1 | 4 | 56 | 13 |
| 2. Annecy | 27 | 21 | 11 | 5 | 5 | 37 | 23 |
| 3. Blanzy-Montceau | 27 | 21 | 11 | 5 | 5 | 42 | 29 |
| 4. Lyon | 21 | 21 | 8 | 5 | 8 | 30 | 24 |
| 5. Draguignan | 21 | 21 | 7 | 7 | 7 | 25 | 31 |
| 6. Roanne | 21 | 22 | 8 | 5 | 9 | 28 | 33 |
| 7. Villefr.-s.-Saône | 20 | 21 | 9 | 2 | 10 | 35 | 38 |
| 8. Faucigny | 20 | 21 | 8 | 4 | 9 | 28 | 34 |
| 9. Roche-la-Molière | 19 | 21 | 7 | 5 | 9 | 25 | 35 |
| 10. La Voulte-Valence | 18 | 21 | 6 | 6 | 9 | 29 | 26 |
| 11. Gueugnon | 15 | 21 | 6 | 3 | 12 | 25 | 40 |
| 12. Sanvignes | 12 | 22 | 4 | 4 | 14 | 23 | 57 |

**SUD-OUEST**

| | | | |
|---|---|---|---|
| Bordeaux (1) | 2 | Limoges (6) | 0 |
| Rochech. (12) | 1 | La Bastid. (2) | 5 |
| Brassac (11) | 2 | Thiers (3) | 4 |
| Gironde (7) | 2 | M.-de-Marsan (4) | 0 |
| Vichy (8) | 1 | Graissessac (5) | 1 |
| Revel (10) | 4 | Mazamet (9) | 3 |

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. Bordeaux | 29 | 21 | 12 | 5 | 4 | 54 | 24 |
| 2. La Bastidienne | 27 | 21 | 12 | 3 | 6 | 54 | 26 |
| 3. Thiers | 26 | 21 | 11 | 4 | 6 | 38 | 32 |
| 4. Graissessac | 23 | 22 | 9 | 5 | 8 | 41 | 36 |
| 5. Mont-de-Marsan | 22 | 21 | 9 | 4 | 8 | 33 | 34 |
| 6. Limoges | 22 | 22 | 8 | 6 | 8 | 29 | 42 |
| 7. Gironde | 21 | 20 | 7 | 7 | 6 | 27 | 37 |
| 8. Vichy | 20 | 21 | 8 | 4 | 9 | 41 | 33 |
| 9. Mazamet | 18 | 20 | 6 | 6 | 8 | 29 | 31 |
| 10. Revel | 16 | 20 | 6 | 4 | 10 | 34 | 49 |
| 11. Brassac | 14 | 21 | 5 | 4 | 12 | 31 | 48 |
| 12. Rochechouart | 12 | 20 | 3 | 6 | 11 | 29 | 48 |

**EST**

| | | | |
|---|---|---|---|
| Giraumont (3) | 3 | F.C. Mulhouse (1) | 0 |
| Petite-Ros. (9) | 2 | Troyes (2) | 2 |
| R.C. F.-Comt. (4) | 4 | Pompey (6) | 0 |
| Piennes (5) | 3 | P.S. Besanç. (12) | 1 |
| Metz (10) | 0 | Merlebach (7) | 2 |
| A.S. Mulhouse (8) | 1 | Wittelsheim (11) | 1 |

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. Troyes | 31 | 22 | 12 | 7 | 3 | 59 | 29 |
| 2. F.C. Mulhouse | 30 | 21 | 12 | 6 | 3 | 54 | 25 |
| 3. Giraumont | 29 | 21 | 13 | 3 | 5 | 47 | 26 |
| 4. R.C. Franc-Comto | 22 | 20 | 9 | 4 | 7 | 31 | 29 |
| 5. Piennes | 22 | 21 | 10 | 2 | 9 | 32 | 27 |
| 6. Merlebach | 21 | 20 | 9 | 3 | 8 | 37 | 34 |
| 7. Pompey | 20 | 21 | 8 | 4 | 9 | 34 | 38 |
| 8. A.S. Mulhouse | 18 | 20 | 7 | 4 | 9 | 28 | 44 |
| 9. Petite-Rosselle | 17 | 20 | 6 | 5 | 9 | 34 | 35 |
| 10. Metz | 14 | 20 | 6 | 2 | 12 | 26 | 41 |
| 11. Wittelsheim | 14 | 21 | 5 | 4 | 13 | 21 | 40 |
| 12. P.S. Besançon | 10 | 21 | 3 | 4 | 14 | 21 | 56 |

# DANS LE MONDE DES 500.000 AMATEURS...

## ALSACE

### Wittenheim écarté

● **Bischwiller s'est nettement imposé** à Wittenheim, incomplet ne trouvant pas la cadence. L'équipe de Matéo conserve donc son avance de 5 points.

● **Les amateurs du Racing ont gagné difficilement** leur match contre le F. C. Strasbourg (3-2) après avoir fait figure de vainqueurs faciles jusqu'à la mi-temps.

● **Colmar ayant conquis un point à La Walck**, la situation du F. C. Strasbourg est redevenue critique puisque les Colmariens ont rejoint les Strasbourgeois au classement. **Les deux clubs devront se rencontrer le** dernier jour du Championnat, à Colmar.

● **Staffelfelden est, d'ores et déjà,** condamné. Le dernier venu en Division d'Honneur retourne donc en Promotion après avoir fait cependant figure honorable en Division d'Honneur.

● **Le tirage au sort des 1/8 de finale de la Coupe d'Alsace a eu lieu,** dimanche matin : A.S.S.-Racing et F.C. Mulhouse-Altkirch sont les rencontres vedettes de ce tour qui aura lieu le 29 avril. — **M. LAUGEL.**

## BOURGOGNE

### Montchanin à distance respectable

**DIJON. — A deux journées de la fin du Championnat de Bourgogne** Honneur, les matches joués ces derniers dimanches ont apporté un verdict définitif : Chalon, certain depuis longtemps d'accéder au Championnat de France ne laissa aucune chance aux courageux Dacistes, contraints de s'incliner (5-1) sur leur terrain.

● **Le résultat le plus attendu était celui du Stade Auxerrois** qui pour avoir une chance de rester en honneur devait gagner à Saint-Marcel, ce qui ne fut pas le cas, puisque St-Marcel enlevait le gain du match (3-2), détruisant ainsi toute illusion aux représentants de l'Yonne définitivement condamnés à accompagner le D.A.C en promotion.

● **Les Cheminots dijonnais, inquiets de leur sort,** peuvent donc terminer le championnat sans inquiétude.

● **Derrière Chalon, l'intouchable, Montchanin** prend la seconde place, nettement détaché puisqu'il possède 6 points d'avance sur Beaune, mais à distance respectable de Chalon (8 points).

● **Bourbon accumule les défaites et il est grand temps que le Championnat se termine pour ce onze emmené par Vanier,** qui ne dispose pas de réserves de valeur, tout comme Cuiseaux, nettement défait face à l'A.J. Auxerre (4-0).

● **Pour le troisième tour de la Coupe de Bourgogne,** un match était à rejouer : celui opposant Le Creusot à Sens, ce dernier ayant réussi un match nul le dimanche précédent. Le seconde édition permit aux Creusotins de prendre une cinglante revanche puisque les Sensonais encaissèrent 12 buts ne pouvant que sauver l'honneur.

● **Les quarts de finale opposeront donc** Cheminots-Gueugnon ; Sanvignes-Beaune ; Le Creusot-Montchanin et Blanzy-Chalon. Les matches se joueront le dimanche 22 avril. — **R. HERIOT.**

## DEMANDES DE MATCHES

**Progrès Niedercorn.** France-Pentecôte. AREND, 8, rue des Ecoles — Niedercorn. (G. D. Luxembourg).

**C. A. Paris (1 Pro), Terr. adv. 1er** Mai, lundi Pentecôte et Juin. LANGILLER, 11, rue Payenne, Paris 3. Tél. TURbigo 98-60.

**F. C. Dieppe.** Terr. adv. 22 Avril. BOLTZ, 55, rue Gambetta, Dieppe, (Seine-Maritime).

**Red Star.** (1 et R. Amat.). Terr. adv. Pentecôte. Secrétariat, 14, place Clichy, Paris 18e. Tél. BATignolles 75-53.

**U.S. Métro Transports.** (ttes équip.). Terr. adv. Pentecôte et 27 Mai. DEGOMBERT, 38, rue de Bellevue, Antony, (Seine). Tél. : EURope 53-49 et LABorde 73-51, Poste 6023.

**Berrichonne Châteauroux** (C.F.A). Terr. au choix. 22 Avril et Mai. CHAUDRON, rue Molière à Châteauroux (Indre). Tél. : 5-54.

**C. O. Sartrouville.** Terr. adv. Pentecôte. Secrétariat, 1, avenue de la République, Sartrouville (S.-et-O.). Tél. : Maisons-Laffitte 716.

Dir. de la publication : P. THOMINET
Directeur général : Jacques GODDET

IMPRIMERIE DE LA PRESSE
Société Anonyme
10, Rue du Croissant, Paris (2e)
5.381

## LYONNAIS

### Rive-de-Gier ou Saint-Maurice de Beynest champion

**LYON. — Dans le Lyonnais,** la lutte pour la première place doit se circonscrire entre Rive-de-Gier et Saint-Maurice-de-Beynost, avec Saint-Etienne et Aubenas comme arbitres.

● **Les clubs menacés de la descente:** Chambéry. Pont-de-Beauvoisin, Montélimar et La Talaudière.

● **En Promotion, les clubs de l'Ain** continuent à faire des leurs et Belley, Ambérieu semblent capables de trouver place en Honneur en fin de saison alors que dans les autres poules Moutiers, le SO Chambéry, La Voulte-Valence (2) et Veynes sont en litige.

● **Présentement la Ligue du Lyonnais** est particulièrement fière de la qualification de l'Olympique Lyonnais en demi-finale de Coupe de France. Comme également celle de ses cadets qui, elle l'espère, prendra le meilleur sur la Corse le 22 avril prochain à Saint-Etienne.

● **Le 22 avril prochain se déroulera** la Coupe du Lyonnais avec les rencontres suivantes : Annecy-La Talaudière; CO Roche-la-Molière-AS Roanne; Ol. Lyonnais-FC Villefranche; Bellegarde-La Voulte-Valence ; Ambérieu-Faucigny; Grenoble-Aubenas. — **G. RINEA.**

## CENTRE

### Chartres fait appel

**Blois. — Pour indications frauduleuses** sur licences, le V.S. Chartres vient de perdre 5 matches sur tapis vert. Ainsi, la formation d'Eure-et-Loir redescend-elle à la sixième place du classement.

● **Du fait de ces irrégularités,** l'U.S. Vendôme demeure plus que jamais le dauphin et reprend un point à l'U.S. Montargis.

● **Les dirigeants chartrains** viennent de faire appel à la Fédération de la décision de la Ligue du Centre concernant les joueurs Baudier et Hernandez.

● **Les demi-finales de la Coupe du Centre** viennent d'être tirées au sort. L'Arago Sport Orléans rencontrera le F.C. Tours le 22 avril, et Vendôme se mesurera au R.C. Bourges le 6 mai.

● **Le 1er mai à Olivet** une sélection du Centre recevra l'Austria de Salzbourg.

● **Les rencontres Saint-Amand-Amboise et Montrichard-Montargis,** qui n'avaient pu se dérouler au mois de février, ont été fixées au 6 mai.

● **La finale départementale du Championnat cadets** a été remportée pour le Loir-et-Cher par l'A.A.J. Blois, qui a battu Romorantin par 3-1.

● **Dans le Championnat de la Ligue du Centre,** le leader Montargis vient de se faire battre à Tours (0-2). Comme de son côté Vendôme s'est imposé à Bourges (3-1), la première place de la compétition est donc partagée par ces deux clubs. — **G. RENARD.**

## CENTRE-OUEST

### Brive seul en tête

**ANGOULEME. — Le match Brive-Rochefort, qui constituait le grand événement de la journée en Centre-Ouest** a connu un gros succès populaire réalisant une recette de 320.000 francs. Brive, par son entraîneur Défossé, est parvenu à marquer le seul but de la rencontre à trente secondes de la fin et devient ainsi virtuel champion de Division d'Honneur, d'autant plus que samedi soir, la Commission des Championnats a donné match perdu à Rochefort au bénéfice de Pons, pour avoir utilisé les services du joueur Vialeron résidant à plus de 50 kilomètres de Rochefort.

● **Pons et le F.A.R. avaient fait match nul le 11 mars.** Brive devient leader, possédant un point d'avance, mais aussi deux matches joués en moins. La position des Corréziens est donc solide et sauf accident, ils la conserveront jusqu'au bout.

● **En Promotion d'Honneur,** les derniers résultats ont permis à Montmorillon, Saint-Jean et Périgueux, de remporter facilement les poules Poitou-Charentes et Limousin. Ces trois clubs joueront donc la saison prochaine en Division d'Honneur.

● **Dimanche matin, au cours de la séance du Conseil de la Ligue, la Commission de la Coupe du Centre-Ouest** a fait procéder au tirage au sort des demi-finales de l'épreuve qui seront jouées le 6 mai sur le terrain neutre : à Niort, Chasseneuil contre Pon-l'Abbé; à Limoges, Brive contre Châtellerault. Si le terrain de Limoges n'est pas libre le 6 mai, ce dernier match serait joué à Guéret. — **J. COTTEREAU.**

## NORMANDIE

### Caen éliminé de la Coupe de Normandie

**ROUEN. — Après la sélection dans l'équipe de France** amateur du demi Durecu, l'US Quevillaise est encore à l'honneur. Six de ses éléments ont été retenus pour l'équipe au maillot rouge frappé de deux léopards qui affrontera, dimanche prochain, le onze de l'Ouest à Saint-Malo.

● **Cesaire, Léonce, Lelong,** Roignant, Mercier, Buron, Perchey, Krysyk, Heutte, Croquet et Leseille défendront les couleurs normandes dont les remplaçant sont: le propriétaire de « Quo Vadis » le Dieppois Delafosse, le Colombellois Bassinet et le Vernonnais Parylak.

● **Une seule surprise,** mais importante, c'est le net échec des Nationaux amateurs de Cherbourg devant les Honorables d'Alençon. Ces derniers obtiennent la victoire par 5 buts à 0.

● **Autre événement : mais moins** réjouissant : ce sont les incidents qui marquèrent l'opposition de Vernon à Caen. Une grave faute d'arbitrage déclencha la colère des Caennais et tout particulièrement de Mercier.

● **Les résultats enregistrés** pour ces huitièmes de finale furent les suivants : USO Mondeville bat RC Bolbec (2-1), CS Alençon bat AS Cherbourg (5-0); CA Lisieux bat AS Ourville (1-0); CS Honfleur bat CA Saint-Aubin (1-0) après prolongation; Stade Porte-Normande bat SM Caen (5-2); FC Dieppe et US Normande (0-0); US Quevillaise bat FC Cany (6-1); Télé Menille bat Yvetot AC (4-1).

● **Les juniors du FC Rouen** se sont qualifiés pour les quarts de finale de la Coupe Gambardella. Un élément s'est particulièrement distingué : c'est l'arrière central rouennais Marcel Petit. L'unique but de la partie fut réalisé par l'intérieur gauche Alain Rio qui rappelle beaucoup celui qui fut l'idole des habitués du stade Robert-Dion (ex-stade des Bruyères). Roger Rio qui, d'ailleurs, à plus de 43 ans, joue par intermittence dans les rangs des amateurs des « Diables Rouges » dont il s'occupe activement. — **Jean RAVENEL.**

## FRANCHE-COMTE

### Le Jura mène le bal

**BESANÇON. — La journée de dimanche n'a pas éclairci la situation,** tant s'en faut. Tavaux disposant difficilement chez lui d'Arc-lès-Gray (3-2), et Dôle vainqueur à Belfort (2-0) demeurent sur leurs positions, et le titre ne semble pas devoir échapper à l'une ou l'autre des deux équipes jurassiennes.

● **Leur atout qui repose sur une bonne condition physique** l'emporte sur celui de formations plus techniques comme celle de Sochaux.

● **En effet, Audincourt qui piétine un peu,** a dû concéder le nul à Fesches (3-3), et Sochaux, malgré sa victoire à Morez (2-0) est beaucoup trop loin pour pouvoir encore prétendre au Championnat de France Amateurs.

● **L'U.S. Belfort et Beaucourt, en nette perte de vitesse,** ont connu la défaite et Damprichard, incomplet, n'a pu mieux faire que le match nul (0-0) contre Valentigney.

● **Six points seulement séparent le septième (Belfort) du douzième (Morez).** Les quatre dernières journées s'annoncent donc passionnantes et susceptibles de renversements de situation. — **J. M. MAULPOIX.**

## MIDI

### Saint-Gaudens à quatre points de Rodez

**TOULOUSE. — En triomphant de Labastide, Rodez a repris sur Saint-Gaudens** l'avantage de quatre points qu'il possédait avant la défaite infligée aux Ruthénois dans le Comminges le 1er avril écoulé.

● **Le Toulouse FC qui l'emporta au Stadium sur Luzenac** (3-0) retrouve la troisième position du classement, juste à un point de Saint-Gaudens.

● **Handicapé par l'absence de leur arrière central Klapper** qui ressentit une déchirure avec le match, les joueurs de Luzenac, ayant remanié leur formation, durent subir la loi toulousaine. Modica avant le repos, puis Abella et enfin Levandovitz signèrent la défaite ariégeoise .Notons la blessure du centre avant de Luzenac, Villadonin, à la 75e minute.

● **Ainsi Luzenac demeure dans la zone dangereuse en compagnie du** TAC (battu à Castres) et l'Isle-en-Dodon qui vainquit Montauban de justesse.

● **Mercredi seront tirés au sort les** huitièmes de finale de la Coupe du Midi. — **G. BONNEMAISON.**

# DU NORD AU MIDI, DE L'EST A L'OUEST...

### ALSACE

| | | | |
|---|---|---|---|
| Wittenheim (4) | 0 | Bischwiller (1) | 3 |
| F.C. Strasb. (10) | 2 | R.C. Strasb. (2) | 3 |
| Huningue (5) | 1 | R.S. Strasb. (3) | 2 |
| Staffelfelden (12) | 1 | Haguenau (6) | 3 |
| Ensisheim (7) | 1 | Bischheim (8) | 0 |
| La Walck (9) | 1 | Colmar (10) | 1 |

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. Bischwiller | 31 | 19 | 14 | 3 | 2 | 41 | 22 |
| 2. R.C. Strasbourg | 26 | 19 | 10 | 6 | 3 | 52 | 19 |
| 3. R.S. Strasbourg | 26 | 19 | 10 | 6 | 3 | 38 | 25 |
| 4. Wittenheim | 24 | 19 | 10 | 4 | 5 | 33 | 31 |
| 5. Haguenau | 19 | 19 | 7 | 5 | 7 | 37 | 33 |
| 6. Ensisheim | 19 | 19 | 8 | 3 | 8 | 30 | 32 |
| 7. Huningue | 18 | 19 | 6 | 6 | 7 | 23 | 30 |
| 8. La Walck | 16 | 19 | 5 | 6 | 8 | 21 | 28 |
| 9. Bischheim | 16 | 19 | 6 | 4 | 9 | 24 | 38 |
| 10. Colmar | 13 | 19 | 5 | 3 | 11 | 30 | 42 |
| 11. F.C. Strasbourg | 13 | 19 | 5 | 3 | 11 | 28 | 43 |
| 12. Staffelfelden | 7 | 19 | 2 | 3 | 14 | 31 | 47 |

### AUVERGNE

| | | | |
|---|---|---|---|
| Decize (11) | 0 | La Comb. (1) | 1 |
| Vauzelles (2) | 7 | Moulins (8) | 0 |
| St-Yorre (3) | 3 | Cosne (10) | 0 |
| U.S. Riom (12) | 5 | Riom-ès-M. (4) | 1 |
| Arvant-Verg. (6) | 1 | Montjoie (5) | 0 |
| Ydes (9) | 1 | Montferrand (7) | 0 |

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. La Combelle | 51 | 20 | 15 | 1 | 4 | 72 | 19 |
| 2. Vauzelles | 49 | 21 | 12 | 4 | 5 | 42 | 22 |
| 3. Saint-Yorre | 47 | 20 | 10 | 7 | 3 | 42 | 18 |
| 4. Riom-ès-Montagne | 44 | 20 | 11 | 2 | 7 | 46 | 43 |
| 5. Arvant-Vergong | 40 | 20 | 9 | 2 | 9 | 27 | 41 |
| 6. Ydes | 39 | 21 | 7 | 5 | 9 | 35 | 51 |
| 7. Montjoie | 38 | 20 | 8 | 2 | 10 | 48 | 39 |
| 8. Montferrand | 38 | 21 | 6 | 5 | 10 | 35 | 53 |
| 9. Moulins | 37 | 20 | 7 | 3 | 10 | 32 | 50 |
| 10. U.S. Riom | 35 | 20 | 5 | 5 | 10 | 30 | 38 |
| 11. Cosne | 35 | 21 | 5 | 4 | 12 | 30 | 52 |
| 12. Decize | 34 | 20 | 5 | 4 | 11 | 16 | 37 |

### BOURGOGNE

| | | | |
|---|---|---|---|
| Dijon A.C. (12) | 1 | Chalon-s.-S. (1) | 5 |
| Montchanin (2) | 4 | Bourb.-Lancy (3) | 0 |
| Beaune (5) | 1 | Louhans (6) | 1 |
| A.J. Auxerre (8) | 4 | Cuiseaux (7) | 0 |
| St-Marcel (9) | 3 | St. Auxerre (11) | 2 |

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. Chalon-s.-Saône | 36 | 21 | 17 | 2 | 2 | 86 | 20 |
| 2. Montchanin | 28 | 20 | 13 | 2 | 5 | 44 | 25 |
| 3. Beaune | 22 | 20 | 10 | 2 | 8 | 36 | 31 |
| 4. Bourbon-Lancy | 22 | 21 | 9 | 4 | 8 | 48 | 22 |
| 5. Le Creusot | 21 | 19 | 10 | 1 | 8 | 45 | 30 |
| 6. A.J. Auxerre | 20 | 20 | 8 | 4 | 8 | 55 | 57 |
| 7. Saint-Marcel | 20 | 20 | 9 | 2 | 9 | 37 | 43 |
| 8. Louhans | 20 | 21 | 7 | 6 | 8 | 31 | 49 |
| 9. Cuiseaux | 18 | 20 | 8 | 2 | 10 | 48 | 51 |
| 10. Cheminots Dijon | 15 | 20 | 6 | 3 | 11 | 20 | 35 |
| 11. Stade Auxerre | 13 | 22 | 4 | 5 | 13 | 45 | 54 |
| 12. Dijon A.C. | 9 | 20 | 4 | 1 | 15 | 33 | 81 |

### CENTRE

| | | | |
|---|---|---|---|
| Tours (4) | 2 | Montargis (1) | 0 |
| R.C. Bourges (8) | 1 | Vendôme (2) | 3 |
| Janville (11) | 2 | Gien (5) | 5 |
| Chartres (6) | 4 | F.S.F. Bourg. (13) | 0 |
| Orléans (9) | 4 | Amboise (7) | 1 |
| Montrichard (12) | 2 | St-Amarnd (10) | 3 |

**Exempt : Châteaudun (3)**

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. Vendome | 32 | 21 | 14 | 4 | 3 | 61 | 25 |
| 2. Montargis | 32 | 21 | 13 | 6 | 2 | 44 | 17 |
| 3. Châteaudun | 28 | 21 | 13 | 2 | 6 | 38 | 26 |
| 4. Tours | 25 | 21 | 8 | 9 | 4 | 41 | 29 |
| 5. Gien | 25 | 21 | 10 | 5 | 6 | 48 | 41 |
| 6. Chartres | 23 | 22 | 8 | 7 | 7 | 51 | 27 |
| 7. Amboise | 19 | 21 | 8 | 3 | 10 | 32 | 33 |
| 8. Orléans | 19 | 21 | 6 | 7 | 8 | 30 | 33 |
| 9. R.C. Bourges | 18 | 20 | 6 | 6 | 8 | 26 | 30 |
| 10. Saint-Amand | 17 | 20 | 5 | 7 | 8 | 27 | 42 |
| 11. Janville | 12 | 22 | 4 | 4 | 14 | 23 | 59 |
| 12. Montrichard | 11 | 20 | 4 | 3 | 13 | 25 | 47 |
| 13. F.S.F. Bourges | 11 | 21 | 4 | 3 | 14 | 27 | 64 |

### CENTRE-OUEST

| | | | |
|---|---|---|---|
| Brive (2) | 1 | Rochefort (1) | 0 |
| Brantôme (4) | 3 | Pons (3) | 1 |
| Ruffec (5) | 2 | Luçon (8) | 2 |
| Niort (10) | 2 | La R.-s.-Yon (6) | 2 |
| La Rochelle (13) | 2 | Châteller. (7) | 1 |
| Barbezieux (12) | 3 | Guéret (11) | 1 |

**Exempt : Pont-l'Abbé (9)**

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. Brive | 28 | 17 | 13 | 2 | 2 | 52 | 23 |
| 2. Rochefort | 27 | 19 | 12 | 2 | 5 | 54 | 19 |
| 3. Brantôme | 25 | 20 | 12 | 1 | 7 | 46 | 31 |
| 4. Pons | 24 | 19 | 10 | 4 | 5 | 30 | 25 |
| 5. Ruffec | 22 | 21 | 9 | 4 | 8 | 35 | 38 |
| 6. La Roche-sur-Yon | 21 | 19 | 10 | 1 | 8 | 34 | 42 |
| 7. Châtellerault | 20 | 20 | 8 | 4 | 8 | 38 | 28 |
| 8. Luçon | 18 | 20 | 6 | 6 | 8 | 23 | 27 |
| 9. Pont-l'Abbé | 15 | 17 | 6 | 3 | 8 | 26 | 28 |
| 10. Niort | 15 | 19 | 5 | 5 | 9 | 32 | 37 |
| 11. Guéret | 12 | 20 | 5 | 2 | 13 | 32 | 52 |
| 12. Barbezieux | 12 | 19 | 5 | 2 | 12 | 26 | 49 |
| 13. La Rochelle | 11 | 20 | 5 | 1 | 14 | 24 | 53 |

### CORSE

| | | | |
|---|---|---|---|
| E.F. Bastia (4) | 1 | F.C. Ajaccio (1) | 1 |
| A.C. Ajaccio (2) | 3 | C.A. Bastia (8) | 0 |

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. A.C. Ajaccio | 18 | 11 | 8 | 2 | 1 | 30 | 13 |
| 2. F.C. Ajaccio | 17 | 11 | 7 | 3 | 1 | 23 | 11 |
| 3. S.C. Bastia | 14 | 10 | 6 | 2 | 2 | 28 | 12 |
| 4. E.F. Bastia | 10 | 11 | 4 | 2 | 5 | 24 | 19 |
| 5. F.C. Bastia | 9 | 10 | 2 | 5 | 3 | 13 | 18 |
| 6. A.S. Calvi | 6 | 10 | 2 | 2 | 6 | 10 | 23 |
| 7. Ol. Ajaccio | 6 | 11 | 3 | 0 | 8 | 11 | 29 |
| 8. C.A. Bastia | 4 | 10 | 2 | 0 | 8 | 13 | 27 |

### FRANCHE-COMTE

| | | | |
|---|---|---|---|
| Belfort (10) | 0 | Dôle (1) | 2 |
| Tavaux (2) | 3 | Arc-lès-G. (12) | 2 |
| Audincourt (3) | 3 | Fesches-le-C. (4) | 3 |
| Morez (9) | 0 | Sochaux (5) | 2 |
| Beaucourt (8) | 1 | Delle (6) | 3 |
| Damprich. (11) | 0 | Valentigney (7) | 0 |

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. Dole | 26 | 18 | 11 | 4 | 3 | 53 | 35 |
| 2. Tavaux | 25 | 17 | 11 | 3 | 3 | 37 | 27 |
| 3. Audincourt | 23 | 18 | 8 | 7 | 3 | 45 | 34 |
| 4. Sochaux | 20 | 18 | 7 | 6 | 5 | 39 | 29 |
| 5. Fesches-le-Châtel | 19 | 18 | 7 | 5 | 6 | 40 | 29 |
| 6. Delle | 18 | 18 | 7 | 4 | 7 | 41 | 31 |
| 7. Valentigney | 17 | 18 | 4 | 9 | 5 | 27 | 36 |
| 8. Beaucourt | 14 | 17 | 5 | 4 | 8 | 26 | 37 |
| 9. Morez | 14 | 18 | 6 | 2 | 10 | 26 | 35 |
| 10. Damprichard | 14 | 18 | 5 | 4 | 9 | 24 | 39 |
| 11. Belfort | 14 | 18 | 5 | 4 | 9 | 32 | 49 |
| 12. Arc-lès-Gray | 10 | 18 | 4 | 2 | 12 | 28 | 47 |

### LORRAINE

| | | | |
|---|---|---|---|
| Rehon (1) | 2 | Creutzwald (7) | 0 |
| Thionville (9) | 2 | Blénod (2) | 2 |
| Ste-Fontaine (3) | 1 | Hayange (4) | 1 |
| Homécourt (10) | 3 | Villerupt (5) | 1 |
| Audun-le-T. (8) | 6 | Longwy (7) | 1 |

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. Rehon | 25 | 18 | 10 | 5 | 3 | 34 | 22 |
| 2. Blénod | 21 | 18 | 9 | 3 | 6 | 47 | 32 |
| 3. Sainte-Fontaine | 20 | 17 | 7 | 6 | 4 | 38 | 28 |
| 4. Hayange | 19 | 17 | 8 | 3 | 6 | 32 | 30 |
| 5. Audun-le-Tiche | 18 | 16 | 7 | 4 | 5 | 31 | 29 |
| 6. Villerupt | 18 | 18 | 6 | 6 | 6 | 18 | 23 |
| 7. Stiring | 17 | 16 | 5 | 7 | 4 | 26 | 27 |
| 8. Longwy | 17 | 18 | 7 | 3 | 8 | 36 | 37 |
| 9. Homécourt | 16 | 18 | 6 | 4 | 8 | 34 | 36 |
| 10. Thionville | 16 | 18 | 6 | 4 | 8 | 32 | 35 |
| 11. Creutzwald | 11 | 17 | 3 | 5 | 9 | 23 | 46 |
| 12. Forbach | 10 | 17 | 3 | 4 | 10 | 32 | 38 |

### LYONNAIS

| | | | |
|---|---|---|---|
| St-M.-d-Beyn. (2) | 0 | Chambéry (11) | 0 |
| Aubenas (3) | 2 | St-Etienne (4) | 0 |
| Grenoble (5) | 0 | Gap (7) | 0 |
| P.-de-Beauv. (9) | 2 | La Talaud. (10) | 1 |

**Exempt : Annemasse (6)**

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. Rive-de-Gier | 38 | 15 | 9 | 5 | 1 | 29 | 10 |
| 2. St-Maur.-de-Beyn. | 37 | 16 | 9 | 3 | 4 | 31 | 25 |
| 3. Aubenas | 35 | 17 | 6 | 6 | 5 | 17 | 18 |
| 4. Grenoble | 32 | 15 | 7 | 3 | 5 | 16 | 17 |
| 5. Saint-Etienne | 31 | 15 | 6 | 4 | 5 | 17 | 17 |
| 6. Gap | 30 | 15 | 5 | 4 | 6 | 27 | 16 |
| 7. Annemasse | 30 | 16 | 4 | 6 | 6 | 16 | 20 |
| 8. Pt-de-Beauvoisin | 29 | 16 | 5 | 3 | 8 | 16 | 31 |
| 9. Montélimar | 26 | 14 | 4 | 4 | 6 | 12 | 17 |
| 10. Chambéry | 26 | 15 | 3 | 5 | 7 | 13 | 17 |
| 11. La Talaudière | 26 | 16 | 4 | 2 | 10 | 20 | 26 |

### MIDI

| | | | |
|---|---|---|---|
| Rodez (1) | 3 | Labastide-R. (3) | 2 |
| Toulouse F.C. (4) | 3 | Luzenac (12) | 0 |
| Reynies (11) | 3 | Tarascon (5) | 1 |
| L'Isle-en-D. (14) | 1 | Montauban (6) | 0 |
| Castres (8) | 4 | Toulouse A.C. (13) | 1 |
| Aubin-le-Gua (10) | 4 | Cazères (9) | 2 |

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. Rodez | 32 | 20 | 15 | 2 | 3 | 62 | 23 |
| 2. Saint-Gaudens | 28 | 20 | 12 | 4 | 4 | 42 | 22 |
| 3. Toulouse F.C. | 27 | 21 | 10 | 7 | 4 | 40 | 20 |
| 4. Labastide-Rouair. | 25 | 20 | 11 | 3 | 6 | 37 | 32 |
| 5. Tarascon | 24 | 21 | 11 | 2 | 8 | 39 | 28 |
| 6. Montauban | 20 | 21 | 8 | 4 | 9 | 42 | 29 |
| 7. Castres | 20 | 21 | 9 | 2 | 10 | 30 | 34 |
| 8. Aubin-le-Gua | 19 | 20 | 8 | 3 | 9 | 34 | 44 |
| 9. Cransac | 19 | 21 | 7 | 5 | 9 | 39 | 54 |
| 10. Reynies | 19 | 22 | 7 | 5 | 10 | 33 | 38 |
| 11. Cazères | 18 | 22 | 8 | 2 | 12 | 31 | 36 |
| 12. Luzenac | 16 | 21 | 5 | 6 | 10 | 29 | 45 |
| 13. Toulouse A.C. | 14 | 22 | 4 | 6 | 12 | 27 | 53 |
| 14. L'Isle-en-Dodon | 13 | 22 | 5 | 3 | 14 | 29 | 56 |

### NORD

| | | | |
|---|---|---|---|
| Hautmont (5) | 3 | Lens (1) | 5 |
| Bully (2) | 3 | Oignies (8) | 1 |
| Liévin (4) | 1 | Amiens (3) | 0 |
| Viesly (6) | 2 | Roubaix (10) | 4 |
| Boulogne (7) | 0 | Béthune (11) | 1 |
| Quiévrech. (12) | 3 | Avion (9) | 1 |

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. Lens | 58 | 20 | 18 | 2 | 0 | 76 | 11 |
| 2. Bully | 46 | 19 | 12 | 3 | 4 | 45 | 22 |
| 3. Liévin | 45 | 20 | 11 | 3 | 6 | 46 | 29 |
| 4. Amiens | 44 | 20 | 11 | 2 | 7 | 39 | 32 |
| 5. Hautmont | 39 | 19 | 10 | 0 | 9 | 31 | 33 |
| 6. Viesly | 38 | 20 | 7 | 4 | 9 | 37 | 35 |
| 7. Boulogne | 36 | 20 | 5 | 6 | 9 | 27 | 35 |
| 8. Oignies | 35 | 20 | 4 | 7 | 9 | 25 | 34 |
| 9. Avion | 34 | 19 | 6 | 3 | 10 | 20 | 38 |
| 10. Roubaix | 33 | 20 | 6 | 1 | 13 | 32 | 40 |
| 11. Béthune | 33 | 20 | 5 | 3 | 12 | 17 | 55 |
| 12. Quievrechain | 31 | 19 | 5 | 2 | 12 | 29 | 60 |

## AVIS AUX COLLECTIONNEURS DE PROGRAMMES

La vente du programme officiel de NANCY-LENS, match qui s'est déroulé au Parc des Princes, le 8 avril dernier, a obtenu un succès complet.

« FRANCE FOOTBALL » n'oubliant pas ses lecteurs de province ou de Paris qui n'ont pu assister au match, a comme nous l'avons déjà dit fait éditer un tirage supplémentaire.

Pour obtenir ce programme il suffira d'envoyer 75 francs en timbres-poste métropolitains à « FRANCE FOOTBALL », 10, Faubourg Montmartre, Paris (9e).

C'est le tirage de la Loterie Nationale du 25 avril 1956 qui déterminera les bénéficiaires des invitations Tribune 4 offertes par la F.F.F. pour assister au match de demi-finale de la Coupe de France qui aura lieu le 6 mai.

Le numéro de chaque programme se trouve à la page consacrée à Evian, Source Cachat.

# ...DANS LE MONDE DES 500.000 AMATEURS

## OUEST

### Saint-Malo à la porte du C.F.A.

RENNES. — **Pour recevoir la Normandie dimanche à Saint-Malo, la Ligue de l'Ouest** a sélectionné les joueurs suivants : Vourc'h (Brest), Le Mintec (Saint-Nazaire), Smolenski (Nantes), Simon (Brest), Abernot (Brest), Le Falhun (Cholet), Brié (Saint-Brieuc), Le Borgne (Brest), Lauga (Brest), Gonzalès (Cholet), Loncle (Saint-Malo).

● **Les Cadets de l'Ouest qui se sont brillamment qualifiés** pour les quarts de finale de la Coupe Nationale, en écrasant la Sélection normande par 6-0, joueront dimanche à Amiens devant le Nord.

● **Saint-Malo compte désormais quatre points d'avance sur le Stade Briochin** qui redevient second. La victoire des leaders sur leurs visiteurs brestois fut trop nette (malgré les efforts énormes de Chopin) pour souffrir la contestation.

● **Elle leur ouvre de façon quasi certaine la porte du CFA.**

● **Dans le bas du tableau la lutte se poursuit toujours aussi ardente.** Le CEP s'est imposé d'irréfutable façon à Rennes où la TA lui concéda cinq buts, mais le Kreisker a tenu en échec, grâce à deux buts de Jean Combot, le SCO d'Angers.

● **Match acharné à Pontivy** où les joueurs locaux ont fini par l'emporter devant Saumur. — **A. MAUSSION.**

### Chateaubriant trébuche

ANGERS. — En Division d'Honneur, **les Voltigeurs de Châteaubriant** ont connu une mésaventure inattendue en s'inclinant sévèrement sur leur terrain devant le Drapeau de Fougères (3-0). Leur troisième place est ainsi compromise alors que Fougères retrouve l'espoir du maintien.

● **En Division régionale d'Honneur,** l'U.S. du Mans, bien que privée de quatre titulaires, dont Libar, a malmené l'Intrépide d'Angers, battu (6-0).

● **Le Stade Lavalois s'est réveillé aux dépens du CO Pontlieue** qu'il a très nettement battu (6-1) et auquel il ravit la seconde place.

● Réveil aussi un peu tardif, mais **brutal,** celui de la Jeanne-d'Arc de Saint-Pierre-Montlimart qui s'en est allée battre chez eux les Forgerons de Basse-Indre, 5-0.

● **Donges, grâce à sa nette victoire sur Mayenne** (4-0) rejoint Basse-Indre et pense pouvoir éviter la relégation. — **Y. RICHARD.**

***Il n'entraînera plus Vichy.*** *—Malgré un bon match devant Nice en Coupe de France, la saison du R. C. Vichy a été très inférieure à l'an dernier où les Thermaux étaient parvenus à la finale du C. F. A. Julien Da Rui (qu'on voit ici debout, surveillant la partie de belote de Tesseyres, Arvis, Decloitre et Marcangeli), ne renouvellera pas son contrat d'entraîneur. Peut-être restera-t-il à Vichy comme... commerçant*

(Photo Robert Michel).

## NORD

### Les champions connus

LILLE. — **Lens est champion...** il y a longtemps que nous n'avions plus le moindre doute à ce sujet, mais on peut le répéter aujourd'hui alors que les « mineurs » ont vaincu à Hautmont une nouvelle opposition très redoutable, ce qui leur permet de toujours demeurer invaincus.

● **C'est d'autant plus le moment de faire cette répétition** que dans les groupes de Promotion, les vainqueurs définitifs sont connus depuis dimanche. En Escault-Terrien, c'est Cambrai qui a remporté sur Denain, son second, un match méritoire (2-1) s'assurant une marge de sécurité suffisante pour ne plus être rattrapé.

● **Jean Lechantre était dimanche soir le plus heureux des hommes ;** c'est sa première saison comme entraîneur, elle est couronnée par une accession. Que pouvait-il souhaiter de mieux ?

● **En Artois, c'est Jean-Marie Prevost qui réussit avec Abbeville là où** il avait échoué de peu plusieurs années de suite avec Malo; pourtant son équipe a dû concéder le match nul au RC Calais (2-2).

● **Ce qui est loin d'être fixé en Division d'Honneur surtout, c'est la liste des condamnés.** Les trois plus mal classés : le CORT, Béthune et Quiévrechain ont gagné dimanche et qui plus est, les deux premiers en déplacement.

● **La victoire de Béthune à Boulogne est un véritable exploit** et prouve que les stadistes ne se décident pas encore à abandonner tout espoir.

● **Le CORT non plus d'ailleurs, qui est allé vaincre à Viesly,** ce qu'il y a de curieux en ce qui concerne les Roubaisiens, c'est qu'ils ont obtenu avec une « petite » équipe ce qu'ils avaient cherché en vain huit jours plus tôt à Liévin avec leur formation au grand complet. Quiévrechain a remporté la victoire chez lui contre Avion etil a toujours sa chance.

● **La révolte des mal classés sévit aussi à l'étage inférieur** où Marquette et Dechy ont vaincu respectivement Lallaing (3-0) et Tourcoing (2-1). Se sauveront-ils finalement ? Toute la question est là. — **R. VERKRUSSE.**

## SUD-EST

On jouera en Championnat le 13 mai

MARSEILLE. — **Infirmant une décision** du District de Provence, le CD de la Ligue a donné match perdu au CA Dignois contre l'AS Gardanne, annulé la licence du joueur Karamohamed à qui il a infligé une suspension de 3 mois pour avoir indiqué : club quitté, « néant », alors qu'il était qualifié, la saison dernière au CA Mila.

● **La CR des Championnats** vient d'établir le calendrier des matches en retard de DH. Ces matches ont été fixés comme suit :

● **1er mai** : Monaco-Saint-Raphaël; Hyères-Brignoles; OGC Nice-PTT Nice; Menton-Fréjus; Arles-Florensac; Avignon-Nîmes; Orange-Carpentras; Roujan-La Grand'Combe.

● **6 mai** : PTT Nice-Monaco; OGC Nice-Saint-Raphaël; Fréjus-La Ciotat; Brignoles-Château-Gombert.

● **10 mai** : Saint-Laurent-Saint-Raphaël; Brignoles-Monaco; La Ciotat-PTT Nice; Roujan-Avignon.

● **On sait, d'autre part,** que la journée du 25 mars a été reportée au 13 mai. — **Victor AZAIS.**

## NORD-EST

### Breteuil n'a pas confirmé

REIMS. — **Il nous faut d'abord rétablir la vérité.** Breteuil a battu Romilly 2-1, alors que sur 1 afoi d'une mauvaise transmission nous avions enregistré le contraire. Le fait apparaîtrait sans grande importance s'il ne s'agissait là de la première victoire de Breteuil dans le Championnat. Ainsi il n'y a plus en France d'équipe sans victoire. Bravo au courage malheureux.

● **Hélas, dimanche, Breteuil s'est à nouveau fait battre,** il est vrai que c'est par leader, Beauvais.

● **Beauvais est toujours suivi sans défaillance par Saint-Quentin** tandis que Pont-Sainte-Maxence perd pied.Il ne peut plus être question de lui pour le titre.

● **En queue de peloton, la lutte n'a pas changé d'orientation.** Wassy, Flohimont et Breteuil paraissent devoir être les trois condamnés.

● **La sélection du Nord-Est a été sévèrement défaite par la Hollande de l'Est, à Nimègue.** Il est vrai qu'elle avait été privée de Versini, blessé après 25 minutes de jeu. Le gardien troyen avait dû être transporté dans un hôpital de Nimègue où un de ses équipiers, Vallet, était demeuré avec lui. Versini a regagné Troyes après deux jours d'observation qui avaient rassuré sur son cas. — **L. PERPERE.**

## SUD-OUEST

### Villenave rejoint Orthez

BORDEAUX. — **Cette journée a revêtu une importance plus marquée** qu'il n'était prévu et ce, du fait de l'accrochage du leader d'une part et de la victoire de son suivant immédiat d'autre part.

● **En effet, Orthez a dû concéder le match nul devant les Pessacais,** non sans avoir obtenu l'égalisation à trois minutes de la fin.

● **Villenave s'est assuré** le partage du fauteuil par un score très net aux dépens des Luziens (4-1). Souillé (2 buts dont un penalty), Simon et Nau ont marqué les buts pour les locaux et Graciet a sauvé l'honneur pour les Basques qui se sont vaillamment battus.

● **Macau-Saint-Ciers n'a duré que** 20 minutes. Au terme de ce laps de temps, les Macaudais menaient un but à zéro. Un penalty leur fut accordé qui souleva les protestations des Saint-Cierains, tant et si bien que cette dernière quitta le terrain.

● **Facture a réalisé une bonne performance** en allant battre Saint-André-de-Cubzac sur son terrain. Le score était vierge à la mi-temps et ce n'est tout de même qu'après le repos, à 20 minutes de la fin, que les hommes de De Porter marquèrent le but victorieux.

● **Celle du Bordeaux - Etudiants Club à Pau** est bien plus importante e tdisons-le aussi bien plus attendue. En effet, les étudiants bordelais ont battu les « Kroumirs » par le score très net de 4 à 2. — **J.-G. POMIES.**

## LORRAINE

### Sarre-Lorraine en juniors et seniors

NANCY. — **Contrairement à ce que l'on pensait,** le match de Coupe Nationale des Cadets, deuxième tour, que doivent jouer la Lorraine et le Sud-Est, n'aura pas lieu à Remiremont, mais à Aix-en-Provence.

● **Sept équipes sont actuellement** en tête du challenge du fair-play : Blénod. U.S.T. Hayange, Audun-le-Tiche, Longwy, Jarny, Le Thillot, St-Amé qui n'ont pas encore été pénalisées. Bouligny ferme la marche avec 23 points.

● **Les matches Sarre-Lorraine,** seniors et juniors auront lieu à Duttweiller (Sarre). 17 seniors ont été retenus : Brom, Betenni (Merlebach), Boukalfa (Thionville), Dupuy (Stiring), Léon Gorzewski, Rodzick et Franceskin (Giraumont), Gay (Rehon), Rigoulot (F.C. Metz), Rijcers, Zaetta (Piemes), Muller, Turbelin (Blénod), Selzer, Reisdorf (Rosselle), Terrier (Pompey), Ziemmermann (Forbach). Seniors : Schmeiler (Tidonville), Mischowicz (Stiring), Noel (Thionville), Piccinelli (Joeus), Tucci, Borowski (Giraumont), Gertieser (F.C. Metz), Schleider (Sablons), De Guio (Merlebach), Entringer (F.C. Metz), Wenlnad (Stiring), Munsh Jeandeau (F.C. Metz).

● **L'Assemblée générale de la Ligue de Lorraine** se tiendra le 24 juin à 8 h. 30 à Metz.

● **Les éliminatoires du concours du jeune footballeur** auront lieu le 22 avril à Remiremont et à Nancy, le 23 avril à Merlebach et Bar-le-Duc, Demi-finale : 6 mai à Nancy - 13 mai à Metz-Sablons. Finale : Blénod. — **RICHARD.**

# ...TOUT SUR LES CHAMPIONNATS RÉGIONAUX

### NORD-EST

| | | | |
|---|---|---|---|
| Beauvais (1) | 5 | Breteuil (14) | 1 |
| St-Quentin (2) | 5 | Romilly (9) | 0 |
| P.-Ste-Max. (3) | 0 | Soissons (10) | 1 |
| St-Dizier (8) | 1 | Laon (4) | 0 |
| Pure (5) | 7 | Wassy (12) | 0 |
| Charleville (7) | 1 | Reims (6) | 1 |
| Flohimont (13) | 1 | Revin (11) | 1 |

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. Beauvais | 57 | 21 | 16 | 4 | 1 | 62 | 13 |
| 2. Saint-Quentin | 53 | 21 | 14 | 4 | 3 | 60 | 24 |
| 3. Pont-Ste-Maxence | 49 | 21 | 11 | 6 | 4 | 48 | 29 |
| 4. Laon | 48 | 21 | 12 | 3 | 6 | 46 | 33 |
| 5. Pure | 46 | 20 | 12 | 3 | 6 | 67 | 40 |
| 6. Reims | 43 | 20 | 10 | 3 | 7 | 48 | 33 |
| 7. Charleville | 43 | 21 | 9 | 4 | 8 | 45 | 34 |
| 8. Saint-Dizier | 43 | 21 | 9 | 4 | 8 | 44 | 45 |
| 9. Romilly | 39 | 21 | 8 | 2 | 11 | 30 | 43 |
| 10. Soissons | 38 | 21 | 6 | 5 | 10 | 26 | 35 |
| 11. Revin | 36 | 21 | 4 | 7 | 10 | 37 | 33 |
| 12. Wassy | 31 | 21 | 5 | 0 | 16 | 27 | 63 |
| 13. Flohimont | 30 | 19 | 5 | 1 | 13 | 31 | 52 |
| 14. Breteuil | 24 | 21 | 1 | 1 | 19 | 18 | 92 |

### NORMANDIE

| | | | |
|---|---|---|---|
| Alençon (3) | 2 | Mondeville (11) | 2 |
| Evreux (6) | 2 | Lisieux (5) | 1 |
| Fécamp (7) | 2 | Granville (10) | 0 |
| Le Havre (9) | 1 | Potigny (8) | 2 |

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. Dieppe | 49 | 18 | 14 | 3 | 1 | 55 | 15 |
| 2. Rouen | 45 | 19 | 11 | 4 | 4 | 44 | 20 |
| 3. Alençon | 41 | 19 | 7 | 8 | 4 | 25 | 19 |
| 4. Evreux | 39 | 19 | 10 | 0 | 9 | 29 | 27 |
| 5. Fécamp | 39 | 20 | 9 | 1 | 10 | 28 | 44 |
| 6. U.S. Normande | 37 | 17 | 7 | 6 | 4 | 31 | 24 |
| 7. Lisieux | 37 | 19 | 7 | 4 | 8 | 25 | 25 |
| 8. Potigny | 37 | 19 | 7 | 4 | 8 | 21 | 31 |
| 9. Le Havre | 35 | 20 | 4 | 7 | 9 | 31 | 40 |
| 10. Granville | 35 | 20 | 6 | 3 | 11 | 30 | 41 |
| 11. Mondeville | 32 | 19 | 2 | 9 | 8 | 20 | 31 |
| 12. Bayeux | 30 | 19 | 3 | 5 | 11 | 20 | 42 |

### OUEST

| | | | |
|---|---|---|---|
| St-Malo (1) | 4 | Brest (4) | 1 |
| Carhaix (2) | 1 | St-Brieuc (3) | 3 |
| Châteaubr. (5) | 9 | Fougères (11) | 3 |
| F.C. Lorient (6) | 1 | St. Rennais (7) | 3 |
| St-Pol-de-L. (13) | | Angers (8) | |
| Pontivy (12) | 1 | Saumur (9) | 9 |
| T.A. Rennes (14) | 0 | C.E.P. Lor. (10) | 5 |

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. Saint-Malo | 32 | 21 | 15 | 2 | 4 | 56 | 24 |
| 2. Carhaix | 28 | 21 | 11 | 6 | 4 | 46 | 27 |
| 3. Saint-Brieuc | 27 | 21 | 12 | 3 | 6 | 59 | 41 |
| 4. Brest | 26 | 21 | 12 | 2 | 7 | 43 | 34 |
| 5. Châteaubriant | 26 | 21 | 12 | 2 | 7 | 35 | 29 |
| 6. F.C. Lorient | 23 | 20 | 9 | 5 | 6 | 33 | 23 |
| 7. Stade Rennais | 20 | 20 | 7 | 6 | 7 | 35 | 29 |
| 8. Angers | 19 | 20 | 8 | 3 | 9 | 32 | 35 |
| 9. Saumur | 18 | 21 | 7 | 4 | 10 | 37 | 43 |
| 10. C.E.P. Lorient | 18 | 20 | 6 | 6 | 8 | 34 | 35 |
| 11. Fougères | 18 | 21 | 8 | 2 | 11 | 36 | 41 |
| 12. Pontivy | 17 | 21 | 7 | 3 | 11 | 34 | 49 |
| 13. St-Pol-de-Léon | 11 | 21 | 3 | 5 | 13 | 36 | 60 |
| 14. T.A. Rennes | 7 | 21 | 3 | 1 | 17 | 25 | 71 |

### PARIS

| | | | |
|---|---|---|---|
| Fontainebl. (1) | 5 | Levallois (12) | 0 |
| Corbeil-Es. (2) | 1 | Poissy (6) | 1 |
| Deuil-Grosl. (13) | 3 | Vitry (3) | 3 |
| St. de l'Est (9) | 3 | Montreuil (5) | 0 |
| Amicale (11) | 3 | Pontoise (7) | 2 |
| Alfortville (8) | 1 | Avia (10) | 4 |

Exempt : Saint-Germain (4)

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. Fontainebleau | 46 | 18 | 12 | 4 | 2 | 31 | 18 |
| 2. Corbeil-Essonnes | 43 | 18 | 10 | 5 | 3 | 52 | 25 |
| 3. Vitry | 41 | 17 | 11 | 2 | 4 | 42 | 26 |
| 4. Saint-Germain | 38 | 17 | 9 | 3 | 5 | 35 | 23 |
| 5. Montreuil | 36 | 17 | 8 | 3 | 6 | 34 | 28 |
| 6. Poissy | 36 | 18 | 7 | 4 | 7 | 27 | 26 |
| 7. Pontoise | 33 | 17 | 7 | 2 | 8 | 27 | 34 |
| 8. Alfortville | 32 | 18 | 5 | 4 | 9 | 17 | 25 |
| 9. Stade-de-l'Est | 31 | 16 | 5 | 5 | 6 | 25 | 25 |
| 10. Avia | 30 | 17 | 6 | 1 | 10 | 25 | 46 |
| 11. Amicale | 29 | 18 | 3 | 5 | 10 | 18 | 33 |
| 12. Levallois | 27 | 17 | 3 | 4 | 10 | 21 | 32 |
| 13. Deuil-Groslay | 26 | 16 | 4 | 2 | 10 | 28 | 41 |

### SUD-EST (Groupe Ouest)

| | | | |
|---|---|---|---|
| Carpentras (6) | 0 | Nimes (1) | 2 |
| Sommières (2) | 2 | St-Rémy (4) | 1 |
| La Gr.-Com. (11) | 1 | Avignon (3) | 1 |
| Uzes (9) | 4 | Florensac (7) | 2 |
| Ganges (8) | 2 | Roujan (12) | 2 |
| Orange (13) | 3 | Millau (10) | 3 |

Exempt : Arles (5)

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. Nimes | 56 | 20 | 17 | 2 | 1 | 76 | 17 |
| 2. Sommières | 51 | 22 | 13 | 3 | 6 | 43 | 33 |
| 3. Avignon | 48 | 19 | 13 | 3 | 3 | 38 | 19 |
| 4. Saint-Rémy | 43 | 22 | 7 | 7 | 8 | 32 | 27 |
| 5. Arles | 40 | 20 | 7 | 6 | 7 | 41 | 30 |
| 6. Ganges | 40 | 21 | 7 | 5 | 9 | 39 | 39 |
| 7. Uzès | 40 | 21 | 7 | 5 | 9 | 23 | 43 |
| 8. Carpentras | 39 | 20 | 8 | 3 | 9 | 26 | 29 |
| 9. Florensac | 39 | 20 | 8 | 3 | 9 | 25 | 44 |
| 10. Millau | 39 | 22 | 6 | 5 | 11 | 31 | 50 |
| 11. La Grand'Combe | 36 | 20 | 6 | 4 | 10 | 35 | 36 |
| 12. Roujan | 32 | 19 | 4 | 5 | 10 | 22 | 33 |
| 13. Orange | 29 | 20 | 2 | 5 | 13 | 17 | 51 |

### SUD-EST (Groupe Est)

| | | | |
|---|---|---|---|
| Brignolles (8) | 3 | Marseille (1) | 0 |
| La Ciotat (2) | 3 | La Seyne (3) | 0 |
| Menton (4) | 0 | St-Raphaël (7) | 1 |
| Hyères (5) | 3 | Monaco (6) | 1 |
| Ch.-Gomb. (10) | 1 | O.G.C. Nice (9) | 5 |
| Fréjus (11) | 3 | St-L.-du-Var (12) | 1 |

Exempt : A.S.P.T.T. Nice (13)

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. Marseille | 51 | 22 | 12 | 5 | 5 | 38 | 23 |
| 2. La Ciotat | 48 | 20 | 12 | 4 | 4 | 37 | 23 |
| 3. La Seyne | 45 | 21 | 9 | 6 | 6 | 31 | 21 |
| 4. Menton | 44 | 20 | 11 | 2 | 7 | 38 | 26 |
| 5. Hyères | 44 | 20 | 9 | 5 | 6 | 30 | 34 |
| 6. Saint-Raphaël | 39 | 18 | 8 | 5 | 5 | 35 | 22 |
| 7. Brignoles | 39 | 19 | 9 | 2 | 8 | 26 | 21 |
| 8. O.G.C. Nice | 39 | 20 | 7 | 5 | 8 | 36 | 23 |
| 9. Monaco | 38 | 18 | 8 | 4 | 6 | 28 | 32 |
| 10. Fréjus | 34 | 19 | 5 | 5 | 9 | 31 | 28 |
| 11. Château-Gombert | 34 | 20 | 5 | 4 | 11 | 22 | 48 |
| 12. St-Laurent-du-Var | 31 | 20 | 4 | 3 | 13 | 13 | 31 |
| 13. A.S.P.T.T. Nice | 26 | 19 | 3 | 1 | 15 | 24 | 47 |

### SUD-OUEST

| | | | |
|---|---|---|---|
| Pessac (4) | 2 | Orthez (1) | 2 |
| Villenave (2) | 4 | St-J.-de-Luz (5) | 1 |
| Macau (3) | 2 | St-Ciers (9) | 0 |
| Cubzac (6) | 0 | Facture (7) | 1 |
| Pau (8) | 2 | Bord. E.C. (10) | 4 |

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. Orthez | 20 | 14 | 8 | 4 | 2 | 34 | 14 |
| 2. Villenave | 20 | 14 | 9 | 2 | 3 | 23 | 13 |
| 3. Macau | 19 | 14 | 7 | 5 | 2 | 18 | 8 |
| 4. Pessac | 18 | 15 | 7 | 4 | 4 | 30 | 16 |
| 5. St-Jean-de-Luz | 17 | 16 | 7 | 3 | 6 | 24 | 22 |
| 6. Facture | 16 | 15 | 7 | 2 | 6 | 21 | 23 |
| 7. Cubzac | 15 | 14 | 7 | 1 | 6 | 23 | 18 |
| 8. Pau | 8 | 15 | 2 | 4 | 9 | 21 | 39 |
| 9. Saint-Ciers | 7 | 14 | 2 | 3 | 9 | 19 | 32 |
| 10. Bordeaux E.C. | 6 | 15 | 2 | 2 | 11 | 11 | 39 |

## AFRIQUE DU NORD

### Alger

| | | | |
|---|---|---|---|
| Boufarik (4) | 2 | G.S. Alger (1) | 1 |
| Orléansville (2) | 1 | F.C. Blida (9) | 0 |
| Saint-Eugène (3) | 3 | El-Biar (6) | 0 |
| R.U. Alger (12) | 0 | Guyotville (5) | 2 |

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. Orléansville | 44 | 18 | 11 | 4 | 3 | 32 | 14 |
| 2. G.S. Alger | 44 | 18 | 11 | 4 | 3 | 33 | 18 |
| 3. Saint-Eugène | 42 | 18 | 10 | 4 | 4 | 28 | 20 |
| 4. Boufarik | 41 | 18 | 10 | 3 | 5 | 25 | 25 |
| 5. Guyotville | 38 | 18 | 8 | 4 | 6 | 31 | 31 |
| 6. El-Biar | 35 | 18 | 7 | 3 | 8 | 25 | 26 |
| 7. F.C. Blida | 33 | 18 | 5 | 5 | 8 | 16 | 24 |
| 8. M.C. Alger | 32 | 17 | 6 | 5 | 6 | 29 | 16 |
| 9. U.S.M. Blida | 32 | 17 | 7 | 3 | 7 | 33 | 22 |
| 10. Marengo | 29 | 18 | 5 | 1 | 12 | 15 | 33 |
| 11. R.S. Alger | 28 | 18 | 3 | 4 | 11 | 19 | 36 |
| 12. R.U. Alger | 26 | 18 | 3 | 2 | 13 | 16 | 35 |

### Oranie

| | | | |
|---|---|---|---|
| Aïn-Temouch. (4) | 0 | S.C. B.-Abbès (1) | 1 |
| U.S.M. B.-Ab. (2) | 0 | F.C. Oran (11) | 1 |
| Joyeusètes (7) | 2 | G.C. Oran (3) | 2 |
| Mers-el-Kéb. (5) | 1 | St-Eugène (12) | 2 |

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. S.C. Bel-Abbès | 45 | 17 | 12 | 4 | 1 | 37 | 11 |
| 2. G.C. Oran | 37 | 17 | 6 | 8 | 3 | 39 | 36 |
| 3. U.S.M. Bel-Abbès | 36 | 17 | 8 | 5 | 4 | 24 | 21 |
| 4. Aïn-Temouchent | 36 | 17 | 7 | 5 | 5 | 26 | 25 |
| 5. Joyeusettes | 35 | 17 | 7 | 4 | 6 | 26 | 32 |
| 6. Mers-el-Kébir | 34 | 17 | 6 | 5 | 6 | 30 | 20 |
| 7. U.S.M. Oran | 33 | 16 | 7 | 3 | 6 | 28 | 23 |
| 8. Marine Oran | 31 | 16 | 6 | 3 | 7 | 24 | 25 |
| 9. F.C. Oran | 30 | 17 | 5 | 3 | 9 | 27 | 30 |
| 10. Perregaux | 28 | 16 | 4 | 4 | 8 | 25 | 39 |
| 11. Saint-Eugène | 28 | 17 | 3 | 5 | 9 | 29 | 45 |
| 12. Mostaganem | 27 | 16 | 4 | 3 | 9 | 27 | 31 |

### Tunisie

| | | | |
|---|---|---|---|
| St. Tunisien (6) | 3 | Sahel (1) | 0 |
| Ol. Tunis (8) | 2 | Hammam-Lif (2) | 6 |
| Club Afric. (3) | 2 | C.A. Bizerte (5) | 0 |
| Ferryville (10) | 2 | E.S. Tunis (4) | 2 |
| Sfax (7) | 4 | Sousse (12) | 1 |
| PFC Bizerte (11) | 0 | Club Tunisien (9) | 0 |

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. Hamman-Lif | 44 | 17 | 11 | 5 | 1 | 39 | 11 |
| 2. Sahel | 43 | 18 | 11 | 3 | 4 | 43 | 24 |
| 3. Club Africain | 42 | 17 | 11 | 3 | 3 | 33 | 13 |
| 4. E.S. Tunis | 39 | 18 | 8 | 5 | 5 | 26 | 15 |
| 5. C.A. Bizerte | 35 | 17 | 7 | 4 | 6 | 23 | 16 |
| 6. Stade Tunisien | 35 | 18 | 7 | 3 | 8 | 29 | 21 |
| 7. Sfax | 35 | 18 | 7 | 3 | 8 | 31 | 34 |
| 8. Club Tunisien | 32 | 17 | 4 | 7 | 6 | 18 | 20 |
| 9. Ol. Tunis | 31 | 17 | 5 | 4 | 8 | 31 | 34 |
| 10. Ferryville | 28 | 17 | 4 | 3 | 10 | 23 | 37 |
| 11. P.F.C. Bizerte | 27 | 16 | 4 | 3 | 9 | 17 | 34 |
| 12. Sousse | 25 | 18 | 3 | 1 | 14 | 21 | 65 |


Le RACING a battu NIMES
METZ a battu SOCHAUX
STRASBOURG a battu NICE
avec les CHAUSSURES **«OURS»**
mod. **GRIZZETTI, RIO SAO, CUP LEIGHT,** montées avec les crampons mobiles « PRO »

GANTS - TETINES
OLLA
CHEZ VOTRE PHARMACIEN

**SACHEZ DÉMASQUER UN TRICHEUR**
Tous les pièges et brimages qu'ils emploient dans la brochure scénario déposé N° 1.029. — Notice contre 3 timbres à J. BELTRAND, B. P. N° 46 PARIS (15e)

La publicité est reçue à
**FRANCE FOOTBALL**
10, Faubourg Montmartre, 10
PARIS (9e)
Directeur de Publicité :
**M. LOUIS HANOTE**
Téléphone : TAItbout 47-20

**SPORTIFS ! POUR TOUS VOS DEPLACEMENTS EN GROUPE**

**SUPER-CARS**
9, Avenue de SAINT-MANDÉ
PARIS (12e) - DORIAN : 67-78

# L'A.S.I. ERIGNÉ COMPTE SUR... KOPA

**L'ASI Erigné**
*jeune club de l'Anjou, organise tous les ans un brillant tournoi auquel participent Kopa et quelques-uns de ses camarades de l'équipe de France..*

*Au premier rang : Pico, Bedouet, Leroy, Prouteau, Papin.*

*Au deuxième rang : Bourdin, Panterne, Krine, Marceau, Voisine, Huchon, Doisneau.*

**ANGERS : On dit souvent d'un club qu'il devrait être une « grande famille ». Jamais peut-être cette définition idéale n'a été mieux méritée que par l'Association Sportive Intercommunale d'Erigné.**

**C'est en juillet 1949 qu'un groupe de sportifs de quatre agglomérations voisines : Les Ponts-de-Cé-Erigné-Mûrs-Denée, décidèrent de créer une association sportive intercommunale.**

**Tout de suite, les adhésions furent nombreuses. L'équipe de football, dès le départ, collectionna les succès et brûla les étapes : champion de 4e Division, champion de 3e Division, champion de 2e Division cantonale.**

**Tant et si bien que six ans après sa fondation l'ASI Erigné est un des plus brillants représentants de la seconde division départementale du district de Maine-et-Loire. Riche en succès, ce club l'est aussi en effectifs puisqu'il ne compte pas moins de sept équipes : trois de seniors, une de juniors, une de cadets, deux de minimes.**

## Un beau stade : œuvre du club

**On est fier du stade des Varennes car il est l'œuvre des membres de l'ASI, joueurs et dirigeants aidés par les municipalités.**

**Après six ans d'efforts, le stade des Varennes est un modèle du genre : deux terrains de football, les terrains de basket, portique, sautoirs, conciergerie, bar, vestiaires confortables avec douches chaudes pouvant recevoir quatre équipes. De jolis massifs de roses égaient le bel ensemble et depuis cette année, la clôture est terminée.**

## Le Tournoi des vins de l'Aubance avec Kopa et Cie

**Chaque année, le clou de la saison à Erigné est constitué par le Grand Tournoi National à Sept doté par les vignerons des coteaux de l'Aubance... et magnifiquement doté puisque chaque joueur repart avec son panier des meilleurs vins blancs et rosés d'Anjou.**

**Chaque année, parmi les quelque cinquante équipes engagées, figure l'équipe de France. Kopa la commandait en 1954 et en 1955; il avait pour partenaires les internationaux Vaast, Grillon, Meuris. En 1956, Gabet, Vaast, Grillon, Marche, Bellot seront les partenaires de Raymond.**

## Les dirigeants

**Le comité directeur de l'ASI est ainsi constitué :**

**Présidents d'honneur : MM. Renou (maire de Mûrs) et Collet (ingénieur).** Président fondateur : **Dr Renou.** Président actif : **M. Rabineau.** Vice-présidents : **MM. Arrivé et Godard.** Directeur technique: **M. Vraux.** Secrétaire général: **M. Thuleau.** Secrétaire adjoint : **M. Bariet.** Trésorier général : **M. Besson.** Trésorier adjoint : **M. Greneau.** Membres : **MM. Lavéant, Rannou, Huchon, Foliard, Ribeyrol, Oger, Cady, Mareau, Gélardeau, Leclaire, Cherbonneau Serge, Cherbonneau Robert.**

Représentant à la Ligue de l'Ouest : **M. Valentin Cailleau, membre du conseil de la Ligue.**

## L'équipe fanion

**L'équipe première est choisie parmi les joueurs suivants :** Buts : **Doisneau et Foliard.** Arrières : **Bourdin et Voisine.** Demis : **Huchon, Boutet, Langlois, Panterne, Marseault.** Avants : **Papin, Pronteau, Pichard, Pico, Bedouet, Krine, Leroy.**

**La politique des jeunes chère à l'ASI commence à payer puisque déjà dans cette équipe première figurent plusieurs joueurs formés au club.**

**L'ambition de cette belle société est d'accéder prochainement à la Première Division du district de Maine-et-Loire; une ambition qui sans aucun doute sera bientôt réalisée.**

**En attendant, l'Association Sportive intercommunale d'Erigné est un des clubs dont le département de Maine-et-Loire peut être fier.**

Yves RICHARD.

# GROSJEAN PRÉPARE L'A.J. AUXERROISE 1966

Après avoir joué dix-huit ans en équipe première du patro auxerrois, Pierre Grosjean, qui est âgé de 42 ans et dont le chef est aussi nu que celui de Humpal, dirige une véritable école de football au sein de son club.

L'Association de la Jeunesse Auxerroise opère en Championnat de division d'honneur de Bourgogne où elle ne se distingue que par son inconstance. Possédant la deuxième attaque (les futurs amateurs nationaux du F.C. Chalon ne font pas le détail et sont également premiers en ce qui concerne le nombre de buts marqués : 81 en 20 matches) la formation que commande le solide Olivier a enregistré des échecs cinglants et elle occupe la deuxième partie du tableau alors qu'elle avait les moyens de terminer cette compétition en second rang.

Les avants de l'A.J.A. manquent trop souvent d'inspiration (et pourtant quel feu d'artifice lorsque les Boulard, Contant, Hanniet, Poligot et Massacrier s'organisent !) mais c'est par la défense que le onze entraîné par Meunier pèche vraiment. Equipiers premiers depuis de nombreuses années, les Besson, Olivier et Bonnet sont souvent dépassés par les événements et il a fallu, en plusieurs occasions, faire appel à des juniors. C'est ainsi que l'excellent portier Maillard, qui s'alourdit, a cédé sa place assez souvent au jeune Minotto dont le talent n'est pas mince, que Dziak, Moreau, Roux et quelques autres ont rajeuni l'équipe.

Meunier (qui n'est autre que l'entraîneur et le sélectionneur de l'équipe de France F.S.F.) dirige l'A.J.A. depuis le début de la saison qui se termine et il a compris que cette politique des jeunes est la seule qui soit valable.

Seul club représentant la ville de Paul-Bert dans le prochain Championnat de division d'honneur (le Stade, handicapé par des départs, terminant en avant-dernière position et devant se retrouver en promotion) le patro doit, si cette politique a une suite, réaliser une belle saison.

Ville de 27.000 habitants, Auxerre pourrait sans doute jouer en Championnat de France amateur... Les dirigeants des deux sociétés du chef-lieu de l'Yonne croient — et nous sommes de leur avis — que l'équipe qui accéderait au C.F.A. n'y ferait pas grande carrière, (l'exemple de Sanvignes est tout récent).

L'ambition des entraîneurs ajaïstes et stadistes (c'est l'ex-sochalien Parméggiani, on le sait, qui anime le onze stadiste) est donc limitée : les deux clubs ne visent pas plus haut que le championnat de division d'honneur.

Chaque saison, une équipe auxerroise végète en bas du classement et doit s'accrocher pour ne pas descendre

La disparition complète d'un club amènerait presque sûrement la disparition de l'autre (le derby auxerrois est le match le plus correct et le plus attendu de l'année). Voilà pourquoi Grosjean prépare les minimes, les cadets et les juniors avec conscience.

Maître écouté, Grosjean règne sur 70 gosses. Cette école de football, il l'a innovée en 1951 et il la doit à l'initiative du club des supporters.

Entraîneur diplômé (ex-stagiaire régional de Sochaux et national de Reims) il consacre tous ses jeudis après-midi au ballon et aux jeunes.

Football quand tu nous tiens : Grosjean joua à l'A.J.A. de 28 à 46 (un bail) et le samedi il anime encore l'équipe corporative des Ponts et Chaussées

## Effectifs et emploi du temps

32 enfants sont inscrits qui sont licenciés : 14 poussins et pupilles, et 15 minimes. La classe est ouverte le jeudi de 14 heures à 16 heures 30. L'emploi du temps est le suivant :

Ecole de football proprement dite (une heure).

Application pratique et tactique par le jeu (une autre heure). Les poussins sont opposés aux minimes et disputent une petite partie ; Grosjean occupe un poste de demi avec les poussins. Quelquefois « ses » gosses sont opposés à des équipes scolaires.

Une demi-heure de causerie (règlements, équipements, critiques et préparation des matches, discipline et tenue).

En chaussures de basket-ball, ces écoliers du jeudi ont six ou sept balles à leur disposition. Grosjean les répartit en groupes de trois ou quatre

A chaque séance on travaille dans cet ordre :

— le jonglage ;
— la conduite de balle ;
— la frappe sous ses aspects les plus simples ;
— le contrôle (amortis, blocages, têtes) ;
— les touches et corners.

Le tout est agrémenté de jeux sollicitant les réflexes, feintes et esquives.

Voilà cinq ans que ces cours sont ouverts . Grosjean obtient bien des satisfactions. Ses juniors, formés alors qu'ils étaient minimes, améliorés quand ils jouaient en cadets, peuvent être les « sauveurs » de l'équipe fanion. Chaque année, deux ou trois juniors pourront entrer dans le onze de Meunier.

Jean CHARLET.

**Pierre GROSJEAN**
*entraîneur de l'école de football de l'A. Auxerre apprend à ses jeunes élèves l'art de tirer un corner.*

# Les enfants de Sanvic poussent à l'ombre du H.A.C.

*ROUEN. — A l'ombre des grands du football vivent un nombre considérable de petits clubs qui, souvent, se débattent au milieu de nombreuses difficultés mais où l'esprit sportif est haussé à la valeur d'un véritable culte qui permet, de temps en temps, de réaliser des prouesses inattendues.*

*Sans doute, les enfants de Sanvic ne peuvent-ils présenter un palmarès impressionnant. Terminant troisièmes la saison passée, ils opèrent actuellement en Promotion du Sous-District Havrais et y occupent la quatrième place. Mais les « jaune et noir » se contentent de leur position et sont tout heureux d'avoir battu, lors du « derby » devant Bléville A.C., leur record de recettes avec 28.338 francs pour 476 spectateurs payants.*

*Et puis les banlieusards havrais ont l'avenir devant eux puisque sur 91 adhérents, ils en comptent 73 de moins de 18 ans, ce qui, on en conviendra, constitue une remarquable proportion.*

*Les Sanvicais ont bénéficié à ce sujet des malheurs d'un club voisin, le P. L. Frileuse, dont la dissolution leur a valu quelque quarante-cinq nouveaux membres.*

*Combien de clubs ne se plaignent-ils pas des embarras financiers ! Ces embarras, les Sanvicais les connaissent, mais ils ont le mérite de s'attaquer — sans se répandre en vaines plaintes — au problème avec leurs moyens.*

*C'est ainsi qu'avec les ressources tirées de l'organisation de kermesses, séances de cinéma, tournois, bals..., le président Besson est parvenu à équiper la totalité des jeunes et qu'il envisage d'avoir, la saison prochaine, les services d'un entraîneur. La section football aligne ainsi six équipes dont quatre de jeunes. Le team premier comprend les éléments ci-après :*

Gardien : *Mouton Jean, docker, 27 ans.* Arrières : *Bailleul Bernard, 30 ans ; Hate Jean, docker, 32 ans ; Coustet Louis, comptable, 27 ans.* Demis : *Picard Jean-Claude, métallurgiste, 19 ans ; Yger Michel, 29 ans.* Inters : *Grave Michel, peintre, 19 ans ; Saint-Martin Jean, métallurgiste, 18 ans.* Avants : *Cantais Bernard, 19 ans ; Cantais Raoul, 24 ans ; Mauconduit Lucien, peintre, 30 ans.*

*Les enfants de Sanvic opèrent actuellement sur le terrain du Stade Wilkes, qui leur est loué par la Compagnie Générale Transatlantique, mais ils comptent disposer d'un stade neuf dès octobre 1956, ce stade ayant été prévu par l'ancienne municipalité de Sanvic, disparue par suite du rattachement récent de la commune à la ville du Havre.*

*A la tête de cette phalange se trouve le président Raymond Besson, qui a joué pendant vingt-neuf ans aux Enfants de Sanvic! Il est assisté, entre autres, de MM. Bellet, vice-président ; Coustet Louis, secrétaire ; Latter, trésorier, et Auger, entraîneur, chargé des minimes.*

Jean RAVENEL.

*Le plus joli CADEAU*
*Le plus beau souvenir*
*La plus sûre, la plus élégante*

LA MONTRE
SERAM
Signée sur le cadran
"RAYMOND KOPA"
PRÉCISE ROBUSTE GARANTIE
Crédit gratuit
SERAM, 5, rue Coq-Héron PARIS-1er. Gut. 22-66

CONNAISSEZ MIEUX LES AMATEURS RÉGIONAUX

# SOVILLA A FAIT DE REHON

**Le CSP Rehon**

*leader du Championnat d'Honneur de Lorraine. Au premier rang : Kuszowski, Viretto, Pedroni, Sigismondi, Guay. Au deuxième rang : Salvalaggio, Methmann, Fulat, Ory, Jubert, Rossit et l'entraîneur Sovilla.*

## UNE EQUIPE "DONT ON PARLE"

LONGWY. — *Le C.S.P. Rehon, actuellement en tête du Championnat « Honneur » de Lorraine, est un club modeste par excellence.*

*On retrouve cette modestie chez les dirigeants, chez les joueurs qui ont, pour la plupart, été formés au club, chez l'entraîneur Angelo Sovilla, ancien joueur de l'U.S.B. Longwy.*

*Fondé en 1928, ce club de Lorraine fut longtemps un « petit ». Il tient son nom (Club Sportif de la Providence) des Forges de la Providence, à Rehon, dont il dépend en totalité.*

*C'est à Vastag (avant centre réputé qui fit les beaux jours de Reims et Metz) qu'il dut sa première apparition parmi les « Grands », c'est-à-dire parmi les promotionnaires. Puis, en 1950, débute une longue période de stabilité avec la venue d'un nouvel entraîneur, Angelo Sovilla. Cet « âge d'or » commence d'une manière éblouissante.*

*La saison 1950-1951 voit le C.S.P. Rehon accéder au groupe « Honneur » et enlever le challenge De Wendel, compétition ouverte à tous les clubs de Lorraine. Depuis, toujours entraîné par A. Sovilla, le C.S.P. a connu des fortunes très diverses, se comportant toujours plus qu'honorablement. La saison 1955-1956 semble devoir être celle qui consacrera un travail constant et consciencieux. Rehon est en effet premier du Groupe avec 3 points d'avance sur son plus dangereux adversaire, Blénod, qui s'est illustré en Coupe de France, et son accession au Championnat de France amateurs est probable. A qui et à quoi cette équipe doit-elle cette grande stabilité ? Tout d'abord à une excellente gestion. Le Comité, dominé par la personnalité de M. Rinaldi, secrétaire, est, depuis des années, composé des mêmes éléments. Elle doit aussi sa stabilité au fait que le recrutement s'effectue sur place. A Rehon, on ne va pas chercher des vedettes dans les clubs de la région, seul le hasard conduit parfois des footballeurs de l'extérieur au C. S. P.*

*Voici les éléments qui composent actuellement l'équipe de Rehon :*

*Titulaires :*

GOAL : Pierre Pédroni, 30 *ans, venant de Ligny-en-Barrois. Longtemps barré par Roman (ex-Sedan), Pédroni est le type du gardien sobre et efficace. Sa régularité lui permet de prendre place parmi les meilleurs gardiens de Lorraine. Il n'a encaissé que vingt-deux buts en dix-sept rencontres de Championnat.*

ARRIERE GAUCHE : Jean Sigismondi, 31 *ans. Retenu loin du stade pendant de longs mois par une blessure, il entame une nouvelle carrière. Athlétique, il pratique toujours un jeu correct.*

ARRIERE DROIT : Wladislaw Kuszowski, 19 *ans. Efficace en dépit de sa jeunesse. Sera difficile à passer lorsqu'il sera plus aguerri.*

ARRIERE CENTRAL : Raymond Viretto : 21 *ans. Son flegme, son sang-froid dans les situations les plus critiques en font un des maillons les plus sûrs de la défense. Un défaut : une « toile » dangereuse à chaque match.*

DEMI DROIT : André Gay, 25 *ans. Sa technique, son sens du football et son inlassable activité en font l'un des meilleurs éléments de l'équipe.*

DEMI GAUCHE : Rossit Mario, 31 *ans. Type même du demi travailleur, infatigable. Son action est précieuse tant en défense qu'en attaque.*

AVANTS : Daniel Salvalaggio, *ailier droit, 20 ans. Ailier de « poche », terriblement actif, il empoisonne son arrière pendant 90 minutes. Lorsque le goal adverse commet la moindre erreur, la balle échoue au fond des filets : Salvalaggio a surgi au bon moment. Est cependant desservi par sa petite taille.*

Yvon Ory : *inter droit, venant de Pierrepont (club disparu aujourd'hui). D'une activité débordante. Son arme principale : un tir très violent et souvent précis des 25 mètres.*

Emile Fulat : *Venant de Crusnes, 29 ans. Footballeur chevronné. Constamment sur la balle. Très dangereux de la tête.*

Methmann Frédéric : *Inter gauche, 26 ans. Son ancien club est Sarrebrück. A longtemps opéré au centre de la ligne d'attaque. Excellent buteur.*

Alain Jubert : *Ailier gauche, 19 ans. Footballeur très doué. Rapide, excellent technicien, tireur précis et grand distributeur de balles. Permet souvent aux inters et l'avant centre de scorer..., quand il ne fait pas tout le travail seul.*

*La relève : derrière ces titulaires « monte » une phalange de jeunes qui sont intégrés au team fanion au fur et à mesure des besoins.*

*Ce sont :* Martini Albert, *ailier droit, 30 ans.* Lombardi Imolo, *demi centre, 22 ans (club d'origine : Herserange).* Maurel Christian, *arrière droit, 20 ans.* Guy Pendariès (*goal, 18 ans, sélectionné de Lorraine alors qu'il opérait à Doncourt*), Wesquy Michel, *arrière gauche, 17 ans.* Jean Jubert, *arrière droit, 18 ans.* Jacky Biever, *inter droit, 17 ans.* Daniel Sandrin, *avant centre, 18 ans.*

**R. CEZARD.**

## CARMIGNANI le "Pipette" de l'A. S. LAFARGE

**VALENCE.** La travailleuse cité ardéchoise de Lafarge peut à bon droit, revendiquer l'honneur d'avoir été une des premières à voir ses jeunes gens pratiquer le football au sein du District Drôme-Ardèche. Les premiers shots se situent environ en 1932. Le Club des « cimentiers » se nommait alors l'Etoile Sportive de Lafarge... devenue depuis 1945, l'Union Sportive de Lafarge.

Pendant de longues saisons donc, les « jaune et noir » participèrent aux compétitions de District pour accéder à la Promotion d'Honneur de Ligue en 1953-54. Leurs débuts y furent remarquables et inattendus puisqu'ils terminèrent à la deuxième place, derrière le R.C. Gap, actuel « honorable » du Lyonnais. Cette performance fut surtout le fait de son redoutable centre avant Henri Carmignani, dont la stature, la silhouette, l'embonpoint même rappellent ceux du fameux Puig-Aubert... ainsi d'ailleurs que le légendaire coup de botte.

Ainsi, le comité que préside M. Dantet, assisté de MM. Champalbert. Chambon, Lapierre (père), Dumas, Zuchiatti, Banton et Dauthueyts est heureux de posséder un tel avant centre dont le shot compense le manque de mobilité.

Il serait souhaitable que le club puisse confier à un entraîneur éprouvé la direction de ses deux équipes. Le seul essai effectué jusqu'à maintenant n'a pas été heureux. C'est donc à l'initiative des dirigeants et des joueurs qu'est laissé la direction des séances d'entraînement au Stade de la Violette, propriété des Usines de Chaux et Ciments de Lafarge, dont la direction apporte son appui et sa bienveillance aux jeunes sportifs du pays. Espérons pour eux qu'un « oiseau rare » viendra s'établir un jour dans leur cité. En attendant, souhaitons aux Pavan, Bacconier, Lapierre, Mazzola, Régis et Ludovic Cosma, Lascombe, Mulato, Calvier, Ségura et leur chef de file Carmignani de conserver leur place en Championnat de Ligue et d'y connaître de belles joies sportives.

**Henri FOUREL.**

# BESSE:

## 200 habitants ... et toutes les audaces

**BESSE : Il était une fois... Non, il ne s'agit pas d'un conte de fées. Mais écoutez plutôt. Il était une fois, une jeune bourgade composée de gens de tous les milieux : commerçants, instituteurs, artisans et principalement d'agriculteurs qui rêvait de se soustraire à la moindre tutelle et de s'ériger en commune libre. Une bourgade réaliste certes, mais non prétentieuse qui recherchait son autonomie pour le seul profit de ses concitoyens. D'où de nombreuses démarches officielles et l'éclosion d'un nom nouveau sur l'annuaire des P.T.T. et... les tablettes de la ligue d'Auvergne. Un nom qui commence à devenir populaire, et cela, par la grâce de son équipe de football : l'Union Sportive de Besse, une modeste cité de deux cents habitants, située tout près de Saint-Martin Valmeroux, une des capitales françaises du gant.**

**A. BOULANGER MET LA MAIN A LA... PATE**

**Interrogez les dirigeants et joueurs de l'U.S.B. ? Tous sans exception, aucune, vous diront qu'ils doivent beaucoup, sinon tout, à deux hommes. A M. Magne, maire de la localité qui préside, et à R. Boulanger, un jeune de vingt-six ans, boucher dans le civil et capitaine sur le terrain.**

**Nous avons bavardé avec ces deux hommes, et nous pouvons vous dire qu'ils ont bien les pieds sur la terre, et qu'ils se complètent à merveille.**

**Aidés de Crozat, instituteur, qui prêche d'exemple sur le terrain et dans la cour de l'école, des frères Fontalive — dont le cadet, touché par la poliomyélite alors qu'il effectuait son service militaire dans le Tyrol autrichien, doit se contenter d'un rôle secondaire, mais non dépourvu de grandeur — L. Girle, Doumal, etc... ces deux « apôtres » ont mobilisé toute la jeunesse du pays, soit au total, une vingtaine de licenciés.**

**C'est d'ailleurs grâce à la volonté de tous, que l'Union Sportive Bessoise se doit de compter aujourd'hui parmi les meilleurs clubs de la Poule A du championnat du Cantal, deuxième division, où il occupe la deuxième place avec un total de : neuf victoires, deux nuls et deux défaites. Ses chances pour enlever le fauteuil de leader demeurent donc intactes, mais ses dirigeants n'envisagent pas la montée, par suite de ressources limitées, dont les principales résident dans le produit de bals, des recettes au terrain, et dans une subvention de dix mille francs accordée par la municipalité.**

**Et cependant, ses joueurs ne désespèrent pas d'atteindre le but recherché par d'autres formations aux moyens bien plus puissants, mais qui ne possèdent pas cet esprit de camaraderie et cet enthousiasme cités, en exemple, à des lieues à la ronde. Coiffés sur le poteau, l'an passé, les Bessois sont aujourd'hui engagés sur la voie du titre et cela, au grand désespoir de leurs principaux rivaux qui s'interrogent et qui se demandent où ils vont s'arrêter. Une question qui brûle les lèvres des sportifs cantaliens, mais qui laisse indifférents les joueurs de cette charmante équipe, lesquels opèrent pour leur seul plaisir, et s'alignent, le plus souvent, dans la composition suivante : goal : P. Martin ; arrières : M. Borie, G. Fontet; demis : Crozat, Miramond, Boulanger, A. Borie; avants : A. Lalaude, R. Senaud, L. Chambon, P. Julhes, C. Lalaude.**

**R. MARIOT.**

**L'US Besse**

***2e Division du Cantal, est bien placée pour monter à l'échelon supérieur :***

***Au premier rang : A. Lalande, Senaud, Chambon, Julhes, C. Lalande.***

***Au deuxième rang : M. Borie, Miramond, Martin, Boulanger, Fontet, A. Borie.***




## PETITES ANNONCES CLASSÉES

**40 fr. le mot**

Payables comptant par chèque bancaire, mandat ou virement postal C. C. P. Paris 5.320-95 à l'ordre de « France Football », 10, Faubourg-Montmartre, Paris (9e)

*Prière de mentionner la nature du paiement sur le talon des C. C. P.*

### CARNET DU JOUEUR

**— Offres —**

Club Ouest recherche excellents avants pointe. Offrons place Agence Général Assurance, Salaire mensuel minimum garanti 60.000. Ecrire « France-Football ». 2881

U.S. Melun P.H., ligue Paris, cherche avant centre, réelle valeur. Travail assuré. 2882

Club P.H. Nord. Recherche saison prochaine, goal de classe. Travail et logement. Faire offres maintenant. Ecrire « France Football ». 2883

Proximité Paris, cherchons inter licence technique et goal niveau Championnat France Amateur. Ecrire HAVAS 1759/590, rue Vivienne, 17, Paris. 2884

Club Promotion Ligue de l'Ouest offre places ouvriers tôliers. Ecrire avec références tant professionnelles que sportives. 2885

Club D.H. Nord, recherche bons joueurs. Mentionner profession. 2886

URGENT. Club Honneur région Paris, cherche joueurs classe C.F.A. sinon s'abstenir. Offre de suite place sûre et bons salaires pour station service : laveur graisseur, pompiste et employé entretien stade. Ecrire « France Football » qui transmettra. 2887

Club Championnat de France Amateurs, offre situations à joueurs classe C.F.A. métallurgistes P1, P2, P3 et comptable. Ecrire à « France Football ». 2894

Club Première Division Centre-Ouest, dispose places joueurs. Niveau Honneur. Avantage. 1 boulanger gérance. Ouvriers : mécaniciens-auto, typographe, charpentier navires, menuisier, jardinier-fleuriste 2896

### CARNET DU JOUEUR-ENTRAINEUR

**— Offres —**

Supporter F.C.M. demande joueur entraineur 28 à 30 ans. Saison prochaine. Licence technique inter, ailier, ex international. Fixe assuré. Foot-Ball-Club Martigues (B.-du-R.), 2895

Club C.F.A. groupe Nord recherche joueur entraîneur (licence technique). 2888

Club P.H. Est, recherche joueur entraîneur diplômé, spécialisé formation joueurs. Logement assuré. 2890

Club Honneur cherche entraîneur joueur diplômé, ex-pro ou excellent amateur capable entraîner. Situation stable à ouvrier professionnel ou spécialisé dans importante usine. Beau logement réservé. 2891

Club Division Honneur, région Auvergne, recherche joueur entraîneur pour saison 56-57. 2892

Club Championnat France Amat. Nord cherche pour saison prochaine joueur entraîneur diplômé. Ecrire « France Football » avec cur. vitæ. 2889

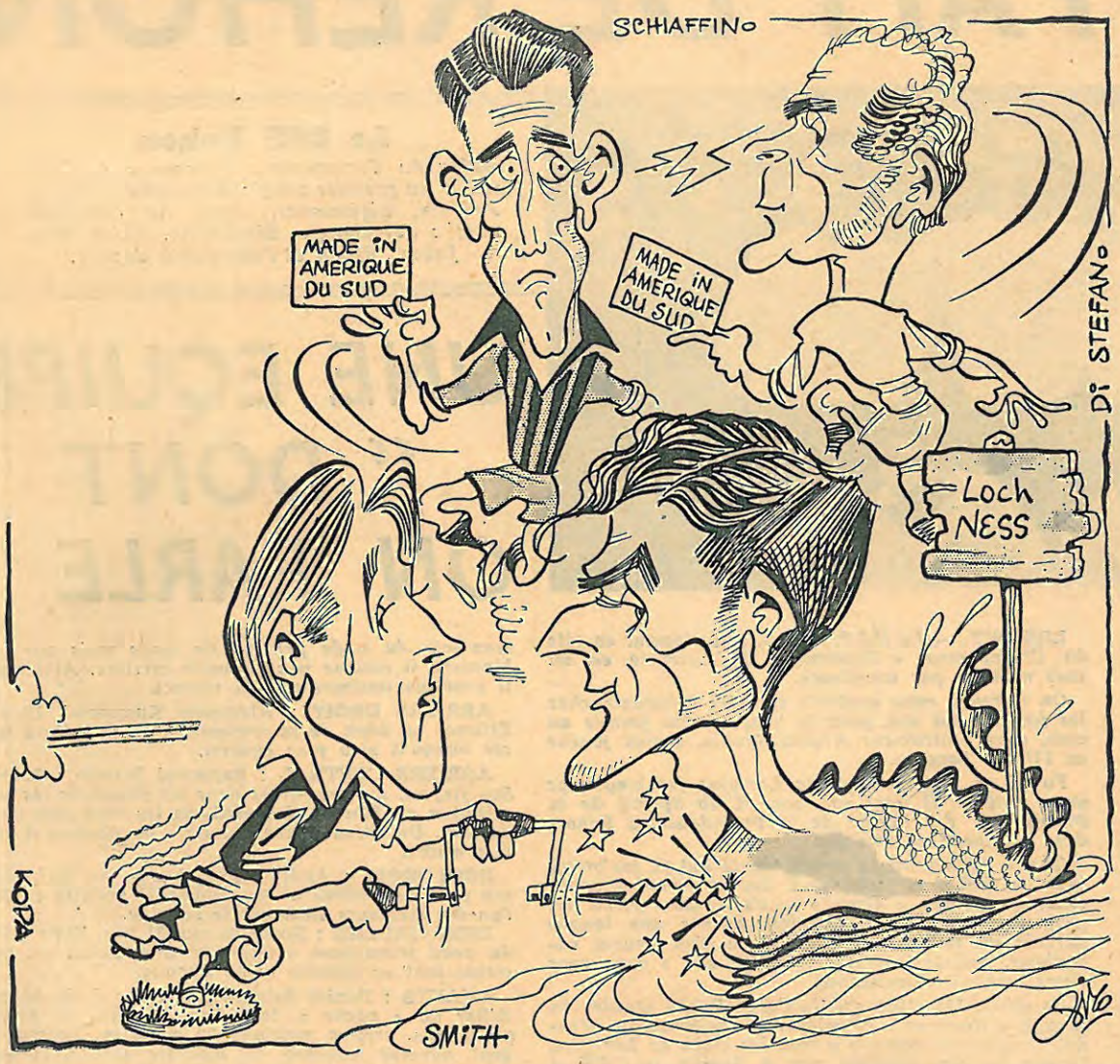
### CARNET D'ENTRAINEUR

**— Demande —**

Entraîneur (Paris) Professeur Education Physique, 32 ans, International Universitaire, Cherche Club région indifférente. Urgent. Cause mutation. 2893

**DEMI-FINALES DE COUPE D'EUROPE CETTE SEMAINE**

# REIMS part à Edimbourg avec 2 buts d'avance...




*La première Coupe des Champions Européens approche de sa phase terminale. Trois matches nous séparent de la finale dont la date du 30 mai est susceptible d'être reportée au 13 juin... sur la demande du Real Madrid.*

*Une demi-finale se terminera, en principe, demain avec le match (retour) Hibernian-Reims, à Edimbourg. Le premier match, rappelons-le s'est soldé par une victoire des Rémois (2-0, au Parc), si bien que pour la deuxième édition, il reste trois éventualités :*

1) *Reims gagne une seconde fois, ou fait match nul, ou est battu par un seul but d'écart au plus : dans ce cas,* Reims est qualifié ;

2) *Reims est battu par trois buts d'écart au moins : le goal average des deux matches est favorable à* Hibernian qui est qualifié ;

3) *Hibernian l'emporte par deux buts d'écart. Dans ce cas,* il faut rejouer un troisième match *pour désigner le finaliste.*

*Gageons que les Rémois qui n'ont plus rien à perdre en France, ni dans le Championnat, ni dans la Coupe, jetteront toutes leurs forces dans cette bataille de géants où ils retrouveront leur pilier Robert Jonquet... ainsi que les internationaux écossais Younger, Smith et Reilly.*

## ...et le Real prépare une chaude réception à Milan

*La deuxième demi-finale, elle, débutera jeudi 19 avril, avec le match « explosif » Real Madrid-Milan A.C., au stade Chamartin, à Madrid. Di Stefano, la vedette du Real n'hésite pas à affirmer que que les Madrilènes devront gagner avec cinq buts d'écart pour pouvoir aborder le match retour (1er mai, à Milan) le cœur léger.*

*Là aussi il y aura du sport...*

# TOUT SUR LES CHAMPIONNATS A L'ETRANGER

## ANGLETERRE

# Manchester U... en beauté !

**Manchester United est insatiable. Non content d'être champion d'Angleterre à coup sûr désormais, « M. U. » semble vouloir ridiculiser ses rivaux ! Ainsi en tenant Sunderland en échec samedi sur le terrain de son adversaire, Manchester U. a-t-il encore accentué son avance sur Blackpool battu chez lui par Tottenham.**

**Ce qui porte à neuf points l'avance de M.U. Samedi prochain, le champion voudra certainement quitter en beauté la compétition. Et Portsmouth peut s'apprêter à passer de mauvais moments, lui qui devra rendre visite à M.U.**

**L'autre club de Manchester (City), non content d'être finaliste de Coupe, lorgne la troisième place qu'il occupe actuellement avec l'inattendu et surprenant Arsenal. Manchester City, pour préparer la Coupe, se rendra à Luton. Trautman et ses amis ont tout ce qu'il faut pour se tirer d'affaire.**

**De son côté, Burnley (récent vainqueur de Manchester City) recevra Wolverhampton dont il doit triompher et qu'il distancerait ainsi au classement puisque tous deux occupent pour l'instant la 7e place. Sheffield United, d'autre part, a un impérieux besoin de points pour s'éloigner de la zone dangereuse (un point d'avance seulement sur les deux derniers, Aston Villa et Huddersfield). Aussi Sheffield U. combattra-t-il avec la dernière énergie pour battre Sunderland. Ce qui ne sera pas facile du tout.**

**En Seconde Division, Sheffield Wednesday est toujours leader malgré la défaite qu'il a subie devant Fulham. Avec ses trois points d'avance, Sheffield n'a pas trop de souci à se faire. Mais il lui faudra quand même se méfier du Bury auquel il rendra visite samedi. Il est vrai que Bristol Rovers, son second, ne sera guère mieux loti, puisqu'il se rendra à Leeds. Voilà d'ailleurs le grand match de la journée en Division II puisqu'il opposera le troisième au second. Un troisième (Leeds) qui a les dents très longues et qui est bien capable de dépasser son rival samedi. De son côté, Notts Forest devrait également améliorer sa position en battant Barnsley. Quant à Stoke City et Liverpool, il reviendront sans doute vainqueurs de leur expédition à Nottingham (City) et à Rotherham.**

**En Division III Sud, Leyton Orient continue à dominer la situation. A Ipswich, notre leader devra prendre garde. Mais sa forme est tellement florissante qu'on peut lui faire confiance. Par ailleurs, Gillingham doit s'imposer sur le terrain de Crystal Palace, tandis que Queen's PR et Watford partageront sans doute les points.**

**En Division III Nord, Grimsby et Derby restent roue dans roue. Derby recevra Rochdale, alors que Grimsby devra aller à Workington. Tous deux camperont vraisemblablement sur leurs positions. D'autre part, Oldham et Wrexham, face à Carlisle et Darlington, sont en mesure de sauvegarder leur prestige.**

### DIVISION I

| | | | |
|---|---|---|---|
| Arsenal | 1 | Birmingham | 0 |
| Aston Villa | 3 | Sheffield U. | 2 |
| Blackpool | 0 | Tottenham | 2 |
| Bolton | 3 | Newcastle | 2 |
| Cardiff | 2 | Luton | 0 |
| Chelsea | 6 | Everton | 1 |
| Huddersfield | 4 | Charlton | 0 |
| Manchester C. | 1 | Burnley | 3 |
| Portsmouth | 1 | West Bromwich | 1 |
| Sunderland | 2 | Manchester U. | 2 |
| Wolverhampton | 2 | Preston | 1 |

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. Manchester U. | 58 | 41 | 24 | 10 | 7 | 82 | 51 |
| 2. Blackpool | 49 | 40 | 20 | 9 | 11 | 85 | 76 |
| 3. Manchester C. | 44 | 40 | 17 | 10 | 13 | 76 | 64 |
| — Arsenal | 44 | 40 | 17 | 10 | 13 | 57 | 58 |
| 5. Bolton | 43 | 40 | 18 | 7 | 15 | 68 | 50 |
| — Birmingham | 43 | 40 | 17 | 9 | 14 | 70 | 54 |
| 7. Wolwes | 42 | 38 | 17 | 8 | 13 | 76 | 59 |
| — Burnley | 42 | 40 | 17 | 8 | 15 | 60 | 50 |
| 9. Portsmouth | 41 | 40 | 16 | 9 | 15 | 76 | 80 |
| 10. Newcastle | 40 | 41 | 17 | 6 | 18 | 84 | 69 |
| — Luton | 40 | 40 | 16 | 8 | 16 | 61 | 59 |
| 12. West Bromwich | 39 | 40 | 17 | 5 | 18 | 56 | 66 |
| — Charlton | 39 | 41 | 17 | 5 | 19 | 75 | 81 |
| — Sunderland | 39 | 39 | 15 | 9 | 15 | 75 | 90 |
| 15. Everton | 38 | 41 | 14 | 10 | 17 | 54 | 69 |
| 16. Cardiff | 37 | 39 | 15 | 7 | 17 | 54 | 67 |
| 17. Preston | 36 | 41 | 14 | 8 | 19 | 73 | 71 |
| — Chelsea | 36 | 40 | 13 | 10 | 17 | 61 | 75 |
| 19. Tottenham | 34 | 38 | 14 | 6 | 18 | 56 | 63 |
| 20. Sheffield U. | 32 | 39 | 12 | 8 | 19 | 59 | 68 |
| 21. Aston Villa | 31 | 40 | 9 | 13 | 18 | 48 | 69 |
| — Huddersfield | 31 | 40 | 12 | 7 | 21 | 49 | 81 |

### DIVISION II

| | | | |
|---|---|---|---|
| Blackburn | 2 | Middlesbrough | 1 |
| Bristol R. | 2 | Notts County | 0 |
| Doncaster | 1 | Leeds | 2 |
| Hull | 4 | Barnsley | 1 |
| Leicester | 2 | West Ham | 1 |
| Lincoln | 2 | Bristol C. | 0 |
| Liverpool | 4 | Port Vale | 1 |
| Nottingham F. | 0 | Bury | 2 |
| Plymouth | 3 | Rotherham | 1 |
| Sheffield W. | 2 | Fulham | 3 |
| Stoke | 5 | Swansea | 0 |

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. Sheffield W. | 51 | 40 | 19 | 13 | 8 | 91 | 57 |
| 2. Bristol R. | 48 | 40 | 21 | 6 | 13 | 82 | 66 |
| 3. Leeds U. | 46 | 39 | 20 | 6 | 13 | 72 | 58 |
| 4. Blackburn | 45 | 39 | 20 | 5 | 14 | 80 | 61 |
| 5. Liverpool | 44 | 39 | 19 | 6 | 14 | 82 | 60 |
| — Leicester | 44 | 40 | 19 | 6 | 15 | 88 | 76 |
| — Notts F. | 44 | 38 | 19 | 6 | 13 | 63 | 57 |
| 8. Bristol C. | 43 | 40 | 18 | 7 | 15 | 78 | 61 |
| — Port Vale | 43 | 40 | 15 | 13 | 12 | 55 | 53 |
| 10. Fulham | 42 | 40 | 18 | 6 | 16 | 81 | 76 |
| 11. Swansea | 41 | 39 | 18 | 5 | 16 | 75 | 76 |
| 12. Lincoln | 40 | 37 | 15 | 10 | 12 | 66 | 53 |
| — Stoke C. | 40 | 37 | 18 | 5 | 15 | 65 | 54 |
| 14. Bury | 38 | 40 | 15 | 8 | 17 | 82 | 85 |
| 15. West Ham | 36 | 39 | 13 | 10 | 16 | 69 | 65 |
| 16. Doncaster | 35 | 39 | 12 | 11 | 16 | 69 | 78 |
| 17. Middlesbrough | 34 | 38 | 13 | 8 | 17 | 64 | 72 |
| 18. Barnsley | 33 | 40 | 11 | 11 | 18 | 45 | 80 |
| — Rotherham | 33 | 37 | 12 | 9 | 16 | 53 | 65 |
| 20. Notts Co. | 31 | 41 | 11 | 9 | 21 | 54 | 79 |
| 21. Plymouth | 27 | 41 | 10 | 7 | 24 | 50 | 85 |
| 22. Hull City | 24 | 39 | 9 | 6 | 24 | 58 | 86 |

### DIVISION III (Sud)

| | | | |
|---|---|---|---|
| Bournemouth | 1 | Crystal Palace | 0 |
| Brentford | 1 | Newport | 1 |
| Colchester | 3 | Southampton | 2 |
| Coventry | 1 | Torquay | 2 |
| Exeter | 2 | Ipswich | 2 |
| Gillingham | 2 | Aldershot | 0 |
| Leyton O. | 5 | Shrewsbury | 2 |
| Millwall | 4 | Northampton | 1 |
| Norwich | 3 | Brighton | 3 |
| Reading | 3 | Queen's Park R. | 1 |
| Southend | 3 | Walsall | 2 |
| Watford | 2 | Swindon | 1 |

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. L. Orient | 63 | 40 | 28 | 7 | 5 | 101 | 35 |
| 2. Brighton | 60 | 42 | 27 | 6 | 9 | 103 | 44 |
| 3. Ipswich | 57 | 42 | 22 | 13 | 7 | 99 | 57 |
| 4. Southend | 49 | 40 | 20 | 9 | 11 | 82 | 67 |
| 5. Norwich | 48 | 41 | 18 | 12 | 11 | 79 | 74 |
| 6. Torquay | 47 | 42 | 18 | 11 | 13 | 74 | 56 |
| — Coventry | 47 | 43 | 20 | 7 | 16 | 70 | 55 |
| 8. Brentford | 45 | 42 | 16 | 13 | 13 | 63 | 64 |
| — Colchester | 45 | 43 | 17 | 11 | 15 | 71 | 75 |
| — Northampton | 45 | 42 | 19 | 7 | 16 | 59 | 64 |
| 11. Bournemouth | 44 | 42 | 17 | 10 | 15 | 56 | 44 |
| 12. Southampton | 42 | 44 | 17 | 8 | 19 | 86 | 75 |
| — Gillingham | 42 | 42 | 16 | 10 | 16 | 61 | 66 |
| 14. Schrewsbury | 40 | 42 | 15 | 10 | 17 | 63 | 63 |
| 15. Watford | 37 | 43 | 13 | 11 | 22 | 50 | 79 |
| 16. Reading | 36 | 43 | 14 | 8 | 21 | 67 | 76 |
| — Aldershot | 36 | 42 | 11 | 14 | 17 | 77 | 83 |
| — Exeter | 36 | 43 | 13 | 10 | 20 | 53 | 72 |
| 19. Newport | 35 | 42 | 13 | 9 | 20 | 52 | 71 |
| 20. Q.P. Rangers | 33 | 43 | 11 | 11 | 21 | 57 | 82 |
| 21. Walsall | 32 | 41 | 12 | 8 | 21 | 57 | 78 |
| — C. Palace | 32 | 42 | 11 | 10 | 21 | 52 | 73 |
| 23. Milwall | 30 | 41 | 12 | 6 | 23 | 70 | 96 |
| 24. Swindon | 29 | 43 | 8 | 13 | 22 | 33 | 75 |

### DIVISION III (Nord)

| | | | |
|---|---|---|---|
| Accrington | 5 | Crewe | 1 |
| Barrow | 3 | Hartlepools | 2 |
| Bradford | 1 | Halifax | 1 |
| Carlisle | 5 | Mansfield | 2 |
| Chester | 1 | Stockport | 4 |
| Chesterfield | 2 | Scunthorpe | 0 |
| Darlington | 1 | Derby | 0 |
| Gateshead | 3 | York | 2 |
| Grimsby | 1 | Wrexham | 0 |
| Rochdale | 3 | Bradford C. | 1 |
| Southport | 0 | Workington | 0 |
| Tranmere | 0 | Oldham | 3 |

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. Grimsby | 59 | 41 | 27 | 5 | 9 | 70 | 29 |
| — Derby | 59 | 43 | 26 | 7 | 10 | 105 | 52 |
| 3. Accrington | 54 | 40 | 23 | 7 | 10 | 87 | 52 |
| — Southport | 53 | 41 | 11 | 11 | 9 | 62 | 43 |
| 5. Hartlepools | 52 | 42 | 24 | 4 | 14 | 72 | 57 |
| 6. Chesterfield | 50 | 43 | 23 | 4 | 16 | 85 | 62 |
| 7. Stockport | 45 | 43 | 18 | 9 | 16 | 77 | 59 |
| 8. Workington | 44 | 43 | 18 | 8 | 17 | 72 | 60 |
| — Rochdale | 44 | 42 | 16 | 12 | 14 | 64 | 77 |
| — Bradfort C. | 44 | 42 | 16 | 12 | 14 | 48 | 59 |
| 11. York City | 43 | 42 | 17 | 9 | 16 | 78 | 67 |
| — Gateshead | 43 | 44 | 16 | 11 | 17 | 72 | 80 |
| 13. Scunthorpe | 42 | 41 | 17 | 8 | 16 | 64 | 53 |
| 14. Darlington | 41 | 42 | 16 | 9 | 17 | 59 | 68 |
| 15. Vrexham | 39 | 43 | 15 | 9 | 19 | 62 | 69 |
| — Chester | 39 | 42 | 13 | 13 | 17 | 47 | 71 |
| 17. Tranmere | 38 | 43 | 15 | 8 | 20 | 54 | 76 |
| 18. Mansfield | 37 | 43 | 13 | 11 | 19 | 78 | 75 |
| 19. Oldham | 36 | 44 | 10 | 16 | 18 | 73 | 83 |
| 20. Carlisle | 35 | 42 | 14 | 7 | 21 | 64 | 87 |
| — Halifax | 35 | 42 | 12 | 11 | 19 | 62 | 71 |
| 22. Barrow | 30 | 44 | 11 | 8 | 25 | 57 | 81 |
| 23. Bradford | 29 | 41 | 11 | 7 | 23 | 54 | 106 |
| 24. Crewe | 26 | 43 | 8 | 10 | 25 | 47 | 97 |

## ECOSSE

| | | | |
|---|---|---|---|
| Dundee | 2 | Stirling | 1 |
| Raith | 1 | St Mirren | 0 |
| Kilmarnock | 0 | Celtic | 0 |

**Classement** : 1. Rangers, 49 pts ; 2. Aberdeen, Hearts, 41 ; 4. Hibernian, Celtic, 39 ; 6. Q. of the South, 33 ; 7. Airdrie, 32 ; 8. Kilmarnock, 30 ; 9. Falkirk, Motherwell, 28 ; 11. East Fife, Raith, 27 ; 13. Partick, Dundee, 26 ; 15. St Mirren, 23 ; 16. Dunfermline, 20 ; 17. Clyde, 18 ; 19. Stirling, 11.

## BELGIQUE

| | | | |
|---|---|---|---|
| Berchem | 3 | Beerschot | 2 |
| Anderlecht | 2 | U. St Gilloise | 2 |
| Tilleur | 0 | F.C. Liège | 0 |
| Lierse | 5 | F.C. Malines | 1 |
| Rac. Mechelen | 2 | La Gantoise | 1 |
| Beeringen | 2 | Daring | 1 |
| Charleroi | 2 | Standard | 1 |
| Anvers | 2 | Waterschei | 1 |

**Classement** : 1. Anderlecht, 32 pts ; 2. Anvers, 31 ; 3. U. St Gilloise, Berchem, 27 ; 5. Lierse, 25 ; 6. Standard, Beerschot, Charleroi, 24 ; 9. F.C. Liège, 23 ; 10. Daring, R.C. Mechelen, 22 ; 12. La Gantoise, 19 ; 13. Waterschei, 18 ; 14. F.C. Malines, Tilleur, Beeringen, 16.

## ESPAGNE

| | | | |
|---|---|---|---|
| Séville | 4 | Valence | 0 |
| Alaves | Atlet. | Madrid remis | |
| Hercules | 3 | Leonesa | 1 |
| Murcia | 1 | Atlet. Madrid | 0 |
| Real Madrid | 6 | Las Palmas | 0 |
| La Corogne | 5 | Real Sociedad | 0 |
| Valladolid | 4 | Celta | 2 |
| Barcelone | 1 | Espanol | 0 |

**Classement** : 1. Barcelone, 45 pts ; 2. Atl. Bilbao, 44 ; 3. Real Madrid, 38 ; 4. Séville, 36 ; 5. Atlet. Madrid, 31 ; 6. Valence, Valladolid, 30 ; 8. Espanol, 29 ; 9. Real Sociedad, 28 ; 10. La Corogne, 26 ; 11. Celta, Murcie, 25 ; Las Palmas, Alaves, 24 ; 15. Leonesa, 14 ; 16. Hercules, 13.

## ITALIE

| | | | |
|---|---|---|---|
| Bologne | 1 | Atalanta | 0 |
| Florence | 3 | Milan | 0 |
| Inter | 1 | Rome | 1 |
| Juventus | 0 | Naples | 1 |
| Lazio | 3 | Spal | 0 |
| Novare | 0 | Trieste | 1 |
| Pro Patria | 1 | Turin | 1 |
| Padoue | 1 | Sampdoria | 3 |
| Gênes | 2 | Vicenze | 2 |

**Classement** : 1. Florence, 45 pts ; 2. Milan, 34 ; 3. Inter, 31 ; 4. Lazio, Sampdoria, 29 ; 6 Rome, Trieste, 28 ; 8. Alalanta, Spal, Padoue, 27 ; 11. Juventus, Naples, 26 ; 13. Gênes, Turin, Bologne, 25 ; 16. Vicenze, 24 ; 17. Novare, 21 ; 18. Pro Patria, 9.

**RENCONTRES INTERNATIONALES**

**A VIENNE**
**Autriche 2-Brésil 3**
**A GLASGOW**
**Ecosse 1-Angleterre 1**
**A ZURICH (mercredi)**
**Suisse 1-Brésil 1**

## HONGRIE

5e journée

| | | | |
|---|---|---|---|
| Tatabànya | 0 | Voros Lobogo | 3 |
| Csepel | 0 | Salgotarjan | 1 |
| Vasas | 2 | Pécs | 0 |
| Kinizsi | 3 | Szeged | 0 |
| Dorog | 1 | Honvéd | 0 |
| Szombathely | 1 | Dozsa | 2 |

**Classement** : 1. Voros Lobogo, 8 pts ; 2. Honvéd ; 3. Kinizsi, 7 ; 4. Vasas ; 5. Salgotarjan, 6 ; Pecs 6 ; 7. Tatabànya ; 8. Szeged, 5 ; 9. Dozsa, 4 ; 10. Csepel ; 11. Szombatheley ; 12. Dorog, 2.

## SUISSE

| | | | |
|---|---|---|---|
| Servette | 3 | Bellinzone | 1 |
| Lausanne | 2 | Chaux-de-Fonds | 2 |
| Lugano | 1 | Granges | 1 |
| Zurich | 1 | Schaffouse | 0 |
| Chiasso | 1 | Urania | 0 |
| Y. Boys | 4 | Bâle | 1 |
| Grasshoppers | 2 | Fribourg | 1 |

**Classement** : 1. Grasshoppers, 31 pts ; 2. La Chaux-de-Fonds, 27 ; 3. Y. Boys, 24 ; 4. Servette, 22 ; 5. Bâle, Lugano et Lausanne, 19 ; 8. Chiasso, Bellinzone, 18 ; 10. Schaffouse, 17 ; 11. Urania, 15 ; 12. Zurich, 14 ; 13. Granges, 12 ; 14. Fribourg, 9

## PORTUGAL

| | | | |
|---|---|---|---|
| Atlet. Lisbonne | 3 | Sporting Covilha | 2 |
| Belenenses | 3 | Sport. Caldas | 1 |
| F.C. Porto | 4 | Lusitano Evora | 1 |
| Vitoria Setubal | 6 | Sport. Braga | 1 |
| Benfica | 5 | Sport Torres V. | 2 |
| C.U.F. | 1 | Barreirense | 1 |
| Acad. Coimbra | 1 | Sport. Lisbonne | 1 |

**Classement** : 1. F.C. Porto, 41 pts ; 2. Benfica, 39 ; 3. Sport. Lisbonne, 34 ; 4. Belenenses, 33 ; 5. Sport. Covilha, 27 ; 6. Lusitano, Vitoria, Barreirense, 20 ; 9. Sport. Torres Vedras, C.U.F., Alt. Lisbonne, 19 ; 12. Sport. Caldas, Academica Coimbra, 17 ; 14. Sporting Braga, 11.

## YOUGOSLAVIE

| | | | |
|---|---|---|---|
| B.S.K. | 3 | Proleter | 0 |
| Radnitchki | 2 | Zagreb | 0 |
| Vojvodina | 2 | Etoile Rouge | 2 |
| Spartak | 1 | Hajduk | 4 |
| Zeleznitchar | 1 | Partizan | 0 |
| Dynamo | 1 | Budutchnost | 0 |
| Veles | 3 | Sarajevo | 0 |

**Classement** : 1. Et. Rouge, Partizan, 29 pts ; 3. Radnitchki, 22 ; 4. Veles, Dinamo, 21 ; 6. Sarajevo, 20 ; 7. Vojvodina, BSK, Spartak, 18 ; 10. Budutchnost, 17 ; 11. Hajduk, 15 ; 12. Zeleznitchar, 14 ; 13. Zagreb, 13 ; 14. Proleter, 11.

## U.R.S.S

(Deuxième journée)

| | | | |
|---|---|---|---|
| Dyn. (Tbilissi) | 2 | Spartak (Moscou) | 3 |
| Torp. (Moscou) | 2 | Loc. (Moscou) | 1 |
| Min. (Stalino) | 1 | Dyn. (Moscou) | 1 |
| Dynamo (Kiev) | 3 | C. Off. Sverd. | 2 |
| C.S. Armée | 4 | Rés. du Trav. | 2 |
| Pét. (Kichinev) | 2 | Zénith (Lenin.) | 3 |

**Classement** : 1. Spartak et C.S. Armée, 4 pts ; 3. Dynamo (Kiev) et Torpédo (Moscou), 3 ; 5. Dynamo (Moscou), Mineur (Stalino), Petrel (Kichinev) et Zénith (Leningrad), 2.

**Le Brésil continue... ...et l'Angleterre s'inquiète**

# DIDI et les Brésiliens ont fait pleurer Hanappi

VIENNE. — La victoire du Brésil sur l'Autriche (3-2), dimanche à Vienne, fut le meilleur match du Brésil au cours de sa tournée actuelle en Europe, après les parties un peu décevantes contre le Portugal et la Suisse.

« Nos joueurs ont amélioré leur forme depuis le match en Suisse et j'espère qu'ils feront encore des progrès dans les matches suivants », nous confia l'entraîneur Flavio Costa après le match.

Le sélectionneur anglais Walter Winterbottom qui a assisté au match, ajouta :

« Si les progrès continuent ainsi, l'équipe brésilienne sera probablement au mieux de sa forme dans le dernier match de la tournée qu'il jouera malheureusement contre l'Angleterre. »

Ce fut peut-être la chaleur qui causa l'amélioration des individualités brésiliennes qui évidemment étaient de bonne humeur sous le chaud soleil. Les Brésiliens furent nettement supérieurs en condition physique, tandis que les Autrichiens semblèrent fatigués au cours de la seconde mi-temps.

L'équipe brésilenne prit l'offensive pendant soixante-dix minutes du match et l'attaque autrichienne fut presque inexistante.

Cependant ce fut seulement à trois minutes de la fin que la vedette Didi marqua le but décisif.

Il y a deux raisons à cet étrange résultat :

1) La défense autrichienne, surtout le gardien Schmid et l'arrière central Stotz furent très forts ;

2) Les avants brésiliens se distinguèrent en technique, mais manquèrent de réalisme. Ils laissèrent échapper au moins trois occasions de but en exagérant les combinaisons devant le gardien autrichien. C'est pourquoi ils marquèrent quatre buts qui furent annulés pour hors jeu.

L'équipe brésilienne est toujours de grande classe surtout par sa technique. Mais elle est moins forte que lors du championnat du monde 1954, car elle possédait alors de grands avants comme l'ailier droit Julinho, l'inter gauche Umberto. Malgré tout l'arrière droit Djalma Santos et l'inter gauche Didi sont encore magnifiques.

### Un duel sensationnel

Le duel entre Didi et Ocwirk, les deux grands maîtres de leur équipe, a été le point culminant de cette rencontre qui n'aurait pas été sans cela de classe internationale.

Les Autrichiens ont concédé leur deuxième défaite de l'année après avoir perdu contre la France, le mois dernier, à Colombes. Ce n'est pas étonnant, car l'équipe ne possède que trois joueurs de classe : Ocwirk, Stotz et Koller. Tous les autres ne sont pas encore mûrs.

Le sélectionneur Karl Geyer qui était contre l'emploi des jeunes l'année dernière, a évidemment changé d'opinion radicalement, car l'attaque autrichienne était composée de quatre juniors dimanche dernier : Kozlicek, Puzek, Sabetzel et Jarosch. On comprend que l'attaque autrichienne soit faible. Seul Sabetzel eut un début assez bon en marquant deux jolis buts, tous les deux « atomiques » des vingt mètres.

Il deviendra un bon avant dans quelques années peut-être.

Le sélectionneur Geyer a fait l'erreur, selon nous, de vouloir remplacer Sabetzel avant la mi-temps, mais il dut renoncer après une protestation énergique des 60.000 spectateurs du Prater Stadium. Ce fut Hanappi qui quitta le camp à la place de Sabetzel. Ce fut la première fois depuis 56 matches qu'Hanappi ne termina pas un match dans l'équipe nationale.

« Je sais que je ne suis pas un avant centre », disait Hanappi après le match, en pleurant à chaudes larmes...

Hans WIMER.

*Si le noir Didi a fait des merveilles à Zurich comme à Vienne, l'avant centre Orlando (notre photo) a confirmé, lui aussi, qu'il était l'un des principaux atouts du Brésil dans sa tournée européenne*

(Photo A. S. L.)

# "Rendez-nous Stanley" clament les Anglais

GLASGOW. — *Ainsi, à 37 secondes de la fin, l'Angleterre est parvenue à arracher — et cette fois ce terme a sa vraie signification — le match nul à l'Ecosse (1-1).*

*Ainsi, l'Ecosse réussit à demeurer imbattue sur son terrain devant son rival britannique depuis... 1937. Ainsi cette rencontre, agréable et rondement menée, a prouvé une fois de plus que le football insulaire souffre d'un manque de réalisateurs, car les défenses ont de façon péremptoire pris le pas sur les attaques. Et déjà l'on entend un peu partout : « Selectors must bring brack Stanley Matthews ! » (« Les sélectionneurs doivent reprendre Stanley Matthews ! ») Verra-t-on le sorcier de Blackpool s'aligner le 9 mai contre les Brésiliens. C'est fort possible.*

### Les Ecossais tourbillonnent !

*Mais revenons-en au match. Les deux équipes prirent un départ rapide, avec un désir évident de s'assurer une marge de sécurité. A ce petit jeu, ce furent les Ecossais qui se montrèrent les plus avisés, grâce, eh oui ! à une méthode « tourbillon » qu'on ne leur connaissait pas.*

*Face à ce football primesautier, le capitaine anglais Billy Wright fit front avec talent. Ce fut surtout grâce à lui si, à la mi-temps, le score était de 0-0. Mais le nouveau gardien de but anglais, Reg Matthews fit aussi de l'excellent travail. Matthews semble vraiment, outre-Manche, un nom prédestiné pour le football.*

*Sans doute vexés dans leur amour-propre, les Anglais, à la reprise envahirent le camp écossais. Las ! L'Ecossais Legatt, après six minutes de jeu, logeait d'un tir irrésistible la balle dans les filets anglais.*

*On devine la suite.*

*L'Angleterre, piquée au vif, dominait, dominait... mais en vain. Et puis ce fut, à une demi-minute de la fin, alors que l'arbitre consultait son chronomètre, le but égalisateur de l'Anglais Haynes.*

*Ce classique championnat britannique internations (Angleterre, Galles, Ecosse, Irlande) est donc terminé et, chose curieuse, les quatre pays totalisent trois points. C'est une épreuve dans laquelle le football britannique a semblé en déclin. Comme le confessent eux-mêmes les citoyens de Sa Gracieuse Majesté : « Cela pourrait bien se terminer fort mal le mois prochain contre le Brésil, la Suède et l'Allemagne. »*

## — AINSI TOURNE LA BOULE —

### Servette et le WM

**Karl Rappan, le « sorcier helvétique » a quitté le Servette de Genève, dont il s'occupait depuis tant et tant d'années. Avec Rappan, le Servette jouait le « verrou » et ne réussissait pas très bien en Championnat**

**Son premier match sans Rappan, le Servette le joua contre les Young Boys de Berne. Et il adopta le système de WM. Résultat : Servette vint à bout de son « ennemi héréditaire ».**

**Inutile de vous dire qu'à Genève, on a enterré Karl Rappan (ce qui n'est pas très charitable pour un homme qui a fait beaucoup).**

**Quant au WM, il est considéré comme le sauveur...**

### Un pont d'or pour Hamrin

**Le Suédois Kurt Hamrin est à Turin depuis la semaine dernière. Il a signé en effet son contrat pour la Juventus.**

**Voulez-vous quelques détails ? Hamrin recevra 350.000 lires (200.000 francs) de son nouveau club. Ses primes de matches varieront de 400.000 (230.000) à 450.000 (260.000) lires par an. En outre, pour son contrat de trois ans, il a touché à la signature 20 millions de lires (12 millions de francs).**

**De quoi faire rêver Raymond Kopa, Roger Piantoni... et tous les autres !**

### Pas de fermeture en Angleterre

**En Angleterre comme en France, le problème du football en hiver est à l'ordre du jour. Non que le temps soit encore mauvais là-bas. Mais les assemblées générales et les réformes des règlements sont comme chez nous d'actualité.**

**Une proposition faite par Wolverhampton à ce sujet sera sans doute écartée en juin prochain par l'assemblée des clubs de la Football League.**

**Wolverhamption proposait en effet que le Championnat anglais soit interrompu pendant les mois de janvier et de février.**

**Tous les clubs se sont élevés contre cette suggestion.**

**Tradition ! Tradition !...**

### Les deux derniers vétérans

**On se souvient que Sam Bartram a quitté récemment son cher Charlton pour devenir entraîneur-joueur de York City.**

**Mais il reste encore deux survivants de l'avant-guerre, deux gardiens de but vétérans comme Bartram, qui jouent toujours en Division I.**

**Ils s'appellent ces pionniers, Stan Hanson, qui débuta à Bolton en 1936, et J. Wheeler, de Huddersfield, qui fit ses premières armes en 1938 avec Birmingham.**

**Ces deux-là doivent en avoir des histoires à raconter.**

### La lumière vint...

**Savez-vous quel est le premier club au monde qui ait utilisé la lumière électrique pour organiser des matches en nocturne ?**

**Bien sûr, c'est un club anglais ! West Ham, qui effectua des essais en 1895. Il s'agissait de lampes à arcs placées sur des piquets.**

**Installations fort primaires, mais qui eurent leur petit succès.**

**Le club de West Ham s'appelait à l'époque les « Thames Ironworks ». L'époque héroïque, quoi ! mais on était quand même plein d'imagination à West Ham...**

### Botafogo à Budapest

**L'équipe nationale du Brésil ne jouera pas en Hongrie cette fois-ci. Mais les relations entre Brésiliens et Hongrois (très tendues depuis un certain match de Berne 1954 fort tumultueux) paraissent tout de même devenir plus amicales.**

**On annonce, en effet, que Botafogo effectuera prochainement une tournée en Europe et qu'il jouera en Hongrie.**

**Le 22 avril au Nepstadion contre une entente Kinizsi-Honved. Impression que Puskas, Kocsis et Bozsik (qui fut expulsé du terrain au cours de ce Hongrie-Brésil mémorable) mettront les bouchées doubles ce jour-là.**

# CONFERENCE SECRETE A COBLENCE

## Les "vieux" de l'équipe d'Allemagne veulent sauver HERBERGER

Il s'en est fallu d'un rien qu'une réunion des principaux joueurs allemands tenue à Coblence à l'insu même de Sepp Herberger, entraîneur fédéral, ne soit restée complètement ignorée du public.

Ce sont les garçons du « Rheinland Hôtel » de cette ville qui sont à l'origine de l'indiscrétion. Ils eurent tôt fait de reconnaître, successivement, Posipal, Morlock, Fritz et Ottmar Walter et bien d'autres vedettes du football allemand.

C'est, paraît-il, Fritz Walter qui aurait été à l'origine de cette « conférence » qui a duré trois heures. Beaucoup d'opinions y furent exprimées, en toute camaraderie, souligne-t-on. Il y eut ausssi pas mal d'autocritiques.

On parla surtout des défaites subies, de la forme de la « vieille garde » des championnats du monde et des moyens de pallier la chute verticale du football d'Outre-Rhin. Dans une atmosphère détendue, tout alla pour le mieux.

Et bien ce n'est pas ça du tout.

Il s'agissait de partir en guerre contre le mouvement qui se fait jour pour une totale rénovation de l'équipe nationale. Les discussions furent âpres mais l'attaque contre la rénovation s'avéra payante ce qui fit dire à Fritz Walter : « Et l'on prétend que nous n'avons pas d'attaquants ! »

Nous avons voulu savoir ce que ce même Fritz Walter pensait après la conférence, et nous lui avons posé la question :

— Herberger était-il au courant de vos projets ?

— Pas du tout. Nous avons voulu lui faire une surprise avec le résultat de notre réunion.

— Quel genre de surprise ?

— Nous avons été critiqués parce que, paraît-il, notre conditions physique laissait à désirer. Pourtant Herberger n'a cessé de nous faire confiance. Nous avons donc résolu de nous soumettre à un entraînement physique intensif, nous, « les vieux ». Comprenez-nous. Il est exact qu'après Berne, alors que nous avions beaucoup sacrifié au football, nous avons cherché à nous créer un avenir sûr. Notre entraînement en a beaucoup souffert. Aujourd'hui nous voulons, avant le stage préparatoire de la rencontre contre l'Angleterre, atteindre la super-forme. Et nous voulons, en arrivant « gonflés » à ce stage, faire une heureuse surprise à Sepp et nous donner en plus en exemple aux jeunes.

Pour conclure Fritz Walter ajouta :

— Et que l'on ne prétende pas « que nous avons lavé notre linge sale en famille » au cours de cette réunion. Il n'y a jamais eu de dissensions entre nous et la prétendue querelle Liebrich-Posipal n'a jamais existé.

En trois mots : unité, travail, puissance, voilà ce que nous voulons offrir à Sepp Herberger.

(Kicker-Munich)

## L'EQUIPE vous parle...

Sunday Express (Londres)

## LE CŒUR de CRADDOCK inquiète l'ANGLETERRE

La saison de football se termine, mais derrière la scène se joue nombre de peits drames. Ce sont d'abord les prospecteurs qui œuvrent dans les écoles pour découvrir de nouveaux talents ; vingt-deux jeunes gens — les meilleurs de l'Angleterre et de l'Ecosse — joueront à Wembley le 21 avril. Les grands clubs « pros » guettent les meilleurs d'entre eux pour des raisons que l'on devine : « Veux-tu devenir footballeur professionnel, petit ? C'est la belle vie. Quinze mille francs par semaine pour un métier qui vous plait. Et les nations du monde entier poseront leurs autographes sur votre passeport si vous devenez une vedette. »

Voilà ce que c'est une vie de footballeur. Une belle vie en vérité. Mais il en est d'autres pour qui il n'en est pas ainsi. Comme vous l'allez voir, il peut être préférable de se fracturer une jambes que d'avoir des troubles cardiaques.

Il existe à Ledbury, dans le Herefordshire, un bistrot tenu par Miler Craddock, un ex-footballeur de... 29 ans. Craddock a joué pour Aston Villa; c'était un avant centre extrêmement rapide : au cours de son service militaire, il courait le 100 yards en 10 sec. C'est pourquoi on l'avait surnommé « flash ». C'était de plus un excellent footballeur. Puis, un beau jour, quelque chose « craqua ». Il se montra incapable de sprinter. Il devint arrière, mais les choses n'allèrent pas mieux. Le flash avait jeté son éclat. Craddock était « fini » a 24 ans. Pourquoi ? Cette délicate machine que l'on appelle le cœur l'avait trahi. Selon vous, quel est le prix d'un cœur défaillant ?

Voyons un peu le catalogue :

L'avant centre géant Dereck Dooley fut contraint d'abandonner au sommet de sa carrière. On lui coupa la jambe droite au-dessous du genou, et il faillit en mourir. Le prix d'une jambe ? Quelque 15 millions provenant de dons et d'un match de charité. Ce n'était pas excessif, mais il est vrai que Dooley peut encore travailler il est actuellement caissier dans une boulangerie.

Eddie Spicer, arrière de Liverpool, se fractura la jambe en trois endroits. Il dut prendre sa retraite. Le prix de cette autre jambe ? 4 millions provenant de dons et d'un match de charité suivi par 41.000 personnes. Là non plus, ce n'est pas encore très cher. Spicer travaille comme employé dans un bazar.

Johnny Aston, arrière de Manchester United et de l'équipe d'Angleterre, fut atteint d'une grave infection au poumon. Il abandonna le football. Le prix de cette maladie n'a pas encore été fixée. Mais l'on espère que 40.000 spectateurs assisteront à un match de charité à son profit le 25 avril. Aston, lui, est « favorisé »; il possède un magasin d'articles de sports.

Ceci posé, venons-en au cas de Craddock. Que va recevoir un homme qui a passé dix mois à l'hôpital et qui, tous les 200 mètres, au cours d'une promenade, doit s'asseoir ? Selon les dernières informations, Craddock touchera moins de 1 million. Cette somme provient d'un concert organisé par les supporters de Aston Villa, de donations de l'Union des Joueurs et de la Football League et d'un match joué à son profit entre Hereford et Newport. C'est, comme on le voit, de la charité. Il est vrai que, malheureusement, dans le cas de Craddock, rien ne prouve que son affection cardiaque soit due au football.

Voilà pourquoi l'Union des Joueurs va se pencher sérieusement sur la question des footballeurs touchés par la maladie ou les blessures graves, car cette question est encore beaucoup trop laissée aux initiatives privées.

*Le gardien milanais Buffon (notre photo) s'était juré de faire une partie sensationnelle, dimanche, contre le Fiorentina. Mais le beau Lorenzo le meilleur gardien italien pour nous autres Français, n'a pu empêcher le grand leader transalpin de marquer trois buts*

I. S. K. (Stuttgart)

## Les Bulgares et le "fair-play"

Le Championnat de Bulgarie est, si l'on peut ainsi s'exprimer, couplé avec un Championnat du fair-play. Ce deuxième Championnat est aussi convoité que le vrai.

Comment détermine - t - on l'équipe digne de triompher ? C'est ce que nous allons vous exposer :

Dès le début de la saison, chaque club est crédité de 20 points. A la moindre entorse à la discipline sportive un certain nombre de points est soustrait. Ces « soustractions » s'effectuent de la manière suivante :

traînement : 1 point.

- Retard au match ou à l'en-
- Attitude antisportive d'un dirigeant ou d'un entraîneur : 1 point.
- Querelle (verbale) avec un arbitre : 2 points.
- Jeu incorrect : 3 points.
- Attitude antisportive du public avec désordre dans le stade : 4 points.
- Brutalités et attitude antisportive des joueurs : 4 pts.
- Bagarres sur le terrain : 5 points.

Pour le moment, le règlement ne prévoit que ces cas, mais on peut préciser que, l'année dernière, la plupart des clubs bulgares ont épuisé leur crédit. On prétend toutefois que cette saison, le challenge du fair-play comprendra de nombreux postulants.

Daily Hérald (Londres)

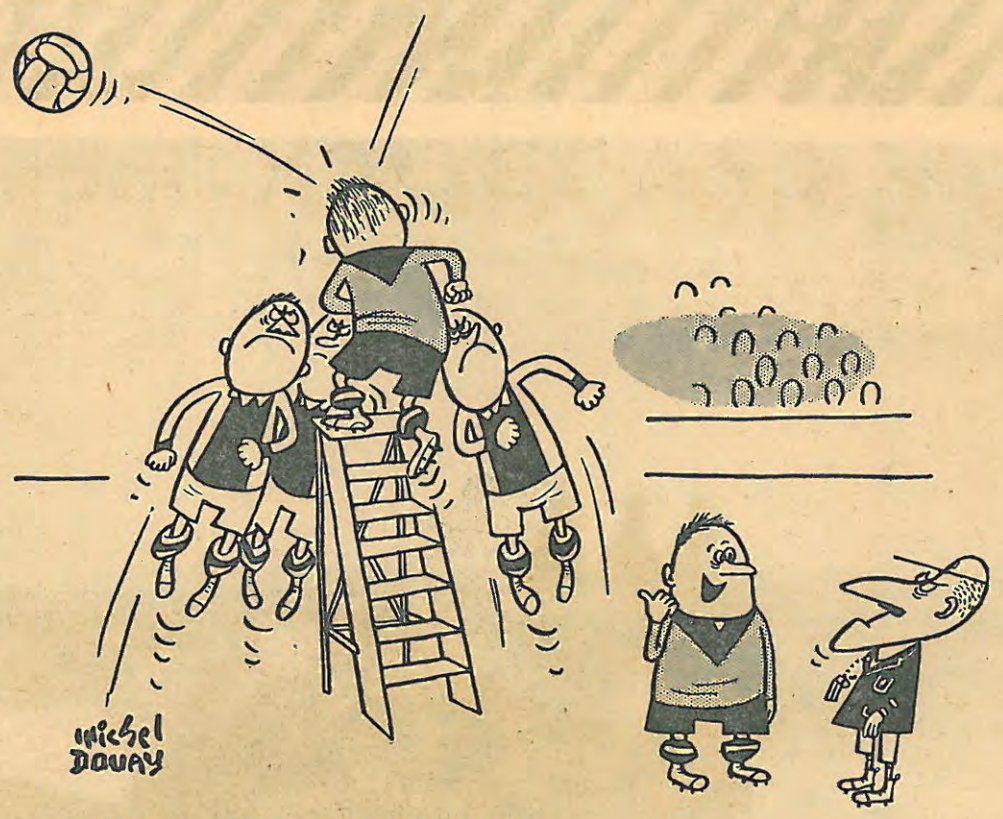
## « N'importe qui... ...mais pas M. ELLIS ! » exigent les Brésiliens

*Le Brésil ne soulève pas d'objections à ce qu'un referee britannique, voire même anglais, arbitre le match Angleterre-Brésil, le 9 mai à Wembley..., pour autant qu'il ne s'agisse pas d'Arthur Ellis.*

*Ellis a, en effet, été couché sur la liste noire par les Sud-Américains à la suite de la mémorable « bataille de Berne », contre la Hongrie, en 1954. Mais ce n'est pas tout :*

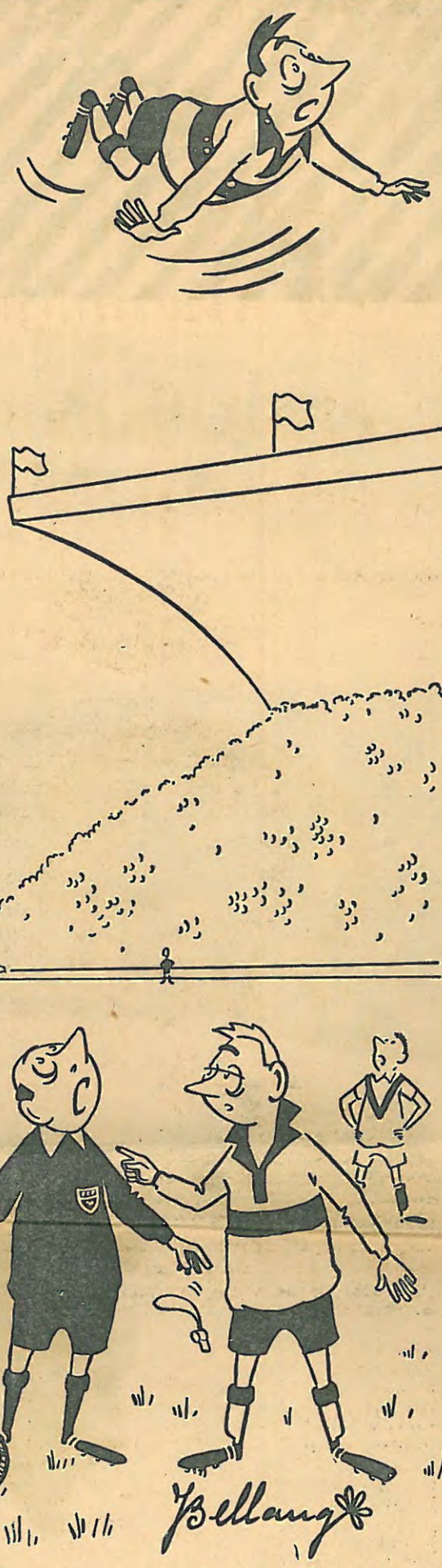
*Un désaccord subsiste en ce qui concerne les remplaçants. Le Brésil voudrait que la Football Association autorise trois remplaçants, dont un gardien de but, à n'importe quel moment du match. Mais l'Angleterre préfère jouer selon les règles de la F.I.F.A., c'est-à-dire un remplaçant autorisé jusqu'à la mi-temps et un gardien de but à n'importe quel moment. Le senior Silvio Pacheco s'élève contre cette décision : « Pourquoi ces restrictions ? demande-t-il. Ce n'est pas un match de Championnat, c'est un match-exhibition entre amis. Si nos joueurs étaient blessés, il ne faut pas perdre de vue que six autres matches nous attendent après la rencontre contre l'Angleterre et que nous ne voulons prendre aucun risque. »*

# F.F. HUMOUR ET FANTAISIE




*— Il s'est spécialisé dans le « jeu de tête »*

*SANS PAROLES*




*— ... et pourtant, au repas je lui ai dit : « Tu manges trop de soufflé... »*

*SANS PAROLES*

*— Non, je suis désolé de vous décevoir, mais ce n'est pas votre petite femme chérie qui vous parle !*

FRANCE FOOTBALL

*Pour la première fois depuis le 27 mai 1952, Robert Jonquet a suivi de la touche un match officiel du Stade de Reims. Suspendu pour un dimanche par la Commission Sportive, « Bob », de la tribune, assista à Reims-Saint-Etienne. Et il souffrit énormément...*